

DIRECTION DE LA POLITIQUE REGIONALE
DE LA
COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE

1016-1 III ESP
DELEGATION A L'AMENAGEMENT
DU TERRITOIRE
ET A L'ACTION REGIONALE

INSTITUT D'ECONOMIE REGIONALE DU SUD-OUEST

11. 185 FR

"L'ELARGISSEMENT DE LA COMMUNAUTE EUROPEENNE :
L'IMPACT DE L'ADHESION DE L'ESPAGNE
SUR CERTAINES REGIONS FRANCAISES,
NOTAMMENT SES REGIONS FRONTIERES CONTINENTALES"

RAPPORT TERMINAL DE LA DEUXIEME PHASE :

APPROCHE SECTORIELLE

(Novembre/Décembre 1979)

Annexe technique n° 2

LES SECTEURS INDUSTRIELS

Etude réalisée par :
Robert GHILARDI de BENEDETTI
Bernard YVARS

Sous la direction de Pierre DELFAUD
Directeur Adjoint à l'I.E.R.S.O.

I.E.R.S.O.
Domaine Universitaire
Av. Léon-Duguit
33604 PESSAC
Tél. (56) 80 61 50
Posts 451

E R R A T U M

- Page 1, 2e ligne : certaines régions
Page 6, 2e ligne : comparaison macro-économique
Page 11, note 1 : elles enregistrent
Page 24, avant dernier alinéa : du département du Tarn
Page 24, note 2 : sont indiqués
Page 25, 3e alinéa : peuvent être qualifiés
Page 26, note 1 : sont applicables
Page 28, note 1 : est considéré comme ...
Page 28, note 2 : à l'exception
Page 28, note 4 : deux exceptions
Page 37, dernier alinéa : se classe dans cette catégorie...
Page 39, 2e alinéa : cette région se présente
Page 39, avant dernière ligne : dans les activités
Page 52, 4e alinéa : masse salariale/VAB comme indicateur
Page 58, avant dernière ligne : des parts de marché à l'importation
Page 60, note 1 : cette perte... s'est donc accompagnée
Page 62, 2e alinéa : plus du cinquième des ventes
Page 63, dernier alinéa : n'a pratiquement pas varié
Page 75, 3e alinéa : soufre, caoutchouc synthétique
Page 76, 3e alinéa : en valeur absolue les échanges
Page 77, dernière ligne : et exportant des produits
Page 85, dernier alinéa : ou d'un pays, une concentration...
Page 96, 3e alinéa : a réduit de moitié ses ventes
Page 96, note 1 : caoutchouc synthétique
Page 102, 3e colonne : le domaine des machines-outils
Page 103, 3e colonne : pas de résultat
Page 110, 1e ligne : Commissariat Général au Plan
Page 110, 2e alinéa : il ne sera donné
Page 111, 2e ligne : protectionnisme effectif
Page 114, 1e colonne : 5 - produits chimiques pour la consommation finale
Page 115, 2e ligne : certaines biens d'équipement
Page 116, 2e alinéa : projets sont en cours d'étude
Page 117, dernier alinéa : en hausse
Page 118, dernière colonne : pour la consommation finale
Page 122, fin du 1er alinéa : peuvent être rencontrés
Page 122, dernière ligne : secteurs à vocation
Page 133, dernier alinéa : en l'occurrence
Page 135, 4e ligne : l'impact de Δ C. Ext
Page 135, dernier alinéa : Commissariat
Page 147, 3e alinéa : le Sud-Ouest où dominent
Page 148, 3e alinéa : c) Les implantations... multinationales

INTRODUCTION

Le premier rapport intermédiaire (janvier 1979) de cette étude consacrée à l'impact de l'adhésion de l'Espagne sur certaines régions françaises, s'est efforcé de présenter une comparaison des économies en présence : celles des régions du Sud de la France et l'Espagne. Les activités industrielles (auxquelles est consacré ce volume) ont été étudiées alors dans leur quasi intégralité et dans une optique macro-économique. Le but de cette démarche étant de présenter exhaustivement les activités économiques de ces deux zones pour aboutir à la sélection d'un certain nombre de secteurs industriels qui pour des raisons précises apparaissaient comme particulièrement concernées par le phénomène de l'élargissement. Dépassant le cadre strict qui lui était théoriquement imparti, le chapitre consacré à l'approche industrielle (1) ne s'est pas limité à une simple comparaison des économies dans leur "globalité" mais a présenté un certain nombre de données (tant qualitatives que quantitatives) pour l'essentiel des activités.

Ainsi, des éléments d'une analyse en termes de complémentarités et de concurrences ont déjà été fournis pour les secteurs retenus. Les compléments apportés dans ce rapport s'appuient d'une part sur la prise en compte d'éléments supplémentaires et d'autre part sur les réponses aux questionnaires relatifs à l'enquête lancée comme prévu en juillet 1979 auprès des milieux régionaux.

Compte tenu de ces différents éléments, ce rapport - essentiellement technique - s'articule autour de quatre chapitres approfondissant l'approche sectorielle des économies pyrénéennes et espagnole.

(1) Institut d'Economie Régionale du Sud-Ouest : "L'élargissement de la Communauté Européenne : l'impact de l'adhésion de l'Espagne sur certaines régions françaises, notamment ses régions frontalières continentales", Premier rapport intermédiaire - I.E.R.S.G.-D.A.T.A.R.-C.E.E.-D.G. 16, Bordeaux, janvier 1979.

Le premier chapitre résume les principaux résultats obtenus lors de la première étape de cette étude. De plus, les délais impartis à cette recherche interdisant le traitement approfondi de l'intégralité de l'appareil industriel, il est apparu plus rationnel de focaliser la recherche sur un certain nombre de secteurs pouvant être considérés comme "stratégiques" ou "sensibles" au sein de l'activité industrielle pyrénéenne. Ce choix, résultant de la combinaison d'un certain nombre de critères de sélection (essentiellement statistiques) fait l'objet d'un paragraphe particulier.

Le deuxième chapitre est consacré à la prise en considération de la "dynamique interne" des activités, c'est-à-dire des performances de chacune d'entre elles aussi bien dans leur espace régional qu'en comparaison avec les résultats nationaux. Trois types d'approche sont privilégiés :

- une présentation de la localisation de l'emploi, essentiellement cartographique, qui apparaît comme un préalable à la compréhension correcte des problèmes qui se posent aux régions pyrénéennes dans le contexte de l'élargissement (1) ;

- l'étude du "poids" de (ou des) la région dans un secteur d'activité déterminé considéré à l'échelle nationale ; les données statistiques disponibles permettent la construction d'un certain nombre d'outils (quotient de localisation, ratio d'écart, courbe de croissance relative) qui autorisent des comparaisons entre les deux zones étudiées et des conclusions sur le phénomène de la spécialisation régionale à un niveau plus fin que celui du secteur d'activité ;

- l'examen de la répartition sectorielle et sous-sectorielle des activités retenues, soit : la recherche d'activités prédominantes dans une zone donnée. Les statistiques disponibles, issues pour l'essentiel de l'INSEE pour la France et de l'I.N.E. pour l'Espagne, permettent le calcul de ratios comptables à partir d'agrégats type comptabilité nationale.

(1) Cette approche peut être considérée comme un préalable à la deuxième phase qui consistera en une analyse d'impact, au niveau local, de l'élargissement de la communauté à l'Espagne dans les régions françaises considérées.

Un troisième chapitre prend en considération un certain nombre d'éléments liés à la "dynamique externe" des activités industrielles, c'est-à-dire intégrant un corps de données relatif à l'ouverture de la région sur l'étranger. A cet effet, un complément d'information sera apporté sur les résultats du commerce extérieur entre l'Espagne et les régions pyrénéennes (résultats intra-sectoriels et commentaires pour l'année 1978 maintenant disponibles). En outre, deux séries de calculs seront effectuées :

- la première appréciera la concentration des flux d'exportations par secteurs et sous-secteurs d'activités grâce à l'utilisation de l'indice de Michaely ;

- la deuxième, plus élaborée, présentera une analyse de l'évolution des parts de marchés détenues par une des zones considérées sur le marché de l'autre en mettant en évidence plusieurs types d'effets : compétitivité, entraînement, adaptation. Ces calculs seront effectués sur la période 1976-1978.

Le quatrième et dernier chapitre, pour sa part, est consacré à l'étude de la dynamique externe des secteurs industriels en Espagne et dans les régions pyrénéennes françaises. Cette démarche où sont privilégiées les approches en termes de protection (notamment en termes de protectionnisme effectif) comprend plusieurs étapes d'analyse liées :

- 1° Une étude de la protection effective sectorielle et sous-sectorielle ;

- 2° une mesure des avantages comparatifs révélés par la structure des flux d'échanges ;

- 3° une mesure des effets théoriques d'une variation du commerce extérieur sur l'emploi régional sectoriel.

La combinaison de ces trois critères permettra de mettre en évidence les secteurs et sous-secteurs de concurrence et de complémentarité tant en ce qui concerne l'Espagne que les régions pyrénéennes.

Remarque méthodologique : Malgré le souci d'appréhender les phénomènes étudiés avec un maximum d'informations, deux éléments ont conduit à se situer, selon le problème étudié, à des niveaux variables d'analyse :

- la pauvreté des statistiques régionales tant françaises qu'espagnoles (peu désagrégées et publiées avec des retards importants ; cf. l'Enquête Annuelle d'Entreprise pour laquelle les résultats de 1976 sont disponibles fin 1979) ;

- les difficultés tenant aux comparaisons internationales (comptabilité des séries statistiques et définition des agrégats utilisés).

° °

CHAPITRE I

MODALITÉS DE SÉLECTION ET CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES
DES ACTIVITÉS RETENUES

SECTION 1

CHOIX DES SECTEURS D'ACTIVITÉ

A . L'approche industrielle de la première phase a présenté la quasi intégralité des activités industrielles des régions pyrénéennes dans une somparaison macro-économique des zones en présence. Cette approche doit être approfondie par l'étude d'un certain nombre de secteurs d'activité afin d'en dégager les complémentarités et les concurrences ; cette double démarche devant aboutir lors de la troisième et ultime étape à une "analyse d'impact" au niveau local de l'élargissement.

B . Au terme du premier rapport, une sélection des activités s'imposait pour deux raisons : d'une part, une contrainte tenant aux délais de l'étude interdisait le traitement approfondi de l'intégralité de l'appareil industriel ; d'autre part, il est apparu plus rationnel de focaliser la recherche sur un certain nombre de secteurs pouvant être considérés comme "stratégiques" au sein de l'appareil productif des régions pyrénéennes.

C . Ainsi, un nombre relativement réduit de critères de sélection ont été retenus, ils concernent plus particulièrement :

- l'importance relative (en termes d'emploi) des secteurs : cette variable - graphique n° 1 - présente l'importance relative des secteurs industriels dans les régions pyrénéennes pour l'année 1975, en ordonnée quant à leur quote-part régionale, en abscisse en référence à l'ensemble national. Le rapport des deux pourcentages relatifs à chaque activité donne la valeur du quotient de localisation dont les valeurs-type (0,5 - 1 - 2) sont représentées par les différentes droites issues de l'origine. Ressortent alors avec des quotients de localisation supérieurs à 0,75, tout en représentant plus de 5 % de l'emploi régional, les activités suivantes : cuir, construction navale-aéronautique-armement , bois, matériaux de construction et céramiques, industries diverses, habillement, produits chimiques et caoutchouc, textile, machines et appareils mécaniques, électriques et électroniques ;

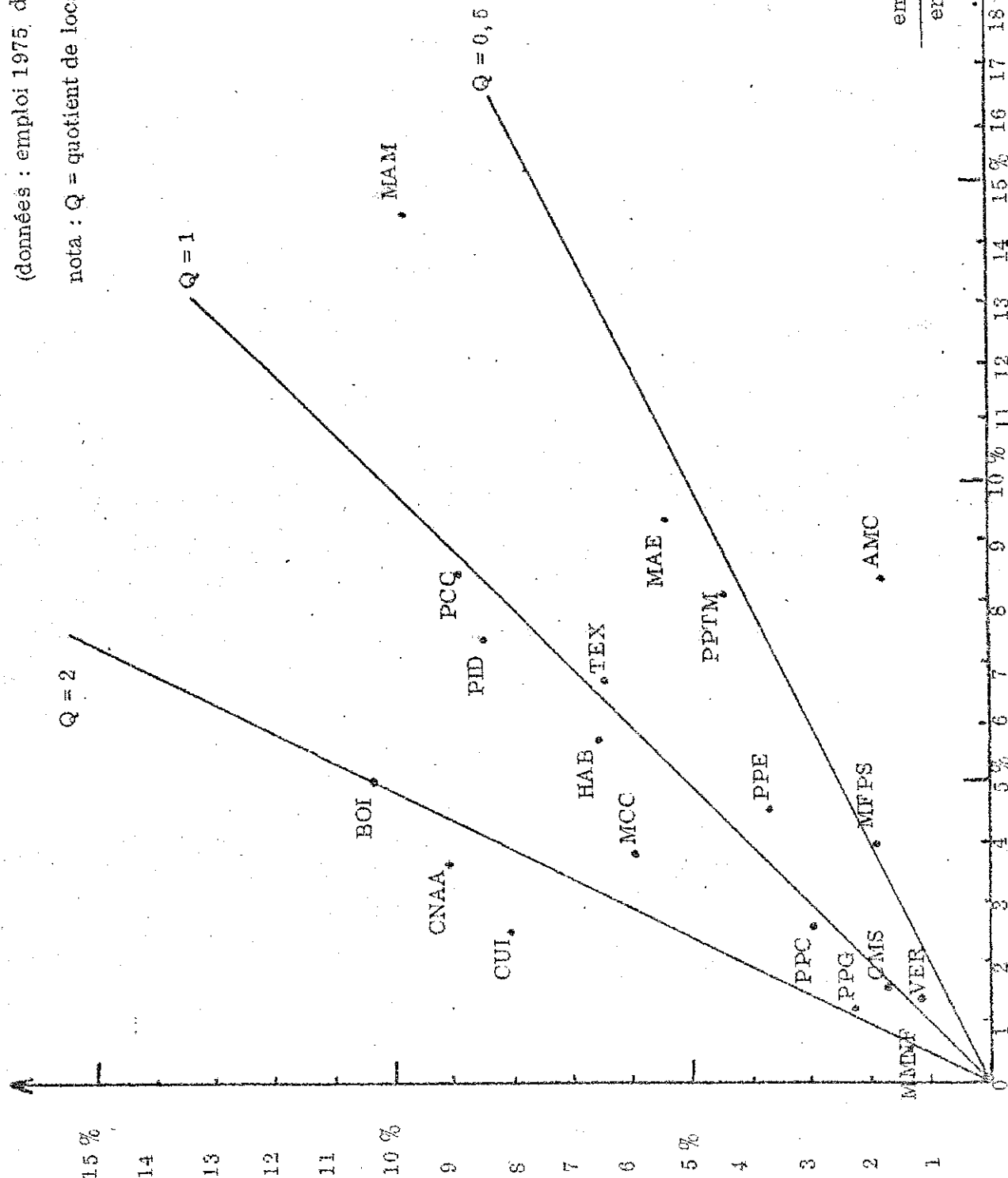
- les résultats du commerce extérieur avec l'Espagne - graphique n° 2 - aussi bien à l'importation (ordonnées) qu'à l'exportation (abscisses). Sur les neuf secteurs isolés ci-dessus, deux seulement n'atteignent pas le seuil des

emploi régional du secteur x
 emploi industriel des régions
 pyrénéennes

Graphique n° 1 - Importance relative des secteurs industriels
 dans les régions pyrénéennes

(données : emploi 1975 du RGP)

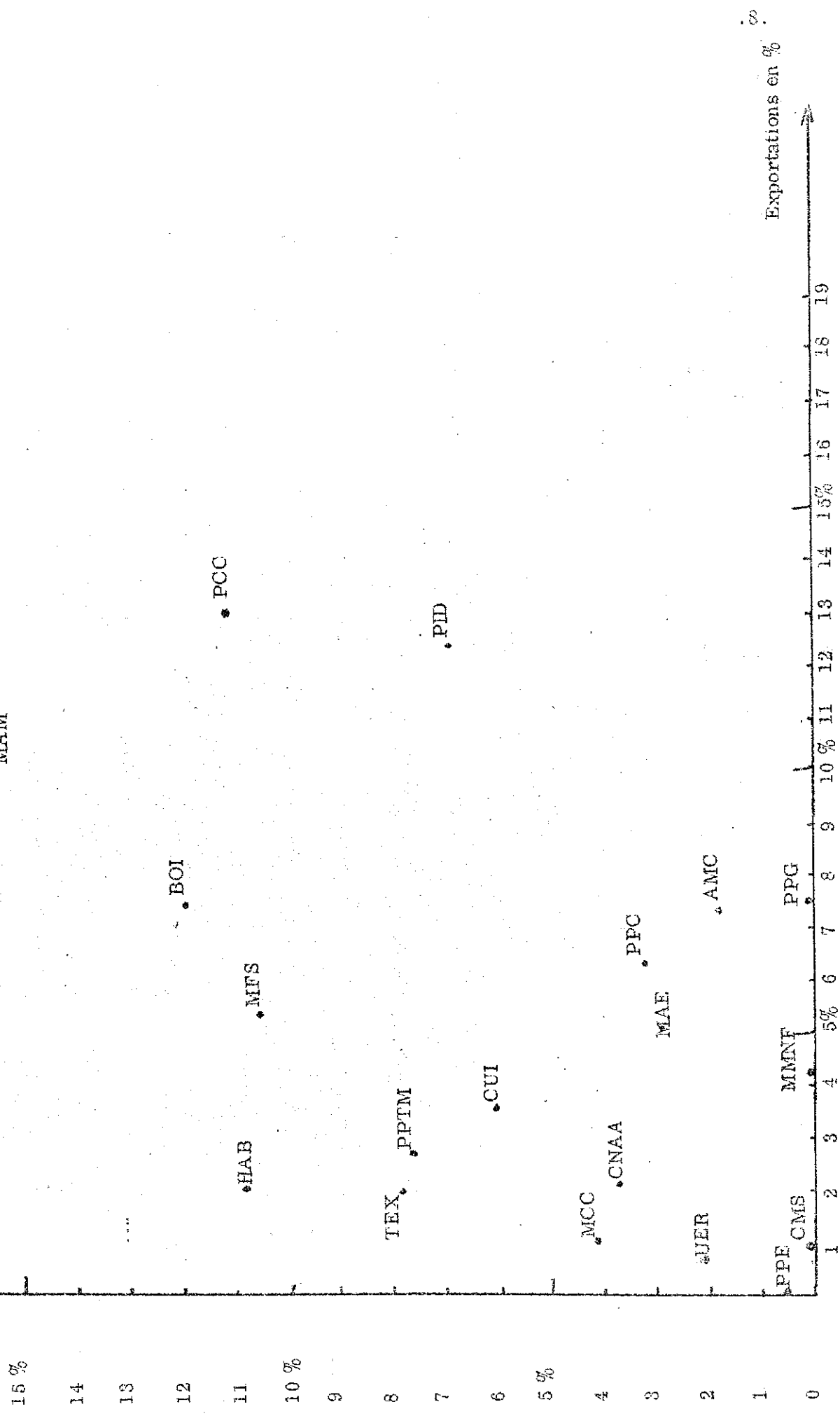
nota : Q = quotient de localisation



Importations en %

Graphique n° 2 - Résultats du commerce extérieur avec l'Espagne
des secteurs industriels des trois régions pyrénéennes
(données 1976)

MIAM



Exportations en %

5 % des achats et/ou des ventes à l'Espagne :

- les matériaux de construction et céramiques,
- la construction navale, aéronautique et armement : mais, compte tenu de la très forte spécificité aéronautique du Grand Sud-Ouest, de la qualité technologique du secteur ainsi que des récentes commandes enregistrées dans le cadre du programme Airbus, il apparaît important de ne pas éliminer cette activité. En outre, l'existence dans les régions pyrénéennes et plus particulièrement en Aquitaine et Midi-Pyrénées d'une filière de production bois-papier conduit à retenir le secteur des pâtes, papiers et cartons bien qu'il n'atteigne pas le seuil des 5 % de l'emploi régional, rejoignant ainsi les préoccupations exprimées par les responsables du plan du Grand Sud-Ouest.

D. En conséquence, neuf secteurs industriels ont été retenus pour une analyse plus détaillée dont la méthodologie est exposée dans les paragraphes suivants :

- textile,
- habillement,
- cuir,
- industrie du bois,
- pâtes, papiers, cartons,
- construction navale, aéronautique, armement,
- produits chimiques et caoutchouc,
- machines et appareils mécaniques,
- machines et appareils électriques et électroniques.

Ces activités présentent, en outre, les caractéristiques suivantes :

- les performances quant aux résultats du commerce extérieur ergonomes sont pour la majorité d'entre elles remarquables surtout pour les activités chimiques, mécaniques et aéronautiques (graphique n° 3) ;

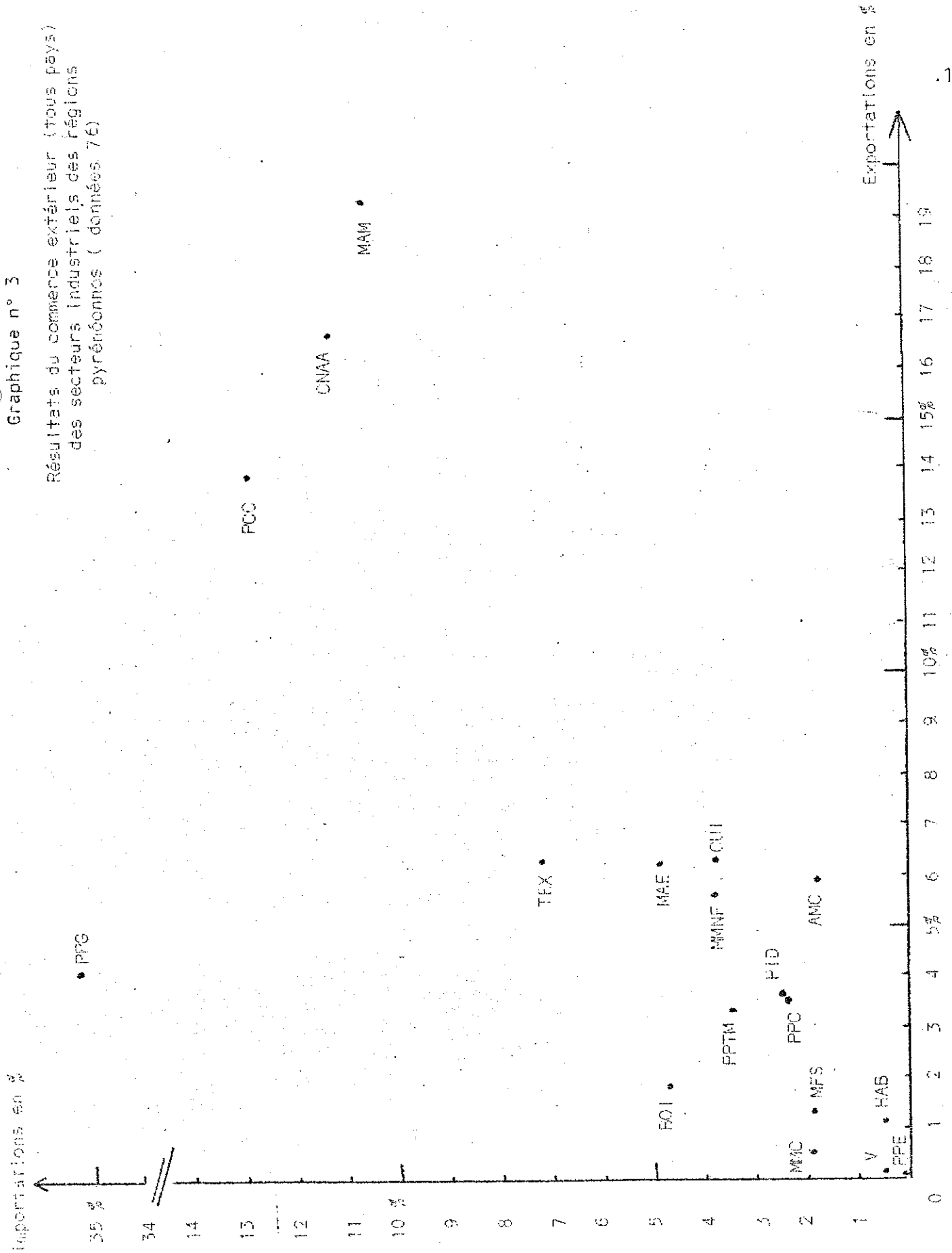
- ces mêmes secteurs assuraient une part importante des échanges entre l'Espagne et la Communauté (1) (2), de plus, les activités du textile,

(1) Les activités de construction navale, aéronautique et armement sont, pour l'Espagne, incluses dans la rubrique "matériel de transport".

(2) Pour ces activités, l'Espagne apparaît excédentaire, il s'agit aussi bien de produits élaborés (appareils mécaniques) que de demi-produits (chimie organique de base).

Graphique n° 3

Résultats du commerce extérieur (tous pays)
des secteurs industriels des régions
pyrénéennes (données 76)



de l'habillement, du cuir, du bois et du papier, qui sont considérées dans le Grand Sud-Ouest comme des secteurs sensibles, apparaissent en Espagne nettement plus performants à l'exportation qu'à l'importation (1) (graphique n° 4).

Ainsi, les activités sélectionnées représentaient, en 1975, plus de 60 % de l'emploi industriel de la zone pyrénéenne, près des 3/4 de ses achats et plus de la moitié de ses ventes à l'Espagne (tableau n° 1).

°°

(1) Ces industries, qualifiées de traditionnelles et/ou de main-d'oeuvre sont fortement représentées au sein des secteurs où l'Espagne est excédentaire, ils enregistrent en outre des coûts de production inférieurs à ceux observés aussi bien dans la C.E.E. que dans les régions pyrénéennes.

Graphique n° 4 - Résultats sectoriels du commerce extérieur

Espagne - C.E.E. - Année 1975

Importations en %
40 %

30 %

15 %

10 %

5 %

0

5 %

10 %

15 %

Exportations en %

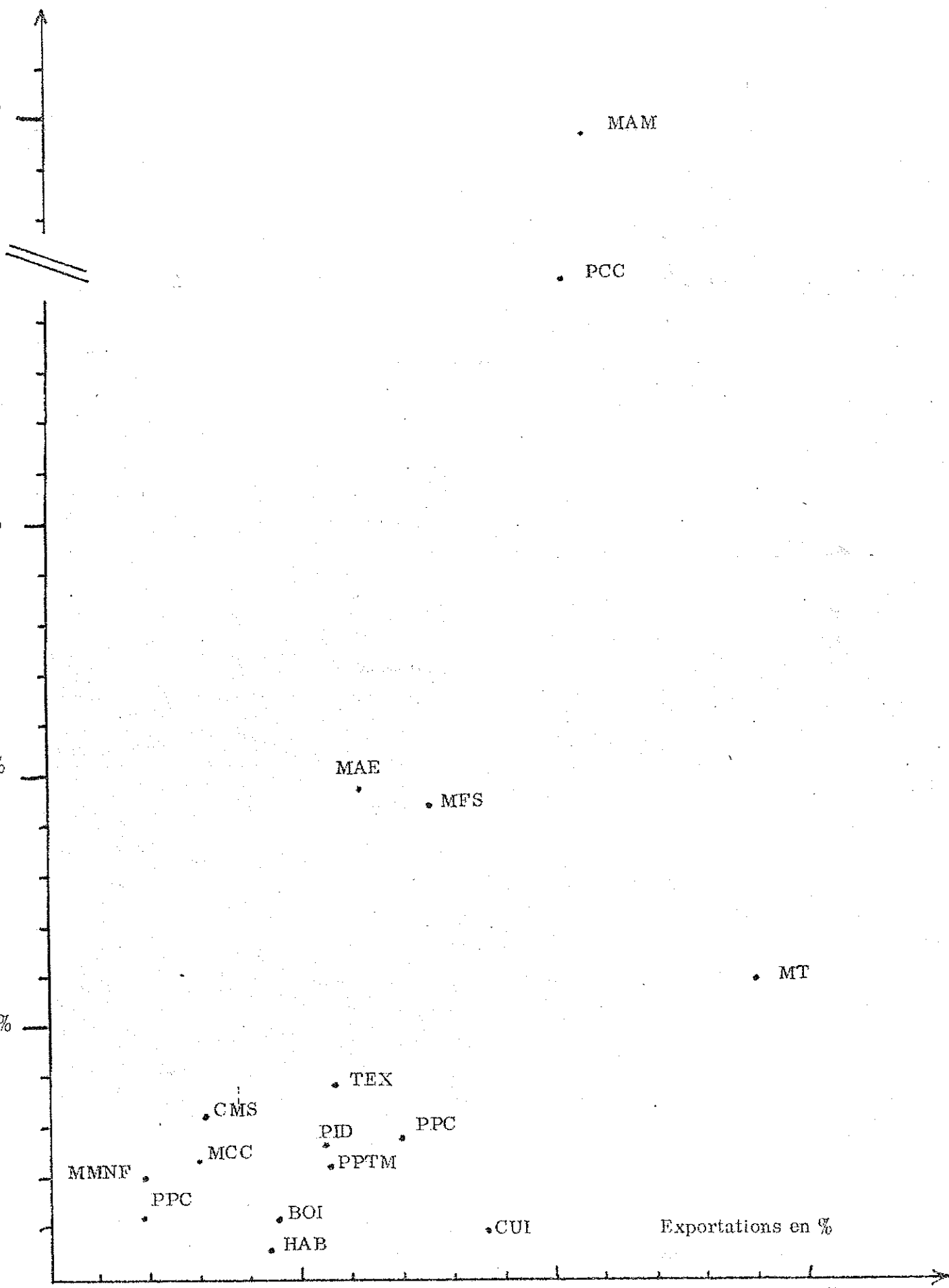


Tableau 1 - Données relatives aux critères de sélection des secteurs industriels

	E M P L O I 1975 (source R.G.P.)				Part dans le commerce extérieur avec l'Espagne pour les 3 régions en 1976		Valeur du coefficient de localisation calculé sur l'emploi
	Aquitaine	Midi Pyrénées	Languedoc Roussillon	Régions Pyrénéennes	Importations	Exportations	
Machines et appareils mécaniques.....	18 020	14 335	10 595	42 950	15,5	10,6	0,66
Produits de la construction navale, aéronautique, armement.....	18 100	21 520	500	40 120	3,8	2,1	2,45
Produits chimiques et caoutchouc.....	16 955	12 335	10 035	39 325	11,1	18,0	1,03
Textile.....	5 270	17 190	6 030	28 450	7,8	2,1	0,94
Habillement.....	8 705	13 470	6 320	28 495	10,8	2,1	1,11
Cuir.....	20 310	10 405	4 950	35 665	6,1	5,6	3,12
Produits de l'industrie du bois.....	27 330	12 990	6 025	46 345	11,9	7,5	2,04
Pâtes, papiers, cartons.....	8 660	3 170	1 430	13 260	3,2	6,7	1,15
Total des activités retenues (A).....	123 350	105 415	45 885	274 650	70,2	52,7	—
Total des activités industrielles (B).....	192 245	169 590	82 870	444 705	100	100	—
A/B x 100.....	64,2 %	62,2 %	55,4 %	61,8 %			

SECTION 2

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DES SECTEURS D'ACTIVITÉ SÉLECTIONNÉS

Les principales informations collectées lors de l'élaboration du premier rapport intermédiaire et concernant les activités sélectionnées sont résumées ci-après. Elles seront présentées successivement pour les régions composant le Grand Sud-Ouest puis pour l'Espagne.

I - CARACTÉRISTIQUES DES SECTEURS DANS LES RÉGIONS PYRÉNÉENNES

A . Construction mécanique

Les industries mécaniques des régions pyrénéennes, qui occupent une fraction importante des salariés de la zone, ont évolué de façon favorable entre 1968 et 1975. Cette évolution est due en général à l'expansion de quelques grands établissements appartenant à des activités technologiquement avancées. Mais cette évolution contraste avec l'histoire heurtée des entreprises de ces secteurs : la disparition de "Bordeaux-Sud" en Aquitaine en étant l'un des événements les plus marquants. Une baisse assez sensible des effectifs est intervenue depuis 1975 touchant en priorité les activités de sous-traitance.

Les atouts des I.M.M. pyrénéennes - taux de croissance passé remarquable, dynamisme certain des entreprises - ne contrebalancent plus leurs faiblesses dont les plus importantes sont :

- faible poids au sein des I.M.M. françaises (6 % environ) ;
- trop petite taille de la majorité des entreprises ;
- absence d'un marché régional suffisant, obstacle d'autant plus important que les I.M.M. sont avant tout leurs propres clientes ;
- éloignement des centres de décisions relatifs aux marchés de l'Etat.

B . Industries électroniques

Quelle que soit la région considérée, les activités électroniques représentent toujours un secteur important, et en expansion récente, de l'économie régionale. Mais cette importance - à l'exception de l'usine I.B.M. de

Montpellier - se limite trop souvent à un effet positif sur l'emploi, sans qu'il y ait d'effets induits sur le reste des activités régionales. Cette situation a une double origine :

- la faiblesse du tissu industriel des régions considérées qui se traduit dans la faiblesse des relations inter-industrielles existantes ;
- le caractère non autonome des établissements considérés, qui sont intégrés à des filières de production souvent internationales et qui n'interviennent dans le processus productif qu'au stade de l'assemblage, parfois de la production mais rarement de la conception.

C . Construction aéronautique

Aussi bien en Aquitaine que dans Midi-Pyrénées, l'activité aérospatiale et aéronautique, confrontée au problème de l'emploi, a enregistré une diminution alarmante de ses effectifs. De plus, si cette activité semble avoir mieux résisté à la récession, c'est au prix de difficultés accrues pour nombre d'entreprises de la mécanique qui ont vu les heures de sous-traitance qui leur étaient allouées diminuer considérablement. Cette activité est dominée, en Midi-Pyrénées, par une entreprise (la S.N.I.A.S.) qui a connu et connaît encore un certain nombre de difficultés :

- non existence d'un dérivé de la Caravelle ;
- sous-évaluation des coûts et sur-estimation du marché de Concorde ;
- retard dans le déroulement du programme Airbus.

Cette situation - ces erreurs pour certains ! - a entraîné l'apparition de revendications régionales touchant à la définition d'une politique nationale de l'aviation civile, à la prise en considération des possibilités de sous-traitance ainsi qu'aux possibilités de coopération internationale.

D . Industries chimiques

Les industries chimiques des régions pyrénéennes bien que d'importance limitée disposent de potentialités de développement liées à une meilleure utilisation des ressources régionales notamment agricoles (développement des liaisons intersectorielles), ainsi qu'à l'exploitation d'activités chimiques précises (chimie du soufre, du fluor, parachimie, pharmacie).

La proximité de l'Espagne, qui développe à l'heure actuelle ses industries chimiques de base, peut offrir un certain nombre de débouchés aux productions régionales (chimie fine, parachimie).

Enfin, pour les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées, les difficultés quant au développement d'une plateforme pétrochimique au Verdon, l'évasion des produits semi-élaborés (intermédiaires chimiques) que la région ne peut transformer, l'épuisement à moyen terme du gisement de Lacq, constituent le cadre dans lequel doit se poser dorénavant le développement du secteur chimique du Sud-Ouest.

E . Industrie du textile et de l'habillement

Considérées à l'échelle des trois régions pyrénéennes, les activités du textile et de l'habillement présentent les caractéristiques suivantes :

- industries de main-d'oeuvre, leur participation à la valeur ajoutée et à la production régionale est toujours largement inférieure au volume de l'emploi qu'elles représentent ; à l'exception toutefois de l'industrie textile midi-pyrénéenne ;

- elles assurent 9 % de la production nationale des produits de l'habillement et 7% de celle du textile ;

- elles ne peuvent être considérées comme activité de forte spécialisation que pour la région Midi-Pyrénées où le poids de ces deux activités au sein de l'industrie régionale est supérieur au poids de l'industrie régionale dans l'industrie nationale ;

- elles sont toutes deux sensibles aux effets de la crise, plus particulièrement les activités de l'habillement qui fournissent des produits non essentiels ; le textile, compte tenu sa spécialisation (filière laine) semble pour le moment avoir mieux résisté.

Enfin, le problème essentiel des années à venir sera sans aucun doute celui de la concurrence tant sur les marchés intérieurs qu'extérieurs, la Communauté Economique Européenne intervenant sur ce problème à double titre :

- 1) pour prévenir, contrôler et limiter les importations "sauvages" qui constituent de véritables pratiques de "dumping" sur le marché intérieur communautaire ;

2) aménager les relations futures avec l'Espagne qui dans des créneaux très précis de l'industrie textile (bonneterie) se pose déjà comme un concurrent redoutable.

F . Industrie du cuir et de la chaussure

Parmi les industries traditionnelles, celle du cuir traverse à l'heure actuelle une crise grave, l'ouverture du Marché Commun l'ayant mise en contact avec les producteurs italiens dont les prix sont beaucoup plus compétitifs, l'élargissement de la Communauté risque d'accentuer la sensibilité de cette industrie compte tenu des performances espagnoles (et notamment de l'Espagne Nord-Atlantique). Il semble donc que, face à cette concurrence, une certaine redéfinition des spécialisations au sein de cette activité soit souhaitable ; les orientations du Languedoc-Roussillon sont à ce propos intéressantes.

G . Industrie du bois et de l'ameublement

Les industries du bois et de l'ameublement employaient dans ces trois régions frontalières, en 1975, environ 33 000 personnes dont 66 % en Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon se partageant également le reliquat. Ces activités, en général localisées dans des villes de petite et moyenne importance, constituent - notamment pour l'Aquitaine - des activités régionales traditionnelles.

Les industries du bois et de l'ameublement sont donc représentées en Aquitaine par de petites entreprises, de structure familiale, peu intégrées aux grands circuits de commercialisation, produisant des produits bruts et demi-finis et s'approvisionnant en produits plus élaborés notamment en Espagne. Les importations de meubles ont atteint un niveau tel que l'avenir de cette industrie est en jeu, et ce d'autant plus que la structure même de la production ne correspond plus à la demande.

Activités modestes de la région Midi-Pyrénées - 6 600 emplois en 1975 soit 3,7 % de l'emploi régional - les industries du bois et de l'ameublement sont nettement moins diversifiées qu'en Aquitaine. Deux activités dominent la production :

- les éléments de charpente et de menuiserie du bâtiment (1 500 personnes) ;

- les meubles meublants . 2 200 emplois soit 57 % des emplois de tout le secteur.

Dans le Languedoc-Roussillon

Ces industries se sont développées parallèlement à l'industrie du bâtiment (menuiserie) et aux industries agro-alimentaires (emballage : 26 % des emplois des régions pyrénéennes). L'industrie de l'ameublement (meubles meublants : 900 emplois et les meubles en bois blancs : 700 emplois) s'est surtout implantée dans l'Aude et l'Hérault alors que les Pyrénées Orientales voyaient se développer l'industrie du liège.

H . Industrie des pâtes, papiers et cartons

L'activité du papier et ses dérivés apparaissent donc comme une industrie moyenne bien que très importante pour l'économie de certains départements (celui des Landes en particulier). Le commerce extérieur de ces industries, excédentaire, est exportateur quasi exclusif de produits de première transformation (pâte à papier) alors que les importations - notamment en provenance d'Espagne - plus diversifiées incorporent des productions plus élaborées.

II - CARACTERISTIQUES GLOBALES DES ACTIVITES SELECTIONNEES EN ESPAGNE

A . Les industries mécaniques et électriques

On constate que tant en ce qui concerne les machines et appareils mécaniques que les machines et appareils électriques, l'Espagne enregistre une balance commerciale déficitaire. Ce jugement doit être cependant nuancé en tenant compte du fait que les échanges commerciaux ont augmenté en 1976 et que la croissance plus rapide des importations explique à elle seule l'aggravation du déficit pour ce type de biens d'équipement.

B . Le secteur aéronautique

Le secteur des constructions aéronautiques est une activité peu importante dans l'industrie espagnole. Elle occupe une place tout à fait secondaire dans l'industrie des biens d'équipement et du matériel de transport en particulier. Elle peut, le cas échéant, connaître une activité de sous-traitance d'appoint.

C . Les activités chimiques espagnoles

Le secteur chimique espagnol apparaît dynamique au sein du secteur industriel. Deux caractéristiques essentielles le concernant méritent d'être soulignées :

- d'une part, l'insuffisance de la chimie organique de base en dépit de progrès réalisés récemment et qui améliore progressivement le taux d'autoapprovisionnement du reste du secteur ;
- un commerce extérieur qui reste fondamentalement importateur.

En tenant compte de la politique industrielle de l'Espagne, deux pronostics peuvent être avancés :

- l'origine des exportations chimiques espagnoles sera dans l'avenir, l'industrie de transformation ;
- l'industrie chimique organique de base devrait enregistrer des progrès importants de sa production et de ses exportations si l'on tient compte des projets espagnols en la matière.

Néanmoins, il convient d'ajouter que le pouvoir de décision dans ce secteur échappe en partie à l'Espagne dans la mesure où la participation des capitaux étrangers est particulièrement importante (1er secteur de pénétration des capitaux étrangers en Espagne). L'évolution de la chimie espagnole est en partie dépendante du comportement adopté par les investisseurs étrangers.

D . Les industries textiles

Le secteur textile espagnol peut être caractérisé par les deux aspects fondamentaux suivants :

- c'est une activité au sein de laquelle s'opère une mutation due à la place croissante prise par les textiles artificiels et synthétiques au détriment des matières textiles traditionnelles qui continuent d'occuper cependant une place significative au sein de ce secteur ;
- les industries textiles espagnoles doivent importer une bonne partie des matières premières nécessaires à leur processus de production et la balance commerciale enregistre de ce fait un déficit. En revanche, le solde extérieur des échanges de produits textiles transformés (confection notamment) est positif.

E . Le secteur des cuirs et peaux

Les activités du secteur cuirs et peaux se sont essentiellement développées dans l'Est du pays (Catalogne et Levant). Ce secteur dégage une capacité exportatrice importante notamment en ce qui concerne la chaussure. Cependant, l'exportation espagnole en la matière est confrontée à une protection significative sur le marché européen et français en particulier. De façon générale, la protection effective de la C.E.E., face à ce type d'industries de main-d'oeuvre, est élevée et gêne d'autant ce secteur de l'activité économique espagnole, secteur d'ailleurs dans lequel le capital étranger est peu représenté.

F . Les industries du bois et papier

Tant en ce qui concerne les industries du bois que celles du papier, il existe en Espagne une demande nette de matières premières et de demi-produits. Cependant, pour les produits transformés du bois, l'Espagne fournit une production excédentaire par rapport aux besoins nationaux.

°°°

Pour la plupart des secteurs de production, la comparaison des deux zones d'étude (régions pyrénéennes et Espagne) fait apparaître un certain nombre de potentialités pour l'Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. Les activités économiques analysées précédemment peuvent être classées en trois catégories selon les effets attendus ou prévisibles sur l'économie des régions pyrénéennes :

- les activités concurrentes ;
- les activités complémentaires ;
- les activités autonomes.

Chacune des productions des secteurs considérés peut faire l'objet d'une classification différente selon qu'elle concerne des échanges destinés à satisfaire une consommation intermédiaire ou la demande finale.

Cependant, globalement, il est possible d'arriver à une typologie des secteurs selon le critère dégagé auparavant :

- les secteurs concurrents sont constitués par les activités du meuble, de la chaussure et des produits finis textiles. Ce sont des productions protégées par des droits de douane généralement élevés notamment en ce qui concerne leur entrée en Espagne ;

- les secteurs complémentaires. La chimie et notamment la chimie élaborée (chimie fine, parachimie) peut trouver un débouché en Espagne dans la mesure où le sous-secteur espagnol correspondant est déficitaire. Certaines activités mécaniques et électriques (mécanique de précision) peuvent également faire l'objet d'échanges ou de relations de sous-traitance (secteur aéronautique, par exemple). La concrétisation de ces possibilités dépend souvent de la volonté d'investisseurs étrangers en particulier pour les biens d'équipement espagnols et l'électronique des régions pyrénéennes françaises ;

- les secteurs autonomes. Il s'agit d'activités très fortement protégées où le libre jeu de la concurrence internationale a été faussé de telle manière que les secteurs en question connaissent un développement quasiment autarcique. Un exemple significatif est apporté pour l'industrie papetière espagnole (pâtes à papier, papiers et cartons). La plupart des productions de ce secteur n'ont pas été incluses dans l'Accord Préférentiel de 1970 et n'ont donc pas enregistré de baisses de tarif douanier. C'est une activité menacée. En cas d'adhésion de l'Espagne à la C.E.E., il est probable que ce secteur régresserait fortement au profit de l'industrie papetière des régions européennes.

CHAPITRE I I

"DYNAMIQUE INTERNE" DES ACTIVITÉS :
COMPARAISONS RÉGIONALES ET COMPARAISONS SECTORIELLES

Ce chapitre se consacre à la poursuite de l'analyse des structures industrielles. Il doit donc être considéré comme un complément aux éléments déjà présentés dans le premier rapport préliminaire qui abordait la physionomie de l'ensemble des secteurs d'activité aussi bien pour les régions du "Grand Sud-Ouest" que pour l'Espagne. Cette même distinction géographique sera conservée et trois aspects des structures industrielles seront successivement abordés :

- une série de cartes précisera, tout d'abord, par secteur industriel la localisation des activités : au niveau des départements pour les régions pyrénéennes, à celui des "provincias" pour l'Espagne (à ce sujet, les trois pôles de développement espagnols - Catalogne - Pays Basque - Madrid - seront privilégiés) ;

- un certain nombre de précisions seront ensuite apportées concernant la REPARTITION REGIONALE des activités, c'est-à-dire l'étude du "poids" d'une zone donnée dans un secteur déterminé (cette démarche sera menée pour les trois régions françaises exclusivement) ;

- enfin, des éléments supplémentaires seront fournis quant à la distribution des activités (importance et caractéristiques) au sein de chaque région par la prise en considération de données comptables pour chacune des activités retenues - REPARTITION SECTORIELLE -.

SECTION 1

COMPLÉMENTS À L'ÉTUDE DE LA DYNAMIQUE INTERNE DES SECTEURS INDUSTRIELS DES RÉGIONS DU "GRAND SUD-OUEST"

I - LOCALISATION DE L'EMPLOI

L'objet de ce paragraphe est d'exposer les caractéristiques géographiques des activités retenues. La variable utilisée est l'emploi (recensement général de population 1975). Les résultats sont visualisés dans une série de cartes qui a été placée en annexes (1). De cette représentation cartographique les constats suivants peuvent être établis :

- il n'existe pas d'activité également distribuée dans l'ensemble des dix-huit départements qui composent le Grand Sud-Ouest ;
- on ne peut établir de distinction qu'entre les activités faisant l'objet d'une distribution géographique en corrélation avec le poids industriel de chaque département et celles qui apparaissent comme fortement spécifiques à certains d'entre eux.

Ainsi, pour les secteurs d'activité dont la distribution géographique, eu égard aux poids industriels départementaux, apparaît "équitable", on relève :

- la construction mécanique pour laquelle on remarque le poids relatif particulièrement faible de la Haute Garonne,
- l'industrie du bois pour laquelle la part représentée par l'Aquitaine atteint 60 % mais qui est néanmoins fortement représentée dans l'ensemble des départements,
- l'industrie du textile et de l'habillement où l'on note l'importance des effectifs du départements du Tarn (20 %).

Toutes les autres activités font l'objet d'une distribution géographique moins équilibrée, ainsi par ordre croissant de concentration géographique, on obtient (2) :

(1) (Annexes II-1 à II-10).

(2) Pour chacune de ces activités, les trois départements arrivant en tête dans la distribution des effectifs sont indiquées.

- industrie du cuir (Pyrénées Atlantiques, Dordogne, Tarn) qui est néanmoins présente dans l'ensemble des départements considérés,
- industrie des pâtes, papiers et cartons (Gironde, Dordogne, Landes) pour laquelle une spécialisation Aquitaine est nettement perceptible,
- caoutchouc et matières plastiques (Dordogne, Landes, Aude), cette activité se localisant de préférence dans les départements qui à l'échelle du Grand Sud-Ouest peuvent être qualifiées de petite et moyenne industrie,
- chimie de base (Haute Garonne, Gironde, Pyrénées Atlantiques) qui plus globalement est implantée majoritairement en Aquitaine,
- parachimie, pharmacie (Gironde, Haute Garonne, Tarn) pour cette activité la Gironde regroupe près des 2/5e des effectifs,
- constructions électriques et électroniques (Haute Garonne, Gironde, Hautes Pyrénées), le département de l'Hérault se situe en tête si l'on considère les seuls effectifs des industries électroniques,
- aéronautique : Haute Garonne, Gironde, Pyrénées Atlantiques et Hautes Pyrénées concentrent la quasi totalité des effectifs, les deux premiers départements cités arrivant largement en tête.

Ces considérations qui ne servent qu'à illustrer, qu'à localiser les éléments d'analyse avancés dans l'ensemble de cette section devront être approfondies dans la deuxième phase de cette étude dont l'objectif est d'aboutir à une analyse en terme d'impact géographique des conséquences de l'adhésion espagnole au Marché Commun.

II - REPARTITION REGIONALE DES ACTIVITES

La situation et les performances des différentes activités retenues seront appréciées par l'intermédiaire de trois indicateurs : quotients de localisation, ratios d'écart et courbe de croissance relative.

A . Calcul des quotients de localisation pour les activités étudiées

Ceux-ci ne doivent être considérés que comme des indicateurs descriptifs utiles. Ils permettent une mesure de la concentration régionale des activités relativement à leur répartition observée à l'échelle nationale (1) et

(1) A ne pas confondre avec le coefficient de localisation qui est une mesure de la concentration régionale relative à une industrie donnée.

ceci pour une variable déterminée. La formule de ces quotients est la suivante :

$$\frac{E_i^j / E_j}{E_i / E} = \frac{E_i^j / E_i}{E_j / E} \quad \text{où } i \text{ est un indice de région et } j \text{ un indice de secteurs donc :}$$

$$\sum_{i=1}^n E_i = \sum_{j=1}^m E_j = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^m E_i^j = E ; E \text{ représentant la valeur de la variable}$$

retenue pour l'ensemble de la nation. Ces quotients ont été calculés pour deux variables :

- la valeur ajoutée : cette grandeur est disponible pour les établissements relevant d'entreprises de plus de 10 salariés et selon l'activité en N.100 (1). Les données de l'année 1975 ont été utilisées, provenant pour l'essentiel des tableaux 11, 12A, 12B, et 41A de l'Enquête Annuelle d'Entreprise ;

- l'emploi (salariés d'établissement) pour cette variable, un certain nombre de résultats ne recouvrent pas exactement les définitions des activités telles que nous les avons définies pour l'ensemble de ce rapport. Ainsi, en termes d'emploi :

. le secteur T17 représente les activités de l'aéronautique, de la construction navale et de l'armement,

. le secteur T15, celles de l'électronique et de la construction électrique,

. le secteur T20, les industries du bois, de l'ameublement et les industries diverses.

Malgré ces imperfections, les valeurs des quotients de localisation permettent d'effectuer sectoriellement les commentaires suivants (cf. tableau n° 1) :

- la construction mécanique, quelle que soit la variable considérée, apparaît globalement sous-représentée au sein des régions pyrénéennes, les résultats par sous-secteurs d'activité font apparaître néanmoins une spécialisation absolue du Languedoc pour les machines agricoles, ainsi qu'une

(1) Ces résultats sont disponibles dans l'Enquête Annuelle d'Entreprise réalisée chaque année par le Ministère de l'Industrie. Les limitations habituelles à l'utilisation des données de l'E.A.E. sont applicables à nos résultats.

Tableau n° 1 - QUOTIENTS DE LOCALISATION

Activités	Quotients de localisation calculés sur la VALEUR AJOUTÉE			Quotients de localisation calculés sur l'EMPLOI		
	Aquitaine	Midi- Pyrénées	Languedoc- roussillon	Aquitaine	Midi- Pyrénées	Languedoc- roussillon
22: Machines agricoles	0.78	0.45	3.07	/	/	/
23: Machines-outils	0.40	0.55	0.22	/	/	/
24: Equipement industriel	0.56	0.34	0.74	/	/	/
25: Matériel de T.P. et sidérurgie	0.53	0.54	0.68	/	/	/
34: Mécanique de précision	0.37	0.14	0.17	/	/	/
T14: CONSTRUCTION MÉCANIQUE	0.54	0.35	0.72	0.71	0.40	0.63
27: Machines de bureau	0.68	1.87	4.03	/	/	/
29: Mat. électron. prof.	0.30	0.42	0.13	/	/	/
T15: CONST. ÉLECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE	0.42	0.67	1.35	0.45	0.39	0.66
17: Chimie de base	0.73	1.45	0.32	/	/	/
43: Fibres artificielles	.	.	.	/	/	/
18: Parachimie	0.62	0.41	1.11	/	/	/
19: Pharmacie	1.21	0.75	0.11	/	/	/
52: Caoutchouc	0.35	0.37	0.25	/	/	/
53: Transf. des matières plastiques	0.63	0.44	1.64	/	/	/
T11: CHIMIE DE BASE	0.75	1.38	0.87	0.93	1.46	1.04
T12: PARACHIMIE-PHARMACIE	0.83	0.53	0.76	1.26	0.53	0.87
T23: CAOUTC. MAT. PLAST.	0.48	0.40	0.89	0.67	0.44	0.68
INDUST. CHIMIQUE	0.70	0.80	0.84	0.94	0.79	0.85
33: Aéronautique	4.12	4.81	0	3.08	3.08	-
44: Textile	0.36	1.76	0.31	/	/	/
47: Habillement	0.53	1.41	1.72	/	/	/
T18: TEXTILE, HABILLEMENT	0.42	1.63	1.20	0.61	1.62	1.42
45: Cuir	0.41	8.29	1.08	/	/	/
46: Chaussures	4.92	0.58	3.57	/	/	/
T19: INDUST. CUIR ET CHAUSS.	3.51	2.99	2.72	5.06	2.16	2.76
48: Travail du bois	2.50	1.22	1.24	/	/	/
49: Meubles	1.21	1.77	1.13	/	/	/
T20: BOIS ET AMEUBLEMENT	1.89	1.49	1.18	2.26	1.24	1.30
T21: FÂTES, PAPIERS, CARTONS	2.06	1.14	0.42	2.20	0.76	0.63

spécialisation relative de l'Aquitaine pour ces mêmes productions et de Midi-Pyrénées pour les machines outils et le matériel T.P. (1) ;

- l'industrie électronique, pour sa part, est relativement fortement localisée dans le Languedoc-Roussillon (ce résultat est essentiellement dû à la place occupée par la construction de machines de bureau) ;

- l'industrie chimique présente globalement pour chacune des régions un quotient inférieur à l'unité, mais une approche plus précise, indique une implantation proportionnellement plus importante à la moyenne de la pharmacie en Aquitaine, de la chimie de base en Midi-Pyrénées, de la parachimie et de la transformation des matières plastiques dans le Languedoc-Roussillon ;

- l'aéronautique quant à elle apparaît comme une importante activité de spécialisation pour les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées ;

- l'ensemble constitué pour les industries traditionnelles à savoir textile-habillement-cuir-bois et ameublement apparaît sur-représenté globalement dans le Grand Sud-Ouest (2), leur part au sein de chacune des industries nationales est largement supérieure au poids industriel de chaque région ; à un niveau de désagrégation plus important, cela est particulièrement sensible pour le cuir en Midi-Pyrénées, la chaussure en Aquitaine et Languedoc ;

- le dernier secteur retenu : les pâtes, papiers et cartons apparaissent comme une activité spécifique de l'Aquitaine pour laquelle le coefficient obtenu est relativement élevé (2,06).

En conclusion, sur les résultats offerts par cette première série de calculs, deux idées maîtresses peuvent être dégagées. D'une part, la quasi totalité des industries dites traditionnelles (3) est "relativement" sur-représentée dans le Grand Sud-Ouest, à l'inverse les industries soit des biens d'équipement (mécanique, électronique) sont des biens intermédiaires (chimie) n'y occupent aussi bien en termes de valeur ajoutée que d'emploi, qu'une place modeste (4). D'autre part, si l'on compare les performances sectorielles

(1) Est considérée comme spécialisation relative, tout sous secteur présentant un quotient supérieur à celui obtenu pour l'ensemble du secteur ; cette spécialisation relative ne peut être observée qu'à partir des résultats concernant la valeur ajoutée.

(2) A l'exception des activités du textile et de l'habillement pour l'Aquitaine "relativement" sous-représentées.

(3) ou encore industries de biens de consommation traditionnelles.

(4) Deux exception importantes toutefois : l'aéronautique et la construction de machines électroniques de bureau (pour le Languedoc).

en termes de valeur ajoutée à celles obtenues en termes d'emploi, on s'aperçoit que le quotient de localisation calculé sur la première variable est le plus souvent inférieur à celui obtenu sur la seconde. De tels résultats caractérisent soit les industries de main-d'oeuvre ou de consommation soit les industries qui sont reléguées à un stade de non valorisation d'un processus productif particulier : l'exemple de la chimie est à ce sujet significatif. Néanmoins, quelques activités du Grand Sud-Ouest font exception à ce constat, il s'agit :

- de l'industrie aéronautique (Aquitaine et Midi-Pyrénées) qui se caractérisant par sa forte intensité capitaliste, génère une valeur ajoutée proportionnellement plus importante à celle dégagée par les autres secteurs,
- de l'électronique en Languedoc,
- des industries du cuir, des pâtes, papiers et cartons en Midi-Pyrénées.

B . le ratio d'écart comme mesure des écarts industriels régionaux

L'élaboration de ce ratio nécessite comme préalable le calcul du taux de croissance de l'emploi national dans chacune des industries sur une période donnée (ici 1973-1976) et sur une base homogène (les données de l'Enquête Annuelle d'Entreprise). On calcule ensuite pour chaque région et chaque industrie la différence entre l'emploi de fin de période et l'emploi "théorique" qui aurait été obtenu si ce secteur avait connu un développement comparable à celui enregistré au niveau du pays. Le ratio d'écart est alors obtenu en rapportant cette différence à l'emploi réel de fin de période. Soit :

- E l'emploi d'un secteur pour une région donnée,
- c le taux de croissance du secteur en termes d'emploi à l'échelle nationale entre 1973 et 1976,

alors, le ratio d'écart s'écrit :
$$e = \frac{E_{76} - (1+c)E_{73}}{E_{76}}$$

Les résultats de ce calcul sont présentés dans le tableau n° 2, ci-après.

Une différence positive signifiant un écart industriel en faveur de la région, les performances les plus remarquables sont obtenues par :

Tableau n° 2 - Valeurs régionales et sectorielles des ratios d'écart calculés sur les effectifs salariés de l'E.A.E.

Activités	CROISSANCE NAT. EMPLOI DE 1973 à 1976(1)	Ecart absolu théo- rique d'emploi 1973-1976 Unité : 1 emploi			Ratio d'écart (en %)		
		Aqu.	M-P	L-R	Aqu.	M-P	L-R
T14. Industrie mécanique	97,11	151	-226	-32	1,42	-5,29	-2,24
T15. Industrie électrique et électronique	99,44	366	1975	544	5,39	13,24	11,07
T17. Construction navale, aéronautique, armement	98,57	3	-924	-75	0	-6,53	-100,00
T11. Chimie de base	96,83	1677	135	-80	31,50	3,00	-3,59
T12. Parachimie, pharmacie	95,03	-416	86	30	-6,77	3,34	5,03
T23. Caoutchouc, matières plastiques	97,38	-83	-4	275	-2,06	-0,20	14,54
T18. Textile, habillement	96,32	1134	314	-1164	10,23	1,85	-11,95
T19. Cuirs et chaussures	92,63	5	233	-109	0	3,90	-2,80
T20. Bois, meubles	94,80	-2178	820	112	-12,90	9,66	4,29
T21. Pâtes, papiers, cartons	95,34	170	-21	-42	2,10	-0,77	-4,81
Total activités industrielles	97,00	-170	1175	1013	-0,30	0,94	1,71

(1) Emploi 1976 en pourcentage de l'emploi 1973

- les industries électriques et électroniques qui se sont développées dans le Sud-Ouest alors qu'elles se stabilisaient en France ;
- la chimie de base en Aquitaine (e = + 31,5 %) ;
- le caoutchouc et les matières plastiques en Languedoc (en forte croissance ;
- le textile aquitain, qui s'est maintenu en termes d'emploi alors que cette activité régressait de 13 % en France ;
- l'industrie du bois pour Midi-Pyrénées.

A l'inverse, des résultats négatifs, au détriment du Sud-Ouest, sont enregistrés : aéronautique (Midi-Pyrénées), textile-habillement (Languedoc), bois et ameublement (Aquitaine).

c . La période retenue (1973-1976) recouvre pour l'ensemble de l'économie française, une période de crise profonde et introduit ainsi un biais dans l'interprétation des résultats : 1973 est en effet la dernière année d'une longue période de croissance. Il est donc nécessaire de nuancer le constat établi ci-dessus par la prise en considération d'une période plus longue. Cela est possible grâce aux résultats des recensements des années 1968 et 1975. Relativement aux statistiques précédentes, les données des recensements introduisent des modifications importantes :

- les activités sont considérées en nomenclature comptabilité nationale (base 1962), ce qui introduit des écarts sensibles par rapport aux définitions précédentes (en nomenclature N.A.P.) ;
- les données d'emploi du recensement concernent tous les types d'emploi et toutes les tailles d'établissement alors que pour l'E.A.E. seul l'emploi salarié des établissements de plus de 10 salariés est fourni (1).

Compte tenu de ces précisions, il est possible d'établir pour l'ensemble des activités retenues une courbe de croissance relative de l'emploi des régions pyrénéennes (cf. graphique n° 1).

(1) avec en outre des imprécisions sur la catégorie de 10 à 19 salariés (estimation par sondage).

Ce graphique mesure sur l'axe vertical, pour le Grand Sud-Ouest, l'emploi à la fin de la période d'analyse (1975) en pourcentage de l'emploi de début de période (1968) ; l'axe horizontal mesure un pourcentage identique mais pour la France. Ainsi, chaque activité est représentée par un point grâce aux coordonnées déterminées par les variations des emplois industriels régionaux et nationaux. Le point d'intersection (P) des droites (A) et (B) détermine la position pour l'ensemble des activités (1), c'est donc un "point moyen". L'examen de cette courbe permet enfin l'établissement d'une typologie sommaire qui vient nuancer les résultats précédents. Ainsi entre 1968 et 1975 :

- les activités du textile, de l'habillement et du cuir apparaissent en régression absolue pour les deux ensembles bien que leur résistance soit plus marquée dans le Grand Sud-Ouest ;

- la filière bois-papier est en régression relative dans les régions pyrénéennes alors qu'en France les industries du bois régressent en valeur absolue et que les pâtes, papiers et cartons enregistrent une croissance supérieure à la moyenne ;

- les activités chimiques sont plus performantes en France que dans les trois régions considérées globalement, la situation est inversée pour l'aéronautique, la mécanique et surtout les industries électriques et électroniques qui apparaissent comme des éléments de rénovation industrielle pour l'ensemble des trois régions au cours de la période intercensitaire.

III - DES STRUCTURES INDUSTRIELLES REGIONALES DIFFERENTES DE LA STRUCTURE NATIONALE

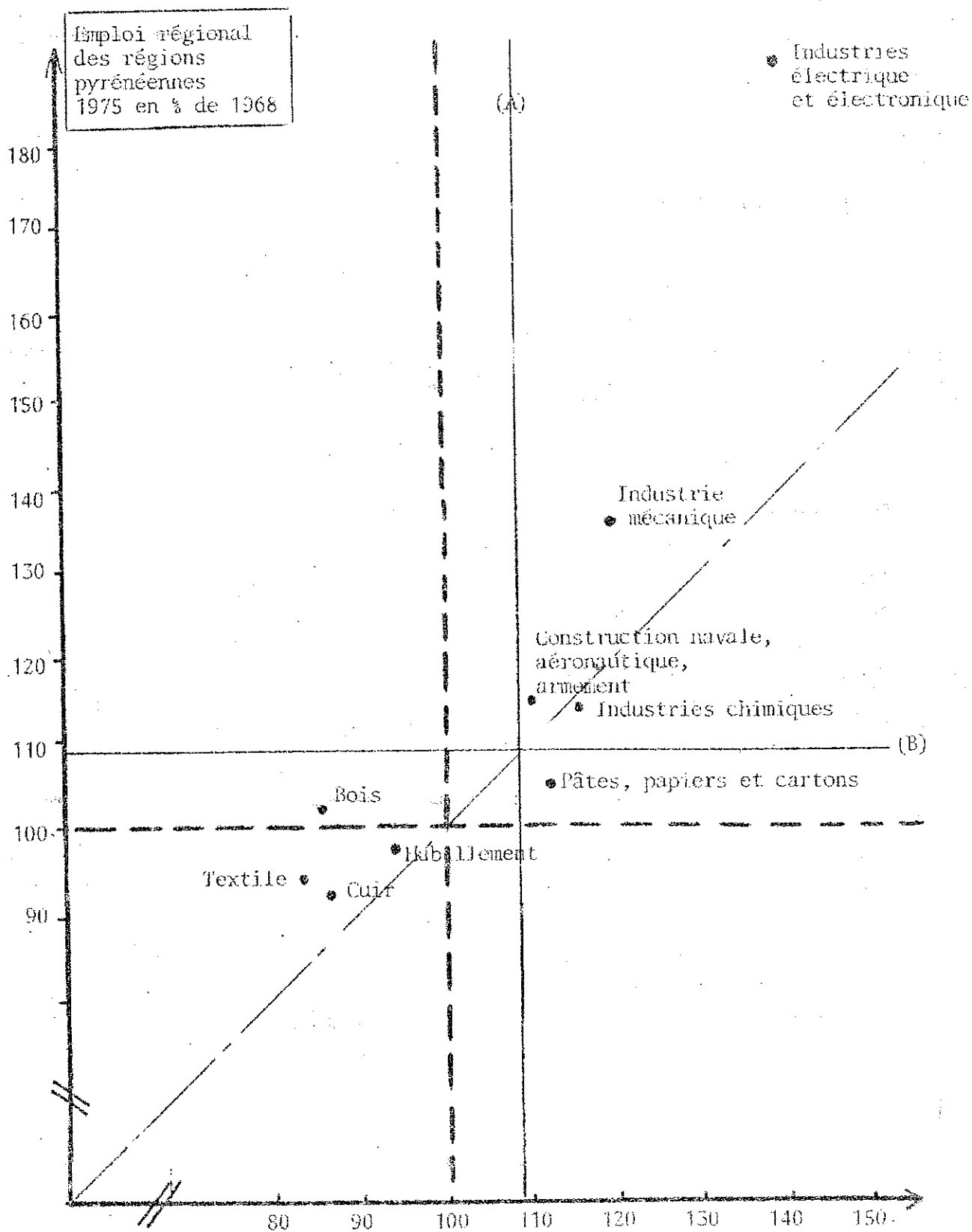
Les développements ci-après s'appuient essentiellement sur les résultats de l'Enquête Annuelle d'Entreprise pour l'année 1975 ; pour plus de clarté, chaque situation régionale sera traitée séparément.

A . AQUITAINE

En 1975, l'Aquitaine occupait 3 % de l'ensemble des salariés des industries françaises et 4,6 % de la population active, toutes activités confondues. Le seul rapprochement de ces deux résultats fait apparaître le moindre

(1) De toutes les activités industrielles et non pas seulement de celles sélectionnées dans cette étude.

Graphique n° 1 - COURBE DE CROISSANCE RELATIVE ETABLIE SUR L'EMPLOI (1968-1975)



(A) Evolution 68/75 de l'ensemble de l'industrie nationale
 (B) Evolution 68/75 de l'ensemble de l'industrie du Grand Sud-Ouest

Employment national :
 1975 as % of 1968

développement de la région, son caractère de moindre industrialisation. Sur un total de 146 000 salariés que prend en compte l' E.A.E., les activités retenues dans cette étude représentent un effectif global de 103 000 personnes (établissements de plus de 10 salariés), soit environ 70 % de l'ensemble. Une première constatation s'impose : l'importance dans l'industrie régionale des industries de biens de consommation : 37 % alors que la moyenne nationale est de l'ordre de 25 %. Cette remarque conduit à mener une étude en terme d'écart de structure entre l'industrie régionale et l'industrie nationale (la moyenne française). Le paragraphe précédent a précisé la place de l'industrie aquitaine ainsi que son évolution (comparée à celle de l'ensemble des régions), il s'agit maintenant de situer le lieu de ces différences structurelles.

Le tableau n° 3 permet de comparer en termes d'effectifs, la structure industrielle aquitaine à la structure industrielle nationale ; il est complété par les tableaux n° 4, 5 et 6 qui présentent les écarts appréciés à partir de la répartition des chiffres d'affaires, de la valeur ajoutée et de l'excédent brut d'exploitation.

Ces résultats qui apportent des compléments sur la structure industrielle régionale viennent confirmer les points forts et les carences de l'économie aquitaine. Ainsi, on observe :

- la prépondérance de la construction aéronautique, de l'industrie chimique, de l'industrie du cuir et des chaussures, de l'industrie du bois et de l'ameublement (1) et plus généralement des industries de biens de consommation traditionnelles, pour ces dernières les résultats diffèrent selon le critère retenu ; elles représentent : 37,2 % des effectifs mais 20,0 % du chiffre d'affaires et 18,7 % de la valeur ajoutée régionale. Ces variations de pondération tiennent bien évidemment aux caractéristiques des secteurs : différence dans l'intensité capitaliste, différence de productivité du travail..., il faudra donc approfondir ces spécificités par l'examen d'un certain nombre de ratios comptables. Néanmoins, ces résultats pour les industries traditionnelles les confirment comme des industries à fort coefficient

(1) Chacune d'entre elles représentant plus de 10 % de l'effectif salarié.

de main-d'oeuvre, et situées en général à l'amont des processus productifs (cf. leur plus faible représentativité en terme de valeur ajoutée). En ce qui concerne l'aéronautique et la chimie, les résultats témoignent d'un équilibre plus sain, les écarts entre les "poids" en effectif, en chiffre d'affaires ou en valeur ajoutée sont négligeables, sauf pour la part de la valeur ajoutée représentée par les industries chimiques qui témoigne d'une orientation vers des productions "relativement" peu élaborées (1) ;

- à l'inverse, les autres secteurs apparaissent globalement sous-représentés dans la région et ce quel que soit le critère d'appréciation. retenu, l'exemple de la mécanique est sur ce plan particulièrement significatif (notamment les équipements industriels). Cette sous-représentation qui témoigne de la faiblesse du tissu industriel régional serait en outre accentuée si l'on considérait le secteur automobile.

L'examen des différents ratios qui ont été élaborés, permet d'apporter de nouvelles informations. Les ratios utilisés sont les suivants :

- valeur ajoutée par salarié qui est un indicateur de productivité apparente du travail, elle est en général d'autant plus élevée que l'équipement par tête est élevé (2). Sur les 10 activités retenues, trois seulement présentent un résultat supérieur à la moyenne nationale :

- . chimie de base,
- . bois et ameublement,
- . pâtes, papiers et cartons,

mais globalement pour les dix activités la productivité est généralement plus faible dans la région ;

- un excédent brut d'exploitation généralement supérieur à la moyenne (rapporté à la valeur ajoutée) à l'exception de la mécanique de précision, parachimie, pharmacie, textile, habillement, cuir et chaussures ainsi que le travail mécanique du bois. Symétriquement, la part des frais de personnel dans la valeur ajoutée est plus faible dans la région que dans l'ensemble de la France et est liée à un niveau de rémunération par tête plus faible ainsi qu'à

(1) C'est-à-dire des productions n'ayant subi que peu de transformation ou encore des activités non valorisatrices telles le conditionnement (pharmaceutique par exemple).

(2) En effet, la valeur ajoutée par salarié est d'autant plus élevée que la combinaison capital-travail permet à chaque salarié de mettre en oeuvre une production de valeur plus élevée, elle est donc fonction du niveau d'équipement.

une taille moyenne des établissements par secteur moins importante, à l'exception de l'aéronautique, l'industrie du cuir et du bois.

B . MIDI-PYRENEES

La relative sous-industrialisation de Midi-Pyrénées se résume dans deux chiffres : 4,1 % de la population active française, 2,6 % de la population active industrielle. Sur un ensemble de 126 000 salariés retenus par l'E.A.E. 1975, les dix secteurs d'activité retenus en employaient près de 70 %. Selon que l'on considère les effectifs, le chiffre d'affaires ou la valeur ajoutée (tableaux n° 3, 4, 5, et 6), la structure de l'industrie Midi-pyrénéenne diffère sensiblement de l'industrie nationale. Deux éléments caractérisant cette région, un certain nombre d'activités de spécialisation et une productivité plus faible sont repris ci-après (1).

1° La structure industrielle différente de la structure industrielle nationale

- Tout comme en Aquitaine, on remarque la prédominance de la construction aéronautique, de la chimie de base et des industries de biens de consommation traditionnelles : la prépondérance étant particulièrement nette pour l'industrie textile et l'industrie du cuir (alors que les chaussures prédominaient en Aquitaine). Le même constat doit être fait si l'on prend en considération les variables chiffre d'affaires et valeur ajoutée mais un élément nouveau concernant l'industrie électronique est à signaler : alors que celle-ci possède un poids en termes d'emploi équivalent à la moyenne nationale, elle apparaît sous-représentée en termes de valeur ajoutée et de chiffre d'affaires. Il faut enfin noter que les industries traditionnelles qui emploient le tiers des effectifs régionaux n'assurent pas tout à fait le quart du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée réalisée par Midi-Pyrénées ; ce phénomène étant toutefois moins accentué qu'à l'échelle nationale.

- A l'exception de l'aéronautique, de la chimie de base, l'ensemble des autres activités - biens d'équipement et biens intermédiaires - est sous représenté ceci est particulièrement le cas des activités suivantes :

(1) Les commentaires relatifs à cette région s'inspirent de l'étude de L. Sauviat - C. Keller et E. Morinet, "L'industrie de Midi-Pyrénées d'après l'Enquête Annuelle d'Entreprise" in Statistiques et études Midi-Pyrénées, n° 2 1976 relative à l'E.A.E. 74.

. mécanique (surtout les biens d'équipement industriels et la mécanique de précision) qui "pèse" deux fois et demie moins lourd dans cette région ;

- . l'industrie du caoutchouc,
- . la parachimie.

2° Relative importance des écarts de structures en termes d'investissement souvent plus marqués que sur les autres variables (1).

Les industries sous-représentées dans la région s'équipent relativement peu, à l'inverse les secteurs dits de "spécialisation" enregistrent un effort sensible d'investissement renforçant donc cette spécialisation. Mais les données relatives aux investissements (1970-1972) sont trop anciennes pour que l'on puisse en tirer des conclusions sérieuses. Il semble en outre que les années récentes qui ont enregistré la crise des industries traditionnelles de cette région s'inscrivent à contre courant de la tendance décrite ci-dessus. Enfin, il est trop tôt pour porter un jugement sur les résultats des efforts de restructuration perceptibles dans certaines industries (le cuir et le textile notamment).

3° La dépendance de l'industrie de Midi-Pyrénées (1)

La distinction des établissements selon que leur siège social est situé à l'intérieur ou à l'extérieur de la région permet une approche sommaire de la dépendance (dans son sens juridique) qui, en réalité, sous-estime la dépendance véritable puisque ne prenant pas en considération les relations financières. Globalement, les sociétés extérieures à la région employaient 40 % des salariés et réalisaient 49 % de la valeur ajoutée et des investissements ; des sociétés étant en effet dominantes dans les activités où la productivité apparente du travail est plus élevée (aéronautique, chimie, électronique). Inversement, les secteurs pour lesquels la valeur ajoutée par salarié est la plus faible (relativement) sont ceux où l'autonomie des établissements régionaux est la plus importante ; se classent dans cette catégorie, la totalité des industries traditionnelles de biens de consommation (la mécanique étant dans une position intermédiaire). "En résumé, on constate que les industries de biens d'équipement et intermédiaires sont fortement dépendantes de l'extérieur... Ces secteurs qui nécessitent des investissements initiaux importants sont généralement concentrés. A l'inverse, les industries de main-

(1) L. Sauviat et alii : op. cit. pp. 11 à 15.

d'œuvre plus "dispersées" des secteurs de consommation traditionnelle sont dominées par les entreprises régionales" (1).

4° Productivité et excédent d'exploitation

La productivité, mesurée par le ratio $\frac{\text{valeur ajoutée}}{\text{nombre de salariés}}$ confirme

les résultats déjà obtenus :

- elle est supérieure à la moyenne nationale dans l'aéronautique, le cuir, le bois et les pâtes, papiers et cartons ;
- inférieure pour tous les autres secteurs retenus.

L'excédent brut d'exploitation rapporté à la valeur ajoutée est globalement supérieur pour Midi-Pyrénées, inférieur en général pour les biens d'équipements et intermédiaires (à l'exception de la mécanique) supérieur pour les biens de consommation (sauf pour l'industrie de l'habillement. Le constat est opposé si l'on observe la part des rémunérations dans la valeur ajoutée ainsi les mêmes conclusions que celles avancées pour l'Aquitaine peuvent être faites.

C . Languedoc-Roussillon

Comparé à l'Aquitaine et à Midi-Pyrénées, le Languedoc offre un certain nombre de spécificités. Faisant lui aussi partie du groupe des régions françaises sous-industrialisées, il ne présente une spécialisation que dans un nombre relativement réduit d'activités :

- textile et habillement,
- cuirs et chaussures,
- bois et ameublement (dans une moindre mesure),

c'est-à-dire pour l'essentiel des activités de biens de consommation. Au sein des activités retenues, la chimie de base, la parachimie et la pharmacie présentent en termes d'emploi un poids équivalent à celui représenté dans l'économie nationale. Enfin, l'industrie mécanique globalement sous-représentée est une activité de spécialisation pour le Languedoc dans le domaine exclusif des machines agricoles.

(1) L; Sauviat et alii, op. cit. p. 15.

L'intégration des résultats en termes de valeur ajoutée et de chiffre d'affaires confirme la globalité de ces résultats tout en apportant un certain nombre de compléments :

- l'industrie électronique de construction de machines de bureau très concentrée dans cette région de présente comme une activité de spécialisation (6 % du chiffre d'affaires, 10 % de la valeur ajoutée régionale),

- enfin, au sein de l'industrie chimique, la transformation des matières plastiques est en opposition avec la situation globale des autres activités (proportionnellement plus importante en Languedoc).

Quant aux résultats observés sur le calcul des ratios, les conclusions sont les suivantes :

- la valeur ajoutée par salarié est globalement proche de la moyenne nationale (légèrement supérieure) et associée à un niveau de rémunération (ratio de charge) inférieur de 14 % ;

- cette productivité apparente du travail est en outre inférieure à la moyenne nationale pour les secteurs suivants : chimie de base, parachimie, pharmacie, textile, bois et pâtes, papiers et cartons.

°°

Le Grand Sud-Ouest, considéré dans son ensemble, présente donc deux traits caractéristiques :

- une spécialisation dans des activités dites traditionnelles de consommation avec des spécialisations ponctuelles selon les régions sur des activités de technologie plus avancée :

. Aquitaine et Midi-Pyrénées pour l'aéronautique,
. Languedoc-Roussillon pour les machines agricoles et certaines productions électroniques ;

- des résultats "comptables" controversés sectoriellement mais qui globalement font apparaître un plus faible niveau des rémunérations (notamment dans les activités non dépendantes de l'extérieur), bien que la productivité apparente du travail ne soit plus sensiblement différente de celle observée

au niveau national (1) à l'exception de l'Aquitaine (production apparente supérieure de 27 %). En outre, à de rares exceptions près (cf. tableau n° 7), cette productivité est supérieure pour les secteurs de spécialisation.

°°°

(1) Cette différence entre performances en termes de rémunération et résultats en termes de productivité apparente du travail trouve son origine dans deux éléments :

- une taille moyenne des établissements régionaux sensiblement plus faible (à de rares exceptions près) ;
- la faible qualification (en termes relatifs) des activités du Grand Sud-Ouest, celle-ci mesurée par le rapport nombre d'ouvriers/nombre de salariés loin d'être une évidence situe relativement précisément ces régions au sein des différents secteurs d'activité (première transformation des produits, activités de montage de production ou de conception...). Il est remarquable de noter que seuls trois secteurs ont un rapport supérieur à la moyenne nationale : électronique (Languedoc-Roussillon), cuir (Midi-Pyrénées), pâtes, papiers et cartons (Aquitaine).

COMPARAISONS INTERSECTORIELLES 1975 GRAND SUD-OUEST-FRANCE

(Unité : en % - Source LAE 1975)

Variable : Effectifs salariés

	FRANCE	AQUITAINE	MIDI- PYRENEES	LANGUEDOC- ROUSSILLON
Industrie mécanique	10,80	7,66	4,37	7,51
Industrie électrique et électronique	11,56	5,18	11,31	7,64
Chimie de base	3,40	3,16	4,96	3,52
Parachimie - Pharmacie	3,61	4,54	2,08	3,13
Caoutchouc et matières plastiques	4,12	2,76	1,81	2,81
Construction navale, aéronautique, armement	5,36	10,35	10,35	-
Textile, habillement	11,52	7,02	18,68	17,03
Cuir et chaussures	2,42	12,23	5,97	6,69
Bois et ameublement	5,38	12,16	6,68	6,97
Pâtes, papiers, cartons	2,63	5,78	2,00	1,65
Autres industries	41,20	29,16	31,89	43,05
Total	100	100	100	100

Tableau n° 4 - COMPARAISONS INTERSECTORIELLES 1975 GRAND SUD-OUEST FRANCE

.42.

(Unités en pourcentage - Source E.A.E. 1975)

Variable : Chiffre d'affaires Hors Taxe

	FRANCE	AQUITAINE	MIDI-PYRENEES	LANGUE-DOC-ROUSSILLON
- Machines agricoles	0,9	0,6	0,4	2,7
- Machines outils	1,1	0,6	0,6	0,2
- Equipement industriel	4,3	2,6	1,6	3,4
- Matériel T.P. et sidérurgie	1,6	0,8	0,8	0,9
- Mécanique de précision	1,1	0,4	0,2	0,3
* CONSTRUCTION MECANIQUE	8,9	5,4	3,6	7,5
- Machines de bureau	1,3	1,0	1,3	6,0
- Matériel électronique professionnel	3,8	1,2	2,3	0,6
* INDUSTRIE ELECTRONIQUE	5,4	2,2	4,1	6,6
- Chimie de base	5,4	5,2	8,7	5,1
- Fibres artificielles	0,3	-	-	-
- Parachimie	2,8	1,6	1,5	3,3
- Pharmacie	1,8	2,1	1,8	0,2
- Caoutchouc	1,5	0,5	0,6	0,3
- Transformation des matières plastiques	1,6	1,0	1,3	2,6
- Chimie de base	5,7	5,2	8,7	5,1
- Parachimie, Pharmacie	4,6	3,7	3,3	4,0
- Caoutchouc et matières plastiques	3,1	1,5	1,9	2,9
* INDUSTRIES CHIMIQUES	13,4	10,4	13,9	12,0
* AERONAUTIQUE	2,1	10,3	9,5	-
- Textile	4,4	1,5	8,6	3,8
- Habillement	2,2	1,3	3,6	4,2
* TEXTILE ET HABILLEMENT	6,6	2,8	12,2	8,0
- Cuir	0,5	0,2	5,2	0,5
- Chaussures	0,9	4,9	0,6	3,2
* CUIRS ET CHAUSSURES	1,4	5,1	5,8	3,7
- Travail du bois	1,4	4,4	1,9	1,8
- Meubles	1,1	1,3	2,0	1,3
* BOIS ET AMEUBLEMENT	2,5	5,7	3,9	3,1
* PATES, PAPIERS, CARTONS	2,7	6,4	2,7	1,4
Toutes activités	100	100	100	100

Tableau n° 5 - COMPARAISONS INTERSECTORIELLES 1975 GRAND SUD-OUEST-FRANCE

.43.

(Unité en pourcentage - Source B.A.E. 1975)

Variable : Valeur ajoutée brute au coût des facteurs

	FRANCE	AQUITAINE	MIDI-PYRENEES	LANGUEDOC-ROUSSILLON
- Machines agricoles	0.8	0.6	0.4	2.5
- Machines outils	1.6	0.6	0.3	0.3
- Equipement industriel	5.2	2.9	1.8	3.8
- Matériel T.P. et sidérurgie	1.6	0.9	0.9	1.1
- Mécanique de précision	1.5	0.6	0.2	0.3
* CONSTRUCTION MECANIQUE	10.7	5.6	4.1	8.0
- Machines de bureau	2.2	1.5	4.1	9.0
- Matériel électronique professionnel	4.9	1.5	2.1	0.9
* INDUSTRIE ELECTRONIQUE	7.1	3.0	6.2	9.9
- Chimie de base	4.3	3.4	6.2	3.9
- Fibres artificielles	0.2	-	-	-
- Parachimie	2.8	1.7	1.2	3.1
- Pharmacie	1.5	1.9	1.2	0.2
- Caoutchouc	1.8	0.7	0.7	0.4
- Transformation des matières plastiques	1.6	1.0	0.7	2.6
• Chimie de base	4.5	3.4	6.2	3.9
• Parachimie, Pharmacie	4.3	3.6	2.4	3.3
• Caoutchouc et matières plastiques	3.4	1.6	1.4	3.0
* INDUSTRIES CHIMIQUES	12.3	8.6	9.9	10.3
* AERONAUTIQUE	2.8	11.7	12.2	-
- Textile	4.7	1.2	8.3	4.3
- Habillement	2.7	1.4	3.8	4.6
* TEXTILE ET HABILLEMENT	7.4	3.1	12.1	8.9
- Cuir	0.5	0.2	4.0	0.5
- Chaussures	1.1	5.2	0.6	3.8
* CUIRS ET CHAUSSURES	1.6	5.4	4.6	4.3
- Travail du bois	1.3	3.3	1.6	1.6
- Meubles	1.3	1.5	2.2	1.4
* BOIS ET AMEUBLEMENT	2.6	4.8	3.8	3.0
* PATES, PAPIERS, CARTONS	2.6	5.4	3.0	1.3
Toutes activités	100	100	100	100

Tableau n° 6 - COMPARAISONS INTERSECTORIELLES 1975 - GRAND SUD-OUEST-FRANCE

.44.

(Unité en pourcentage - Source E.A.E. 1975)

Variable : Excédent brut d'exploitation

	FRANCE	AQUITAINE	MIDI-PYRENEES	LANGUEDOC-ROUSSILLON
- Machines agricoles	0.7	0.6	0.6	2.7
- Machines outils	1.3	0.8	0.5	0.7
- Equipement industriel	4.7	1.7	1.6	6.6
- Matériel T.P. et sidérurgie	1.7	0.5	1.2	1.0
- Mécanique de précision	1.7	0.3	0.3	0.2
* CONSTRUCTION MECANIQUE	10.1	3.3	4.2	11.0
- Machines de bureau	3.7	1.6	7.1	12.4
- Matériel électronique professionnel	4.1	1.1	0.9	0.4
* INDUSTRIE ELECTRONIQUE	7.8	2.7	8.0	12.8
- Chimie de base	5.5	3.0	6.3	2.0
- Fibres artificielles	0.6	-	-	-
- Parachimie	3.4	0.8	1.6	3.7
- Pharmacie	1.4	0.9	1.1	0.1
- Caoutchouc	1.5	0.5	0.5	0.3
- Transformation des matières plastiques	1.1	0.1	0.6	2.2
- Chimie de base	4.9	3.0	6.3	2.0
- Parachimie, Pharmacie	4.2	1.7	2.7	3.6
- Caoutchouc et matières plastiques	2.6	0.6	1.1	3.1
* INDUSTRIES CHIMIQUES	12.4	5.3	10.1	8.7
* AERONAUTIQUE	2.5	3.1	4.6	-
- Textile	3.2	0.7	7.3	1.9
- Habillement	1.8	0.3	2.1	3.7
* TEXTILE ET HABILLEMENT	5.0	1.0	9.4	5.5
- Cuirs	0.4	0.1	4.4	0.4
- Chaussures	0.8	1.8	0.6	2.6
* CUIRS ET CHAUSSURES	1.2	1.9	5.0	3.0
- Travail du bois	0.6	0.7	1.1	0.1
- Meubles	1.0	0.7	2.5	1.2
* BOIS ET AMEUBLEMENT	1.6	1.4	3.6	1.1
* PATES, PAPIERS, CARTONS	1.4	3.1	4.3	0.5
Toutes activités	100	100	100	100

COMPARAISONS INTERSECTORIELLES 1975 GRAND SUD-OUEST-FRANCE

(Unité : 1 000 F - Source FAE 1975)

$$\text{Ratio} = \frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Nombre de salariés}}$$

	FRANCE	AQUITAINE	MIDI- PYRENEES	LANGUEDOC- ROUSSILLON
Industrie mécanique	64,1	60,3	57,8	67,4
Industrie électrique et électronique	N.S	N.S	N.S	N.S
Chimie de base	85,0	87,2	76,7	73,3
Parachimie - Pharmacie	77,6	65,0	68,1	69,7
Caoutchouc et matières plastiques	55,6	48,8	46,4	71,5
Construction navale, aéronautique, armement	54,3	92,1	72,3	-
Textile, habillement	41,1	36,3	39,5	34,2
Cuir et chaussures	41,1	36,2	47,7	42,4
Bois et ameublement	30,7	32,5	35,1	28,7
Pâtes, papiers, cartons	63,8	76,1	90,8	50,0
Autres industries	nd	nd	nd	nd
Total	64,2	81,8	61,3	65,6

Tableau n° 8 - COMPARAISONS INTERSECTORIELLES 1975 - GRAND SUD-OUEST-FRANCE

.46.

(Unité en pourcentage - Source E.A.E. 1975)

ratio : $\frac{\text{Excédent Brut d'Exploitation}}{\text{Valeur ajoutée}}$

	FRANCE	AQUITAINE	MIDI-PYRENEES	LANGUEDOC-ROUSSILLON
- Machines agricoles	0.220	0.245	0.42	0.352
- Machines outils	0.209	0.233	0.15	0.669
- Equipement industriel	0.222	0.241	0.22	0.555
- Matériel T.P. et sidérurgie	0.258	0.272	0.35	0.294
- Mécanique de précision	0.268	0.242	0.41	0.194
* CONSTRUCTION MECANIQUE	0.232	0.251	0.26	0.412
- Machines de bureau	0.413	0.462	0.44	0.450
- Matériel électronique professionnel	0.206	0.333	0.11	0.182
* INDUSTRIE ELECTRONIQUE	0.271	0.401	0.33	0.422
- Chimie de base	0.320	0.383	0.26	0.163
- Fibres artificielles	0.649	-	-	-
- Parachimie	0.296	0.207	0.35	0.383
- Pharmacie	0.231	0.213	0.24	0.074
- Caoutchouc	0.207	0.237	0.19	0.170
- Transformation des matières plastiques	0.176	0.063	0.22	0.342
. Chimie de base	0.272	0.383	0.26	0.168
. Parachimie, Pharmacie	0.273	0.210	0.30	0.361
. Caoutchouc et matières plastiques	0.192	0.156	0.21	0.320
* INDUSTRIES CHIMIQUES	0.250	0.267	0.26	0.275
* AERONAUTIQUE	0.215	0.334	0.09	0. -
- Textile	0.171	0.171	0.23	0.136
- Habillement	0.203	0.074	0.15	0.257
* TEXTILE ET HABILLEMENT	0.169	0.126	0.20	0.199
- Cuirs	0.190	0.113	0.28	0.226
- Chaussures	0.182	0.143	0.25	0.219
* CUIRS ET CHAUSSURES	0.184	0.147	0.280	0.220
- Travail du bois	0.106	0.096	0.17	0.014
- Meubles	0.206	0.136	0.28	0.294
* BOIS ET ANEUBLEMENT	0.155	0.125	0.24	0.126
* PATES, PAPIERS, CARTONS	0.231	0.244	0.42	0.122
Toutes activités	0.248	0.427	0.40	0.324

SECTION 2

COMPLÉMENT D'ANALYSE DES SECTEURS D'ACTIVITÉ ESPAGNOLS

Cette approche analytique s'ordonnera autour de trois thèmes :

- la localisation géographique des activités dans les zones les plus significatives (procédés cartographiques) ;

- un calcul des coefficients de localisation effectué sur les variables suivantes pour les années 1969, 1971, 1973 et 1975 : l'emploi, la valeur ajoutée brute et la production ;

- une analyse de ratios soit issus de résultats établis à partir du tableau d'échanges interindustriels de 1975, soit tirés de l'étude effectuée par l'E.S.A.D.E. (1) : "la industria española ante la C.E.E." - vol. 1 - 20 juin 1978 ;

- les développements successifs devront permettre de préciser et mettre en évidence un certain nombre de résultats et de conclusions établis lors de l'approche sectorielle de l'industrie espagnole effectuée dans le rapport intermédiaire précédent.

I - LA LOCALISATION GEOGRAPHIQUE DES ACTIVITES (cartes en annexe)

Les cartes indiquant la localisation géographique des secteurs d'activité retenus dans l'analyse intéresseront les principales régions industrielles de l'Espagne, c'est-à-dire les régions basques et catalanes et la province de Madrid. Les statistiques espagnoles utilisées (2) ne nous permettent pas une analyse sectorielle détaillée. Seuls, sept secteurs ont été retenus les I.A.A. (étudiées de façon plus approfondie dans l'analyse du complexe agricole), les industries chimiques et connexes, le textile, les cuirs et chaussures, les papiers et arts graphiques, les bois et liège et les transformés métalliques (3). On peut mettre ainsi en évidence un effectif salarié important dans les secteurs et provinces suivants :

(1) Escuela Superior de Administracion y Direccion de Empresas.

(2) Renta Nacional de Espana y su distribucion provincial - 1975 - Banco de Bilbao.

(3) Seule, l'analyse de ratios sera effectuée en utilisant une nomenclature sectorielle détaillée.

- Pays Basque : - Industries chimiques (en Biscaye essentiellement)
 - Papiers arts graphiques (Guipuzcoa)
 - I.A.A. (Navarre et Biscaye)
- Catalogne : - I.A.A. (Barcelone)
 - Industries chimiques et connexes (Barcelone)
 - Industries textiles (Barcelone et à un degré moindre Gerona)
 - Cuirs, chaussures et confection (Barcelone)
 - Papiers et arts graphiques (Barcelone)
 - Bois et liège (Barcelone)
 - Transformés métalliques (Barcelone)
- Madrid : - I.A.A.
 - Industries chimiques et connexes
 - Cuirs, chaussures et confection
 - Papiers et arts graphiques
 - Bois et liège
 - Transformés métalliques.

II - L'ANALYSE DES COEFFICIENTS DE LOCALISATION (Tableau n° 9 et graphiques n° 2 et 3)

Les résultats précédents établis à la suite d'une approche en valeur absolue, sont ici relativisés. On constate ainsi que le Pays Basque apparaît spécialisé dans les secteurs suivants en termes d'emplois :

- papiers et arts graphiques,
- chimie,
- transformés métalliques.

De la même façon, les activités significatives des provinces catalanes espagnoles sont le textile, le papier et arts graphiques, la chimie et les transformés métalliques.

En termes de valeur ajoutée, ces résultats sont quelque peu modifiés. En effet, pour les provinces basques n'apparaissent plus que les activités des papiers et arts graphiques et les transformés métalliques. Pour la Catalogne, en revanche, on retrouve les mêmes secteurs que précédemment. Seuls, les coefficients ont varié soit en hausse soit en baisse.

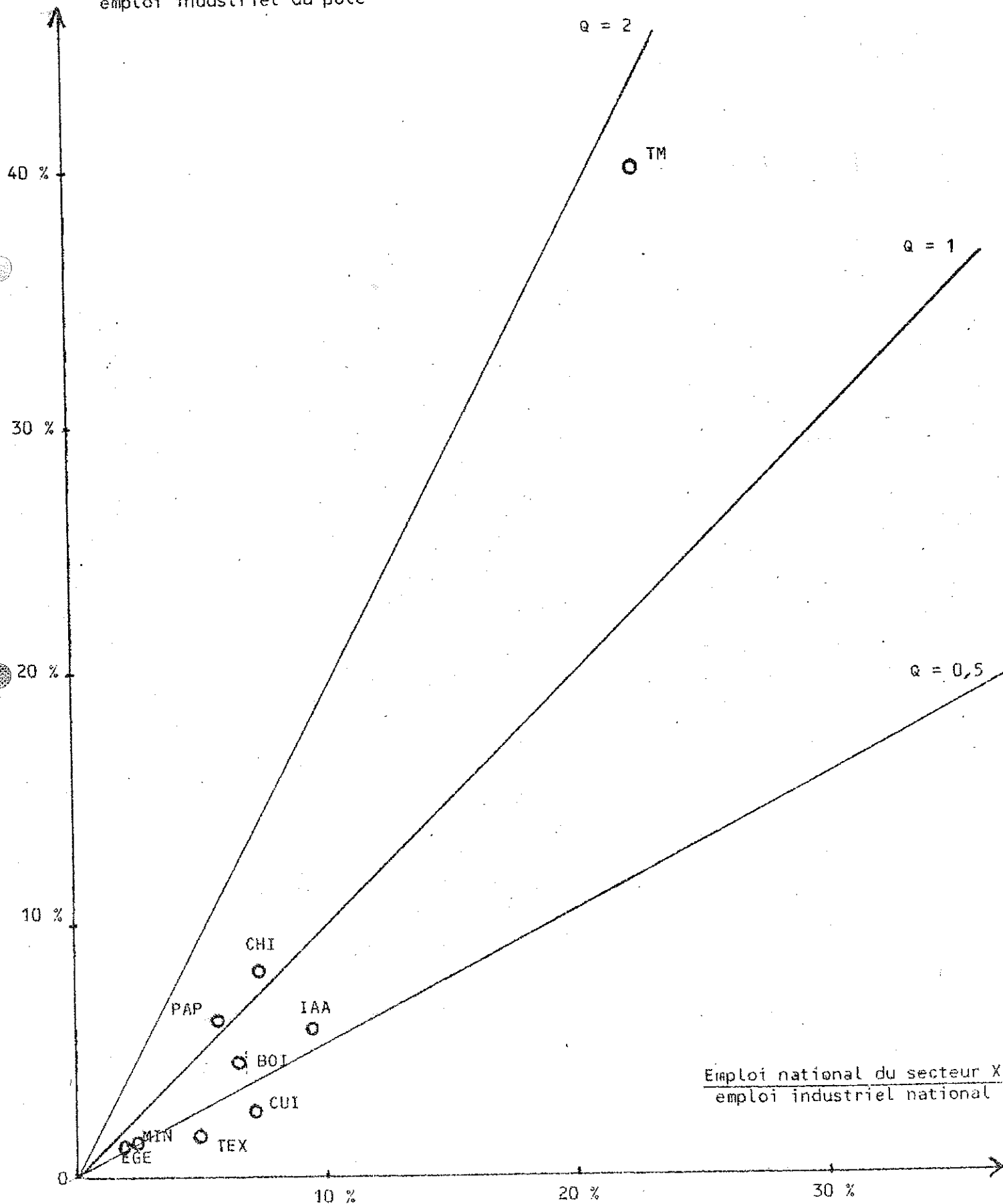
Tableau n° 9 - Coefficient de localisation industrielle - Pays Basque - Catalogne -

REGIONS Variables Secteurs	PAYS BASQUE						CATALOGNE															
	Production			Emploi			Production			Emploi												
	1969	1971	1973	1975	1969	1971	1973	1975	1969	1971	1973	1975	1969	1971	1973	1975						
- Textile	0,18	0,20	0,21	0,19	0,17	0,22	0,17	0,22	0,24	0,24	0,22	0,22	2,81	2,83	2,73	2,98	2,89	2,88	2,85	2,93	2,88	2,81
- Cuir, chaussures et confection	0,43	0,41	0,33	0,24	0,42	0,40	0,34	0,32	0,38	0,44	0,41	0,41	0,93	0,81	0,86	0,88	0,90	0,80	0,86	0,74	0,82	0,80
- Bois et liège	0,62	0,38	0,25	0,38	0,69	0,77	0,84	0,73	0,82	0,85	0,82	0,82	0,85	0,92	0,67	0,72	0,84	0,88	0,73	0,85	0,90	0,77
- Papiers et arts graphiques	1,70	1,38	1,64	1,23	1,42	1,37	1,49	1,37	1,27	1,34	1,27	1,26	1,30	1,13	1,08	1,40	1,18	1,21	1,23	1,40	1,33	1,36
- Chimie	0,98	0,98	1,08	0,95	1,15	1,21	1,22	0,98	1,20	1,34	1,34	1,28	1,32	1,12	1,05	1,01	1,23	1,23	1,18	1,16	1,38	1,36
- Transformés métalliques	1,47	1,47	1,50	1,47	1,45	1,51	1,55	1,50	1,64	1,74	1,74	1,73	1,38	1,15	1,13	1,18	1,12	1,13	1,22	1,16	1,18	1,14

Source : D'après les chiffres de "Rentas Nacional de España y su distribución provincial". Banco de Bilbao

Graphique n° 2 - Importance relative des secteurs industriels
 dans les provinces basques espagnoles
 (données : emploi 1975 du Banco de Bilbao)

$\frac{\text{emploi régional du secteur X}}{\text{emploi industriel du pôle}}$

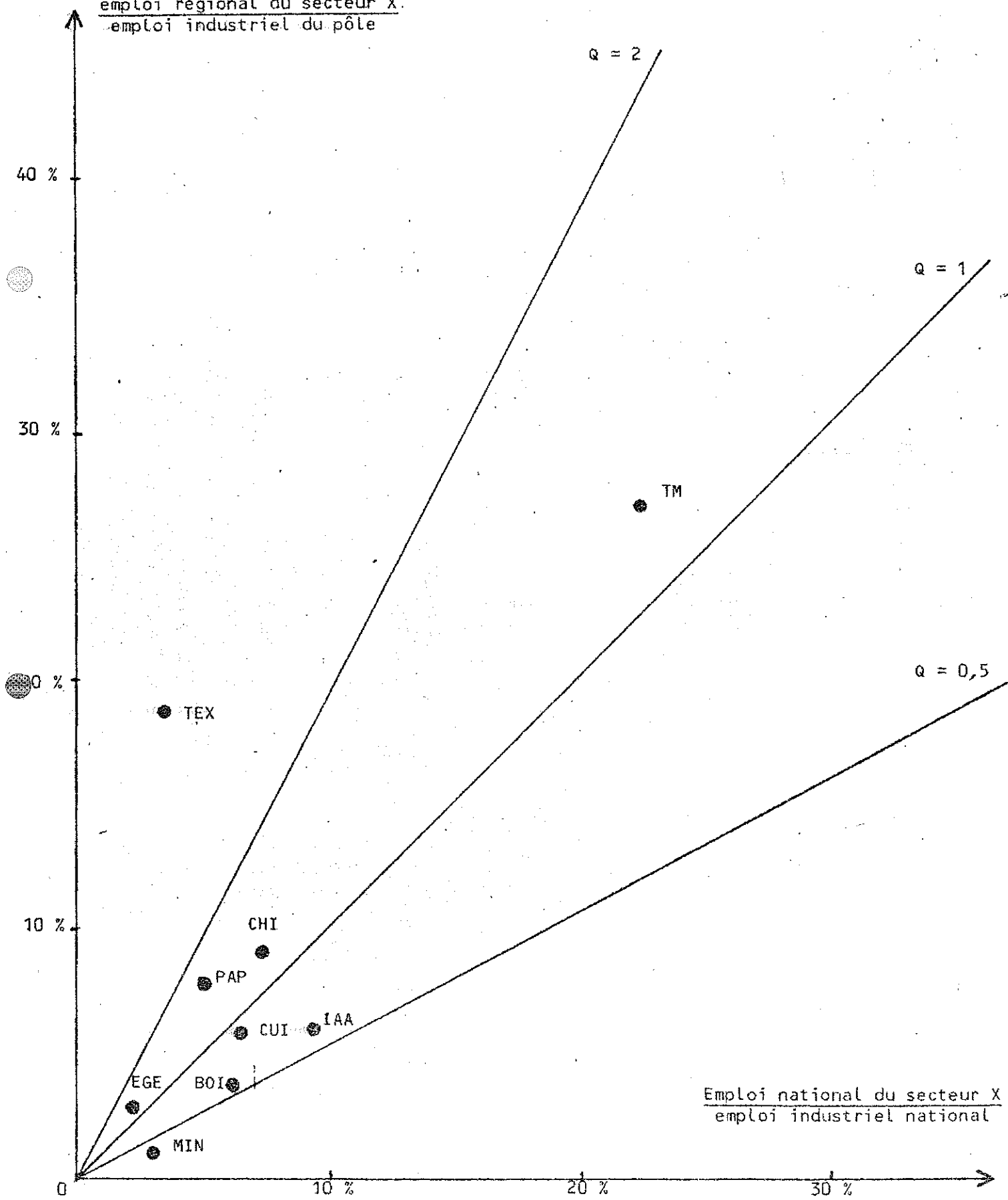


Graphique n° 3 - Importance relative des secteurs industriels en Catalogne

(données : emploi 1975 du Banco de Bilbao)

Nota : Quotient de localisation

$\frac{\text{emploi régional du secteur X.}}{\text{emploi industriel du pôle}}$



$\frac{\text{Emploi national du secteur X}}{\text{emploi industriel national}}$

III - L'ANALYSE DES RATIOS (tableaux 10 et 11)

Deux types de sources ont été utilisés. L'une est le T.E.I. espagnol de 1975 ; l'autre reprend quelques éléments d'analyse des travaux effectués par l'E.S.A.D.E. concernant l'industrie espagnole face à la Communauté Economique Européenne.

A . *Les ratios issus du T.E.I. espagnol*

Un ratio d'efficacité $\frac{\text{Production}}{\text{V.A.B.}}$ a été établi. Il permet de mettre en évidence l'importance du processus de création de la valeur ajoutée. Ce critère permet de distinguer le secteur suivant comme étant fortement créateur de valeur ajoutée : - l'industrie du meuble ; les vêtements et articles textiles ; la construction et la réparation d'avions ; le matériel électronique.

Le ratio de rentabilité excédent net d'exploitation / V.A.B. permet de connaître le degré bénéficiaire des activités étudiées. A cet égard, on relève les places significatives occupées par :

- les produits chimiques et organiques de base,
- les produits chimiques inorganiques de base,
- les industries laitières,
- les conserves végétales.

Enfin, on interprètera le rapport de charge = masse salariale / V.A.B. comme un indicateur d'intensité de la rémunération factorielle des productions des secteurs retenus dans notre analyse (facteur travail). Des salaires relativement importants sont ainsi distribués dans les secteurs d'activité à production élaborée ou de haute technologie : machines et matériel électrique, construction et réparation d'avions ; chaussures ; transformation du caoutchouc ; matériel électronique ; machines industrielles et équipements mécaniques non électriques ; machines de bureau et ordinateurs.

B . *Indicateurs internes de l'économie espagnole : une étude sectorielle*

En ce qui concerne la structure des coûts, on notera la part élevée représentée par les coûts salariaux pour les activités suivantes :

III - L'ANALYSE DES RATIOS (tableaux 10 et 11)

Deux types de sources ont été utilisés. L'une est le T.E.I. espagnol de 1975 ; l'autre reprend quelques éléments d'analyse des travaux effectués par l'E.S.A.D.E. concernant l'industrie espagnole face à la Communauté Economique Européenne.

A . Les ratios issus du T.E.I. espagnol

Un ratio d'efficacité $\frac{\text{Production}}{\text{V.A.B.}}$ a été établi. Il permet de mettre en évidence l'importance du processus de création de la valeur ajoutée. Ce critère permet de distinguer le secteur suivant comme étant fortement créateur de valeur ajoutée : - l'industrie du meuble ; les vêtements et articles textiles ; la construction et la réparation d'avions ; le matériel électronique.

Le ratio de rentabilité excédent net d'exploitation / V.A.B. permet de connaître le degré bénéficiaire des activités étudiées. A cet égard, on relève les places significatives occupées par :

- les produits chimiques et organiques de base,
- les produits chimiques inorganiques de base,
- les industries laitières,
- les conserves végétales.

Enfin, on interprètera le rapport de charge = masse salariale / V.A.B. comme un indicateur d'intensité de la rémunération factorielle des productions des secteurs retenus dans notre analyse (facteur travail). Des salaires relativement importants sont ainsi distribués dans les secteurs d'activité à production élaborée ou de haute technologie : machines et matériel électrique, construction et réparation d'avions ; chaussures ; transformation du caoutchouc ; matériel électronique ; machines industrielles et équipements mécaniques non électriques ; machines de bureau et ordinateurs.

B . Indicateurs internes de l'économie espagnole : une étude sectorielle

En ce qui concerne la structure des coûts, on notera la part élevée représentée par les coûts salariaux pour les activités suivantes :

III - L'ANALYSE DES RATIOS (tableaux 10 et 11)

Deux types de sources ont été utilisés. L'une est le T.E.I. espagnol de 1975 ; l'autre reprend quelques éléments d'analyse des travaux effectués par l'E.S.A.D.E. concernant l'industrie espagnole face à la Communauté Economique Européenne.

A . Les ratios issus du T.E.I. espagnol

Un ratio d'efficacité $\frac{\text{Production}}{\text{V.A.B.}}$ a été établi. Il permet de mettre en évidence l'importance du processus de création de la valeur ajoutée. Ce critère permet de distinguer le secteur suivant comme étant fortement créateur de valeur ajoutée : - l'industrie du meuble ; les vêtements et articles textiles ; la construction et la réparation d'avions ; le matériel électronique.

Le ratio de rentabilité excédent net d'exploitation / V.A.B. permet de connaître le degré bénéficiaire des activités étudiées. A cet égard, on relève les places significatives occupées par :

- les produits chimiques et organiques de base,
- les produits chimiques inorganiques de base,
- les industries laitières,
- les conserves végétales.

Enfin, on interprètera le rapport de charge = masse salariale / V.A.B. comme un indicateur d'intensité de la rémunération factorielle des productions des secteurs retenus dans notre analyse (facteur travail). Des salaires relativement importants sont ainsi distribués dans les secteurs d'activité à production élaborée ou de haute technologie : machines et matériel électrique, construction et réparation d'avions ; chaussures ; transformation du caoutchouc ; matériel électronique ; machines industrielles et équipements mécaniques non électriques ; machines de bureau et ordinateurs.

B . Indicateurs internes de l'économie espagnole : une étude sectorielle

En ce qui concerne la structure des coûts, on notera la part élevée représentée par les coûts salariaux pour les activités suivantes :

III - L'ANALYSE DES RATIOS (tableaux 10 et 11)

Deux types de sources ont été utilisés. L'une est le T.E.I. espagnol de 1975 ; l'autre reprend quelques éléments d'analyse des travaux effectués par l'E.S.A.D.E. concernant l'industrie espagnole face à la Communauté Economique Européenne.

A . Les ratios issus du T.E.I. espagnol

Un ratio d'efficacité $\frac{\text{Production}}{\text{V.A.B.}}$ a été établi. Il permet de mettre en évidence l'importance du processus de création de la valeur ajoutée. Ce critère permet de distinguer le secteur suivant comme étant fortement créateur de valeur ajoutée : - l'industrie du meuble ; les vêtements et articles textiles ; la construction et la réparation d'avions ; le matériel électronique.

Le ratio de rentabilité excédent net d'exploitation / V.A.B. permet de connaître le degré bénéficiaire des activités étudiées. A cet égard, on relève les places significatives occupées par :

- les produits chimiques et organiques de base,
- les produits chimiques inorganiques de base,
- les industries laitières,
- les conserves végétales.

Enfin, on interprètera le rapport de charge = masse salariale / V.A.B. comme un indicateur d'intensité de la rémunération factorielle des productions des secteurs retenus dans notre analyse (facteur travail). Des salaires relativement importants sont ainsi distribués dans les secteurs d'activité à production élaborée ou de haute technologie : machines et matériel électrique, construction et réparation d'avions ; chaussures ; transformation du caoutchouc ; matériel électronique ; machines industrielles et équipements mécaniques non électriques ; machines de bureau et ordinateurs.

B . Indicateurs internes de l'économie espagnole : une étude sectorielle

En ce qui concerne la structure des coûts, on notera la part élevée représentée par les coûts salariaux pour les activités suivantes :

Tableau n° 11 - Indicateurs internes des secteurs économiques espagnols

Variables	Composition sectorielle du P.I.B. en % 1976	Structure de coûts		Evolution de la productivité et des coûts de personnel		Pourcentage de l'emploi par établissement de 500 salariés (1973)	Présence du capital étranger dans les grandes entreprises	Degré d'incidence de la crise internationale
		Coûts de personnel en % le total	Coûts de matières premières sur le total	Augmentation en % de la productivité (1970-1976)	Augmentation en % des coûts de personnel par emploi (1970-1974)			
Secteurs								
- Chimie de base	7,9 (1)	11	12	19,8	10,1	44,5	—	Pas d'incidence
- Produits chimiques	—	11	2	23,1	8,8	—	—	Pas d'incidence
- Machines industrielles et agricoles	2,9	34	2	14,5	17,0	—	53,3	modérée
- Matériel de bureaux, instruments de précision et d'optique	—	38	1	7,7	11,8	—	—	modérée
- Biens électriques	4,8	33	2	11,3	14,0	30,1	75,6	Pas d'incidence
- Matériel de transport	15,4 (2)	23	1	12,0	9,1	49,2	64,1	importante
- Textile et confection	4,1	22	2	0,03	5,2	23,7	19,6	importante
- Cuir et chaussures	11,1	25	1	3,4	7,2	7,6 (5)	8,9 (3)	importante
- Papiers et dérivés	6,1	19	3	19,4	6,1	43,8 (6)	41,7 (4)	importante
- Caoutchouc et plastiques	1,7 (4)	21	3	10,7	6,1	58,3 (7)	100,0 (4)	importante
- Bois et meubles	4,2	31	2	9,8	14,0	6,5	—	Pas d'incidence

Source : La industria española ante la C.E.E. Vol. 1 - ESADE - Juin 1978 - Barcelona

- (1) plastique inclus
- (2) Confection excluse
- (3) Confection, cuir et chaussures
- (4) Caoutchouc seulement
- (5) Chaussures seulement
- (6) Papier seulement
- (7) Caoutchouc seulement

III - L'ANALYSE DES RATIOS (tableaux 10 et 11)

Deux types de sources ont été utilisés. L'une est le T.E.I. espagnol de 1975 ; l'autre reprend quelques éléments d'analyse des travaux effectués par l'E.S.A.D.E. concernant l'industrie espagnole face à la Communauté Economique Européenne.

A . *Les ratios issus du T.E.I. espagnol*

Un ratio d'efficacité $\frac{\text{Production}}{\text{V.A.B.}}$ a été établi. Il permet de mettre en évidence l'importance du processus de création de la valeur ajoutée. Ce critère permet de distinguer le secteur suivant comme étant fortement créateur de valeur ajoutée : - l'industrie du meuble ; les vêtements et articles textiles ; la construction et la réparation d'avions ; le matériel électronique.

Le ratio de rentabilité excédent net d'exploitation / V.A.B. permet de connaître le degré bénéficiaire des activités étudiées. A cet égard, on relève les places significatives occupées par :

- les produits chimiques et organiques de base,
- les produits chimiques inorganiques de base,
- les industries laitières,
- les conserves végétales.

Enfin, on interprètera le rapport de charge = masse salariale / V.A.B. comme un indicateur d'intensité de la rémunération factorielle des productions des secteurs retenus dans notre analyse (facteur travail). Des salaires relativement importants sont ainsi distribués dans les secteurs d'activité à production élaborée ou de haute technologie : machines et matériel électrique, construction et réparation d'avions ; chaussures ; transformation du caoutchouc ; matériel électronique ; machines industrielles et équipements mécaniques non électriques ; machines de bureau et ordinateurs.

B . *Indicateurs internes de l'économie espagnole : une étude sectorielle*

En ce qui concerne la structure des coûts, on notera la part élevée représentée par les coûts salariaux pour les activités suivantes :

T.E.I. 1975

Tableau n° 10 - Ratios appliqués au T.E.I. espagnol - 1975 -

Variables Secteurs	Production: en millions de pesetas	V.A.B.	Efficacité = Production/ V.A.B.	Excédent net d'ex- ploitation	Rentabilité = Ex.Net d'explo- itation/VAB	Inv ou F B C F en millions de pesetas	Inv = I/V.A.B.	Masse salariale en millions de pesetas	Charges = MS/V.A.B.
1 - Fabrication de produits chimiques et organiques de base	47 665	11 693	4,08	6 140	0,52	—	—	2 370	0,20
2 - Fabrication de produits chimiques inorganiques de base	65 372	23 749	2,75	12 558	0,53	—	—	5 699	0,24
3 - Fabrication de produits chimiques pour l'industrie	69 766	23 138	3,01	7 458	0,32	—	—	9 980	0,43
4 - Produits pharmaceutiques	73 151	23 401	3,13	5 390	0,23	—	—	10 784	0,46
5 - Produits chimiques pour la consommation finale	63 244	25 895	2,44	7 994	0,31	—	—	8 984	0,35
6 - Construction de machines industrielles et équipements mécaniques non électriques	128 642	50 068	2,43	8 614	0,16	156 926	2,96	33 933	0,64
7 - Machines de bureau et ordinateurs	3771	2 935	3,33	879	0,30	20 035	6,83	1 641	0,56
8 - Machines et matériel électrique	111 994	44 255	2,53	6 598	0,15	42 229	0,95	27 264	0,62
9 - Matériel électronique	75 423	38 670	1,95	4 580	0,12	49 505	1,28	22 706	0,59
10 - C. et réparation d'avions	84 61	67 64	1,25	1 067	0,16	5 028	0,83	4 312	0,61
11 - C. de viandes	77 723	15 312	5,07	6 522	0,42	—	—	6 149	0,40
12 - Industries laitières	95 011	18 928	5,06	8 513	0,45	—	—	6 247	0,33
13 - C. végétales	43 961	11 348	3,87	5 703	0,50	—	—	5 165	0,45
14 - Ind. de la pêche	20 567	5 276	3,90	1 846	0,35	—	—	2 427	0,46
15 - Chaussures	64 584	22 923	2,82	4 692	0,20	—	—	15 756	0,69
16 - Vêtements et articles textiles	209 885	105 852	1,98	33 997	0,32	1 985	0,02	54 328	0,51
17 - Industries du meuble	60 052	31 294	1,92	8 168	0,26	10 183	0,32	17 270	0,55
18 - Fabrication de pâtes à papier	85 661	23 403	3,66	6 902	0,29	—	—	7 496	0,32
19 - Transformation de papiers et cartons	71 382	18 707	3,82	5 420	0,29	—	—	7 478	0,40
20 - Transformation du caoutchouc	56 975	23 323	2,44	5 528	0,24	2 850	0,12	13 023	0,56

Source : D'après le T.E.I. élaboré par la Confédération des Caisses d'Epargne espagnoles - 1979 - Madrid

- Bois et meuble,
- Cuirs et chaussures,
- Biens électriques,
- Matériel de bureau,
- Machines industrielles et agricoles.

L'évolution de la productivité de 1970 à 1976 permet de constater que c'est le secteur de la chimie qui enregistre les meilleurs résultats sur l'ensemble de la période (précédant les papiers et dérivés).

De façon générale, on remarque que, pour les secteurs d'activité analysés ici, la petite et la moyenne unité de production constituent l'essentiel des établissements ou entreprises en particulier pour le bois et meuble, les cuirs et chaussures, et à un degré moindre le textile et confection.

Un indicateur qualitatif a été aussi établi dans le but de mesurer la sensibilité du secteur d'activité aux effets de la crise internationale. Seuls, le bois et meubles, la chimie et les biens électriques semblent abrités des répercussions de la mauvaise conjoncture internationale. Une incidence plus modérée de la crise affecterait les branches de la machine industrielle et agricole et du matériel de bureau. En ce qui concerne les autres secteurs, leur activité serait perturbée (parfois fortement) par les manifestations de la crise actuelle.

Tableau n°12 - L'investissement dans l'industrie espagnole (en millions

.56.

de pesetas courantes)

SECTEUR	1977	1978 (1)	Taux d'accroissement
1 - Energie	209027	218672	+4,61
2 - Mine (2)	9570	8770	-10,05
3 - Sidérurgie	37111	23469	-36,76
4 - Métallurgie non ferreuse	7890	22425	+184,23
5 - Machines, biens d'équipements et transformés métalliques	14672	8947	-39,01
6 - Matériel de transport	19892	24700	+24,17
7 - Industrie chimique	31700	37000	+16,7
8 - Industries textiles et confection	3000	3500	+16,67
9 - I.A.A.	14988	19094	+27,39
10 - Matériaux de construction	14370	13470	-6,26
11 - Secteur de la construction (3)	27500	23600	-14,18
12 - Industries diverses	10874	14783	+35,9
13 - Autres investissements	16427	13314	-18,95
TOTAL	417021	431950	+3,57

(1) Chiffres estimés

(2) A l'exclusion du charbon (secteur énergie) et mines non métalliques et roches industrielles

(3) Y compris les machines

Source : Secrétariat Général Technique. Ministère de l'Industrie et énergie
1978 - Madrid.

CHAPITRE III

"DYNAMIQUE EXTERNE" DES ACTIVITÉS : COMMERCE EXTÉRIEUR,
CONCENTRATION DES EXPORTATIONS ET ÉVOLUTION DES PARTS
DE MARCHÉ

CHAPITRE III

"DYNAMIQUE EXTERNE" DES ACTIVITÉS : COMMERCE EXTÉRIEUR,
CONCENTRATION DES EXPORTATIONS ET ÉVOLUTION DES PARTS
DE MARCHÉ

SECTION 1

COMPLÉMENTS À L'ANALYSE DES RÉSULTATS DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Les développements ci-après ont pour objet d'intégrer un certain nombre d'informations complémentaires à l'analyse déjà présentée dans le rapport précédent. Lors de la rédaction de ce dernier, les données douanières traitées portaient sur la période 1968-1977, la série 1968-1976 étant homogène (nomenclature N.C.N.) et l'année 1977 (nomenclature N.A.P.) présentée qu'à titre d'information.

Depuis lors, les résultats de 1978 sont disponibles ainsi que ceux de 1976 en nomenclature N.A.P. (1). Cela permet donc une étude sur la période 1976-1978 (2) qui se propose, d'une part d'affiner les conclusions déjà obtenues et, d'autre part, de vérifier la permanence de certaines affirmations (secteurs stratégiques, déséquilibres structurels, ...). Comme auparavant, l'analyse en valeur sera privilégiée et appliquée à la structure sectorielle globale du commerce extérieur des trois régions pyrénéennes ainsi qu'aux relations entre ces dernières et l'Espagne.

L'année 1978 marque pour les régions pyrénéennes une modification sensible des résultats globaux du commerce extérieur, cette évolution étant particulièrement nette pour l'Aquitaine. Celle-ci, pour la première fois depuis 1973, enregistre un solde positif de sa balance commerciale : + 1,3 milliard de francs. La région Midi-Pyrénées, pour laquelle les importations d'hydrocarbures sont négligeables, est toujours excédentaire et améliore son taux de couverture de deux points par rapport à l'année précédente. Le Languedoc-Roussillon, quant à lui, maintient son taux de couverture aux alentours de 55 %

-
- (1) N.A.P. : Nomenclature des activités et des produits qui présente 3 niveaux de désagrégation : N40 - N100 - N600.
- (2) Le passage d'une nomenclature à l'autre (N.A.P.-N.C.N.) qui aurait pu nous fournir une série d'observations sur la période 1968-1978 bien qu'ayant été tenté, ne s'est pas révélé satisfaisant pour la majorité des secteurs et a donc été abandonné.

CHAPITRE III

"DYNAMIQUE EXTERNE" DES ACTIVITÉS : COMMERCE EXTÉRIEUR,
CONCENTRATION DES EXPORTATIONS ET ÉVOLUTION DES PARTS
DE MARCHÉ

Ce chapitre prend en considération un certain nombre d'éléments liés à la dynamique externe des activités industrielles, il intègre donc des données relatives à l'ouverture des régions sur l'extérieur. Il s'agit essentiellement de la présentation et du traitement des statistiques relatives au commerce extérieur des trois régions pyrénéennes. Ce chapitre s'articule autour de quatre sections :

- la première intègre aux analyses précédentes les résultats du commerce extérieur pour 1976, 1977 et 1978 en tenant compte de la nouvelle nomenclature adoptée ;
- la seconde s'attache aux résultats commerciaux des activités retenues en introduisant des considérations infra sectorielles ;
- la troisième aborde le problème de la spécialisation régionale par le calcul d'indices sectoriels de concentration des exportations ;
- la quatrième enfin présente une analyse élaborée de l'évolution des parts de marchés à l'importation détenues par chacune des deux zones considérées.

restant structurellement déficitaire. Le tableau n° III-1 présente les principaux résultats illustrant ces évolutions. Mais cette relative amélioration ne doit pas masquer la permanence d'un certain nombre de déséquilibres tant structurels (relatifs aux types de produits échangés) que géographiques (notamment vis-à-vis de l'Espagne). L'analyse ci-après qui se propose de vérifier (et de modifier le cas échéant) les affirmations et conclusions présentées dans le rapport précédent, sera menée en deux étapes : la première s'attachant à la composition sectorielle des échanges, la seconde étudiant l'aspect plus particulier des relations avec l'Espagne.

I - CARACTERISTIQUES SECTORIELLES DU COMMERCE EXTERIEUR DES REGIONS PYRENEENNES

A . AQUITAINE

L'intégration des résultats de 1977 et 1978 ne vient pas modifier fondamentalement les conclusions déjà énoncées, mais un certain nombre d'évolutions méritent néanmoins d'être rappelées.

1° Tant aux entrées qu'aux sorties, certains produits occupent une position stratégique et ceci quelle que soit l'année prise en considération :

- au sein des achats, il convient de signaler les hydrocarbures qui représentent 28,4 % du total (1), les produits agricoles (10 %), ceux des industries agro-alimentaires (14,5 %) et ceux des industries chimiques (11,5%);

- parmi les exportations, les produits agricoles arrivent largement en tête (27 % des ventes totales) malgré un léger repli en 1977 (24 %) viennent ensuite :

- . véhicules automobiles et matériel de transport terrestre :
13 %,
- . industries chimiques et parachimiques : 14 %,

(1) Ceux-ci représentent près de 37 % des achats régionaux en 1976, cette perte en valeur relative importante s'est donc accompagné d'un recul en valeur absolue. En 1976, la région importait 7,5 millions de tonnes de pétrole (3,4 milliards de francs) contre 6,4 millions de tonnes en 1978 soit 3 milliards de francs. Cf. Premier rapport intermédiaire, vol. 1, p. 37.

. les I.A.A. : 8 %,

. produits de la construction navale et aéronavale qui, avec 5,8 %, enregistrent un net recul (sensible sur l'ensemble des produits mais surtout pour les équipements spécifiques) ;

- en ce qui concerne les autres postes du commerce extérieur, il convient de signaler le développement rapide (1) des ventes de pâtes, papiers et cartons (+ 38 %), des équipements industriels (+ 39 %) et des machines agricoles (+ 51 %), ainsi que des achats de pâtes, papiers et cartons (+ 31%), de métaux et demi-produits non ferreux (+ 123 %) ; pour ce qui est de l'évolution inverse, on enregistre une baisse sensible des ventes de chaussures.

2° L'examen global des résultats fait apparaître les déséquilibres structurels du commerce extérieur qui persistent dans les résultats de 1978. Les produits bruts ou de première transformation occupent une place trop importante au sein des ventes régionales (2) alors que la situation inverse prévaut dans le domaine des achats (importations de produits semi-finis ou manufacturés). Cette structure des échanges reflète donc les retards de développement de l'économie régionale (sous représentation des activités de transformation) et traduit une perte potentielle importante de valeur ajoutée.

3° La répartition géographique des relations commerciales ne s'est pas fondamentalement modifiée depuis 1976, le seul élément notable réside dans la croissance régulière des importations en provenance de la C.E.E. (23 % en 1974 après "la crise", 36 % en 1978). Malgré cette évolution, le caractère structurel fondamental subsiste : concentration des exportations sur un nombre relativement faible de partenaires (C.E.E. + U.S.A. + Espagne = 75 %), diversification plus grande des fournisseurs. Enfin, la C.E.E. apparaît toujours et de plus en plus comme le partenaire privilégié de la région.

B . MIDI-PYRENEES

Cette région se distingue des deux autres quant à la structure même de ses échanges, puisque les importations d'hydrocarbures sont inexistantes.

(1) par rapport à 1977.

(2) Plus du tiers des exportations est constitué par des produits issus de l'agriculture avec une sous représentation préoccupante des industries agro-alimentaires. Cf. 1er rapport, vol. 1, p. 38.

Ainsi que cela a déjà été écrit, cette région contribue positivement au commerce extérieur national, malgré la modestie de sa participation (4,3 % de la population, 1,6 % des importations et 2,5 % des exportations).

Les données statistiques présentées dans le précédent rapport ainsi que celles situées en annexe permettent de dégager un certain nombre d'évolutions :

- reprise de la croissance des achats de produits aéronautiques après le net recul enregistré en 1977 (23,1 % contre 20,5 %) quant aux ventes de ces mêmes produits malgré une évolution assez heurtée, elles semblent devoir représenter plus du quinzième des ventes totales ;

- stagnation relative des échanges de produits issus des industries traditionnelles de consommation, produits qui font l'objet d'une forte concurrence internationale et dont la production est soumise à des mouvements de restructuration dans Midi-Pyrénées ;

- croissance relative et régulière des importations et exportations de produits issus des industries électriques et électroniques : respectivement 9,6 % et 9,0 % en 1976 et 11,8 % et 12,9 % en 1978 ;

- maintien du déséquilibre structurel pour les produits issus directement ou indirectement de l'agriculture : importations de produits agricoles inférieures aux achats de produits agro-alimentaires (307 millions de francs contre 879 en 1979) ; situation inversée pour les ventes : produits agricoles 1 016 millions, produits agro-alimentaires : 559 millions ; situation paradoxale pour une région à vocation agricole qui, non seulement, ne valorise pas ses propres productions mais qui, de plus, s'approvisionne à l'étranger en produits venant concurrencer ses propres spéculations.

Sur le plan de la distribution géographique du commerce extérieur, l'année 1978 n'a pas apporté de modifications sensibles ; la C.E.E. est de loin le premier partenaire de la région avec 43 % des achats et 57 % des ventes de Midi-Pyrénées. Le seul élément notable, et sans nul doute préoccupant dans le cadre de cette étude, tient dans l'évolution des relations avec l'Espagne. Celles-ci se détériorent rapidement depuis 1976 au détriment de la région. Le taux de couverture vis-à-vis de ce pays est passé de 126 % en 1976, à 64 % en 1977 pour tomber à 52 % en 1978.

C . LANGUEDOC-ROUSSILLON

Au sein de l'ensemble institutionnel qu'est devenu le "Grand Sud-Ouest", le Languedoc-Roussillon apparaît comme la région la moins développée et doit adopter une situation originale à un changement potentiel des rapports internationaux. Sous-développée (1), excentrée géographiquement, maritime, région de transit, l'adhésion espagnole va renforcer les liens déjà étroits qu'elle entretient avec le pôle de développement espagnol le plus puissant : la Catalogne qui présente la particularité de pouvoir maîtriser et orienter dans certaines limites son propre développement. Les résultats du commerce extérieur pour les années récentes n'ont pas fondamentalement modifié les tendances lourdes et les principales caractéristiques déjà observées.

En dix ans, le Languedoc-Roussillon est passé d'une situation équilibrée à un état où les exportations ne couvrent plus que 55 % des ventes. Le seul point positif, si l'on peut dire, réside dans le fait que cette dégradation semble s'être stabilisée en valeur relative, le solde de la balance commerciale est néanmoins passé de - 4,2 milliards de francs à - 4,6 milliards de francs. En outre, ce phénomène ne singularise pas le Languedoc-Roussillon par rapport à la moyenne nationale puisque sa part dans le commerce extérieur de la France n'a pratiquement pas variée entre 1977 et 1978.

L'une des caractéristiques structurelles de la période 1968-1976 est toujours d'actualité deux ans plus tard : "des relations commerciales d'une importance notable ne concernent qu'un nombre assez restreint d'activités". De plus, la hiérarchie des positions reflète tout à la fois le caractère de moindre développement de cette région ainsi que sa situation de zone de transit pour un certain nombre de produits.

En définitive, l'un des éléments marquants de l'évolution du commerce extérieur régional tient à l'atténuation de sa qualité de "région mono-exportatrice" qui le caractérisait au début des années 1970. La relative redistribution sectorielle qui peut être observée aussi bien pour les achats que pour les ventes ne doit pas dissimuler le fait que certains flux de

(1) L'industrie, bien que trop faiblement représentée, laisse une place trop grande aux secteurs traditionnels et place ainsi l'économie régionale devant des problèmes de déclin, de reconversion et de restructuration.

marchandises sont purement artificiels - i.e, sans liens étroits avec la structure économique régionale - telles les importations de pétrole et de produits agricoles ou bien encore les ventes de machines électroniques (qui relèvent d'une stratégie de firme).

Deux postes concentrent plus de 40 % des achats : les produits agricoles et les produits pétroliers qui sont largement redistribués en dehors de la région. Il faut noter à ce sujet que pour la première fois depuis 1974 les produits agricoles dépassent largement les produits pétroliers (2,6 milliards de francs contre 2 milliards pour l'année 1978). Au sein des autres importations languedociennes, on remarque :

- la forte poussée des achats de métaux et demi-produits non ferreux (2,3 fois plus importants en 1978 qu'en 1976) ;
- le maintien en valeur relative des produits des industries mécaniques, électriques et électroniques ;
- la régression spectaculaire des achats de produits agro-alimentaires tant en valeur relative (10,4 % en 1976 - 3,1 % en 1978) qu'absolue (recul en valeur de près de 60 %).

On retrouve, mais dans un ordre différent, l'essentiel de ces catégories au sein des ventes régionales :

- les produits issus de l'industrie électronique arrivent en tête : 26,4 % des ventes (produits de l'usine I.B.M. de Montpellier) (1) ;
- les produits agricoles (14,6 %) en régression relative par rapport à 1976, il s'agit pour l'essentiel de fruits frais, vins, céréales et légumes frais (2) ;
- viennent ensuite, représentant entre 7 et 9 % des exportations : les produits agro-alimentaires en croissance, les produits pétroliers en régression relative, les produits chimiques en stabilité relative.

Examinées sous un angle géographique, les relations extérieures du Languedoc-Roussillon font apparaître le rôle important tenu par la Communauté

(1) Dans le rapport précédent qui exploitait des données en nomenclature N.C.N. ces productions étaient affectées à la rubrique machines et appareils mécaniques.

(2) Il faut noter un fort développement des ventes de vins (A.O.C. et V.C.C.) plus particulièrement aux pays de l'Europe du Nord.

Européenne d'une part (28 % des achats, 54,9 % des ventes), et l'Espagne d'autre part (essentiellement pour les approvisionnements : 19,5 % en 1978).

II - COMMERCE EXTERIEUR REGIONS PYRENEENNES - ESPAGNE

Les régions pyrénéennes considérées dans leur ensemble entretiennent des relations déséquilibrées avec l'Espagne, leurs ventes couvrent en effet moins de la moitié des importations. Cette situation qui se dégradait depuis 1974 semble marquer une pose en 1978, le taux de couverture des trois régions s'améliorant de trois points (43 % contre 40 % en 1977). Néanmoins, ce résultat n'est pas suffisamment significatif pour que l'on puisse en tirer des conclusions définitives et ce d'autant plus que l'amélioration enregistrée ne concerne que l'Aquitaine et le Languedoc-Roussillon. Un examen rapide de chaque situation régionale est donc nécessaire.

A . AQUITAINE

Vis-à-vis de l'Aquitaine, l'Espagne se place en 1978 au 4e rang des pays fournisseurs et au 6e rang des nations clientes. Cette intensité des relations qui tient évidemment à des conditions de proximité géographique dissimule un double déséquilibre :

- d'une part, les échanges ne portent dans leur majorité que sur un ^{nombre} relativement réduit de produits (cf. tableau n° III-3) (1) et présentent pour certains d'entre eux des fluctuations très importantes ; au cours de ces dernières années se signalent essentiellement :

- . les achats de produits sidérurgiques, en nette progression et originaires pour la plupart des provinces Nord-Atlantiques ;
- . les achats de produits chimiques et connexes qui après un ralentissement en 1976 ont repris leur expansion ;

(1) Parmi les principales importations en provenance d'Espagne, on relève en 1978 :

- les produits agricoles : 15,9 %,
- les produits chimiques : 15,9 %,
- les produits sidérurgiques : 9,7 % ;

Pour les ventes aquitaines :

- automobiles et matériel de transport terrestre : 47,7 %,
- produits chimiques : 12,8 %,
- produits agricoles : 9,5 %,
- produits de récupération : 8,1 %.

. les importations de produits agricoles fortement concentrées sur quelques productions : fruits, légumes frais, V.C.C. ;

. les ventes d'automobiles et de matériel de transport terrestre qui constituent un nouveau courant d'échanges en forte expansion (8,6 % des exportations en 1976, 33 % en 1977, 48 % en 1978), il s'agit essentiellement d'un courant relevant de la politique d'une multinationale : exportations de transmissions automatiques de l'usine Ford de Bordeaux destinées aux usines de montage espagnoles (Valencia) ;

- d'autre part, les relations entretenues avec l'Espagne accentuent les caractéristiques globales du commerce extérieur aquitain : achat de produits de plus en plus élaborés, vente de produits bruts et semi-finis (le cas des transmissions automatiques peut paraître infirmer cette conclusion mais en définitive, il ne fait que replacer l'Aquitaine à sa véritable place dans la division internationale du travail).

Ainsi donc, les conclusions déjà établies lors du précédent rapport demeurent valables :

"De tels résultats caractérisent donc l'Aquitaine comme une région exportant essentiellement des produits bruts, mais aussi quelques productions issues de l'industrie girondine et paloise. Enfin, l'Espagne fournit à l'Aquitaine des productions nettement plus élaborées et plus particulièrement des biens d'équipement. En outre, sur un plan géographique plus restreint et essentiellement dans le domaine chimique, une certaine valorisation de produits aquitains par le Nord-Ouest espagnol est perceptible. Une telle situation dans l'hypothèse d'une "ouverture rapide" des frontières pourrait se révéler préjudiciable pour la région" (1).

B . MIDI-PYRENEES

Les relations commerciales de cette région se sont nettement transformées, en 1977 et 1978, vis-à-vis de l'Espagne. Le déficit est de l'ordre de 220 millions de francs alors que globalement Midi-Pyrénées est une région excédentaire. Ainsi, en 1978, l'Espagne (6e fournisseur) assure 7,91 % des approvisionnements de Midi-Pyrénées et seulement 2,74 % des ventes régionales (10e rang des pays clients). Cette évolution révèle non seulement une crise régionale mal connue, mais aussi le dynamisme évident de certaines activités

(1) Premier rapport intermédiaire : volume 1, p. 57.

espagnoles localisées pour l'essentiel en Catalogne. Les résultats de la période 1968-1976, bien qu'excédentaires, posaient déjà le problème du devenir de la région. Ne risquait-elle pas de se voir réduite, confinée à un rôle de fournisseur de matières premières et de productions insuffisamment ouvragées et d'acheteur de produits technologiquement plus élaborés, achevés ? Les informations disponibles pour 1977 et 1978 permettent de faire les constatations suivantes :

1° La grande majorité des productions en provenance d'Espagne enregistre des accroissements importants en valeur absolue ; par contre, en valeur relative, les variations sont nettement plus différenciées. Les postes qui améliorent leur position au sein du commerce extérieur d'importation (1) sont les suivants :

- électricité distribuée (10,4 % en 1976, 20,1 % en 1978),
- produits des industries agro-alimentaires (5 %, 7,7 %),
- pâtes, papiers, cartons (2,1 %, 3,8 %) ;

ceux qui enregistrent une détérioration de leur position sont : les produits agricoles (perte de 2 %), l'aéronautique (- 2,5 %), le bois (- 2 %) ; ces réductions sont en général simplement relatives.

2° Les ventes régionales, entre 1976 et 1978, s'inscrivent dans un contexte de décroissance quasi générale, la baisse moyenne entre les deux années atteignant les 30 %. Ce recul qui s'observe en valeur absolue n'exclut pas un certain nombre d'améliorations des positions en valeur relative. Parmi les positions qui enregistrent un recul relatif, citons :

- l'électricité distribuée : 27,5 % du total en 1976, seulement 7,8 % en 1978 (cela recouvre une diminution de 80 % environ en valeur absolue) ;
- les pâtes, papiers, cartons : 8,7 % en 1976, 4,7 % en 1978.

Au sein de celles qui ont accru leur participation aux ventes régionales à l'Espagne, on relève :

(1) En 1978, les principales importations (en % du total des achats) étaient : électricité distribuée (20,1 %), aéronautique (10,9 %), textile (8,2 %), I.A.A. (7,7 %), produits agricoles (5,1 %), ce qui traduit une diversification sectorielle des approvisionnements relativement importante.

- les produits chimiques de base : 15,4 % en 1976 ; 23,5 % en 1978 soit un accroissement de 8 % de la valeur exportée ;
- les conserves de viande, respectivement 5,3 % et 10,8 % ;
- le textile : 2,5 %, 4,6 % ;
- l'industrie du bois : 2,2 %, 5,6 % ;
- les produits des industries agro-alimentaires qui se maintenant aux alentours de 11 % enregistrent une perte de 30 % environ en valeur absolue.

Cette redistribution sectorielle des exportations (1), ces gains relatifs ne sont importants que compte tenu de la chute spectaculaire des livraisons d'électricité.

Globalement, et compte tenu de l'évolution différentielle des achats et des ventes, la région Midi-Pyrénées se caractérise comme :

- étant en situation de dépendance relative dans ses relations avec l'Espagne ;
- achetant des productions qui incorporent une part relative de valeur ajoutée de plus en plus importante (cf. le développement des achats d'équipements spécifiques pour aéronefs, celui spectaculaire des achats de véhicules utilitaires...) qui dans certains cas viennent concurrencer directement les productions régionales ;
- vendant de moins en moins de produits, sans amélioration sensible du degré d'ouvraison de ceux qui sont encore livrés ; cette situation révèle outre la faiblesse du tissu industriel régional, son manque de compétitivité.

Cette évolution est en outre paradoxale, en effet entre 1976 et 1978 un certain nombre de réductions tarifaires (notamment industrielles) ont été enregistrées mais ne semblent pas avoir rétabli - ou permis de se rapprocher - des conditions normales de concurrence souhaitées par les industriels. Il semblerait donc utile de considérer comme une hypothèse de travail de plus en plus plausible, non pas seulement le fait qu'il existerait des distorsions

(1) En 1978, les principaux postes à l'exportation étaient occupés par : les produits chimiques de base, 23,5 % (total chimie : 28,1 %), les conserves de viande 10,8 %, l'électricité distribuée 7,8 %, les produits agricoles 5,6 %... ce qui traduit encore une fois une importante diversification des débouchés.

de concurrences plus ou moins supportables, mais aussi celui de l'existence de déséquilibres structurels profonds du système productif de Midi-Pyrénées (1).

C . LANGUEDOC-ROUSSILLON

Les relations Languedoc-Roussillon-Espagne sont l'exemple type de relations bilatérales déséquilibrées. Un taux de couverture régional de l'ordre de 14,2 % en 1978 associé à une concentration excessive des achats et des ventes constituent les deux caractéristiques majeures de ces relations. Celles-ci sont, en outre, artificielles en ce sens que le Languedoc est devenu l'un des centres de redistribution des produits espagnols sur le territoire français. Ce rôle est particulièrement sensible pour les produits agricoles, depuis de nombreuses années, et, plus récemment, pour les automobiles particulières. Compte tenu de l'importance des achats agricoles, toute comparaison intersectorielle est incapable d'établir un parallèle entre structure douanière et structure réelle des échanges. Pour cette raison, nous considérerons les évolutions des achats et des ventes en excluant les produits agricoles.

Ceux-ci constituent près de 65 % de l'ensemble des achats et se répartissent en 1978 de la façon suivante : fruits (67 %), légumes frais (30,8 %).

Les autres importations régionales qui ne représentent plus que 0,7 milliard de francs concernent essentiellement : les automobiles (35,4%) nouveau courant apparu en 1977, les produits électroniques (16,4 %) constituant des consommations intermédiaires pour l'usine de Montpellier, les produits des I.A.A. (8 %) et les produits textiles (6 %). Depuis 1976, un mouvement de concentration des achats sur ces types de productions est nettement perceptible. De plus, un certain nombre d'importations viennent directement concurrencer les productions régionales dans les domaines du textile, de l'habillement, du cuir, du bois et de l'ameublement.

(1) En ce sens, les éléments apportés dans le premier rapport intermédiaire (volume 1, pp. 59-60) et concernant plus particulièrement les industries traditionnelles de consommation demeurent à nos yeux d'actualité.

Les exportations régionales à destination de l'Espagne sont insuffisantes pour couvrir les achats, ainsi le taux de couverture des échanges non agricoles est inférieur à 40 %. Trois positions prédominent : les produits électroniques (32 %), les produits agro-alimentaires (27,3 %), les produits pétroliers (10,1 %). Les conclusions dégagées pour les autres positions sur la période 1968-1976 demeurent valables : baisse relative des ventes de produits chimiques (1 %) ainsi que des minerais et métaux non ferreux.

L'examen des résultats de la nomenclature détaillée NAP 600 indique que la région est déficitaire pour la quasi totalité des postes à l'exception des produits pétroliers raffinés, des métaux et demi-produits non ferreux, des produits de l'industrie du verre et des boissons et alcools. Cette situation est d'autant plus paradoxale qu'envers ses autres partenaires la région dispose de relations plus équilibrées.

°°

Ainsi, les résultats du commerce extérieur des régions pyrénéennes, notamment avec l'Espagne, présentent un certain nombre de caractéristiques générales qui autorisent - sous certaines réserves - à considérer le commerce extérieur comme un indicateur, un révélateur des structures économiques. Bien que les résultats de 1978, surtout pour l'Aquitaine soient relativement satisfaisants, un certain nombre de déséquilibres subsistent :

- déséquilibre produits agricoles, produits industriels, les premiers, quantitativement trop importants, révèlent les insuffisances industrielles régionales ;
- déséquilibre produits élaborés, produits non élaborés aussi bien pour les courants agricoles qu'industriels ; cette perte potentielle de valeur ajoutée traduit l'absence d'une matrice inter-industrielle dynamique ;
- concentration, enfin, vis-à-vis de l'Espagne, des courants d'achats et de ventes sur un nombre relativement réduit de marchandises expliquant ainsi les importantes fluctuations enregistrées d'une année sur l'autre.

Cette section avait pour objectif d'intégrer les principales modifications intervenues en 1977 et 1978 dans le commerce extérieur des régions pyrénéennes, la section suivante s'attachera pour les secteurs d'activités retenus à présenter, *plus en détail*, ces mêmes résultats pour la période 1976-1978.

SECTION 2

ÉLÉMENTS DU COMMERCE EXTÉRIEUR DES SECTEURS D'ACTIVITÉ RETENUS

Le chapitre premier de ce rapport rappelle les différents critères qui ont été retenus pour sélectionner un certain nombre de secteurs. Dans ce choix, la variable "commerce extérieur" a été déterminante. Les développements ci-dessous qui présentent les résultats des échanges entre les régions pyrénéennes et l'Espagne pour ces secteurs, doivent être considérés comme un préalable, un soutien statistique aux sections suivantes. Les tableaux III.4 à III.11 (en annexes) reprennent les résultats pour l'année 1978, dernière année disponible.

I - MACHINES ET APPAREILS MECANIQUES

Cette catégorie reprend intégralement les positions 22, 23, 24, 25 et 34 de la nomenclature d'activités et de produits à 100 positions. A l'échelle des régions pyrénéennes, ce secteur peut être considéré comme non négligeable tant dans les relations avec l'Espagne que tous pays confondus. Dans les relations "erga omnes" les achats et les ventes portent majoritairement, et quelle que soit la région, sur le gros matériel d'équipement, notamment les "biens d'équipement industriels" qui représentent en moyenne plus de 50 % des flux enregistrés. Il existe bien entendu certaines particularités régionales :

- mouvements opposés des achats (- 8 % depuis 1976) et des ventes (+ 30 %) en Aquitaine, faiblesse des échanges des produits de la mécanique de précision (inférieurs à 10 %) ;

- secteur excédentaire pour Midi-Pyrénées, avec une stabilisation des achats au niveau de 1977 et une forte reprise des exportations en 1978 ; le recul très net des achats d'équipements industriels n'est pas compensé par l'évolution des autres postes ; pour Midi-Pyrénées les flux portant sur les produits mécaniques enregistrent d'une année à l'autre des variations assez spectaculaires ;

- pour le Languedoc-Roussillon, la situation s'est progressivement dégradée depuis 1976, les achats ayant crû sensiblement plus vite que les ventes, l'équipement industriel est prédominant et croît plus rapidement que les autres postes.

Les relations de ces régions avec l'Espagne sont nettement déséquilibrées, toutes trois sont déficitaires (taux de couverture oscillant entre 30 et 40 % selon les années) :

- en Aquitaine, la structure infrasectorielle apparaît relativement stable et présente un déficit très important pour les machines agricoles et les biens d'équipement industriel ; l'Espagne absorbait en 1978 3,4 % des exportations et fournissait 8,6 % des importations mécaniques ;

- les flux enregistrés entre Midi-Pyrénées et l'Espagne sont nettement plus modestes et, pour près de 50 %, se consacrent aux biens d'équipement industriel, en outre les ventes régionales ont diminué de 40 % depuis 1976 ;

- vis-à-vis du Languedoc-Roussillon, l'Espagne, fournisseur important (1,3 % des achats à ce pays mais 7,8 % des achats mécaniques), n'est qu'un débouché secondaire (3,3 % des exportations totales, 2,6 % des ventes de produits mécaniques).

En résumé, déséquilibre, prédominance des biens d'équipement industriel et quasi inexistence des produits de la mécanique de précision caractérisent les échanges de l'industrie mécanique entre les régions pyrénéennes et l'Espagne.

II - PRODUITS DES INDUSTRIES ELECTRONIQUES (1)

Ce secteur présente des caractéristiques très différentes d'une région à l'autre :

a) Aquitaine : ces productions, qui sont le fait d'une poignée d'entreprises, représentent une part non négligeable (7,6 %) des ventes régionales et portent essentiellement sur du matériel du traitement de l'information mais les approvisionnements à l'étranger sont négligeables. De même, les échanges avec l'Espagne sont très faibles (0,3 % des achats et 0,9 % des ventes à ce pays) bien qu'en croissance rapide : entre 1976 et 1978, les importations ont été multipliées par 4,4, les exportations par 2,9 (les ventes s'équilibrent en 1978 entre le matériel de traitement de l'information et le matériel électronique professionnel). Néanmoins, cette expansion est trop récente et trop faible quantitativement pour constituer un espoir fiable de développement des échanges.

(1) positions 27 et 29 de la NAP 100 - Cf. Tableau III.5.

b) Midi-Pyrénées. Les produits électroniques constituent un poste clé du commerce extérieur midi-pyrénéen, environ 10 % des importations et des exportations totales. Ces deux flux portent (cf. Tableau III.5) essentiellement sur des échanges de matériel électronique professionnel (semi-conducteurs et matériels divers). Ces échanges sont en croissance rapide, au bénéfice de la région avec un taux de couverture pour 1978 de l'ordre de 146 %. Vis-à-vis de l'Espagne les échanges sont très faibles et portent essentiellement sur du matériel électronique professionnel.

c) Languedoc-Roussillon : secteur stratégique du commerce extérieur régional, l'électronique assurait en 1978 6,4 % des achats et 26,4 % des ventes. La répartition infra-sectorielle, déséquilibrée, fait ressortir la part croissante du matériel informatique et des machines de bureau (95 % des exportations, 75 % des importations). C'est l'un des rares secteurs excédentaires du Languedoc (taux de couverture de 227 % en 1978). A l'inverse des deux autres régions, les relations avec l'Espagne sont ici d'une intensité appréciable : 16 % environ des achats industriels et plus de 30 % des ventes totales de la région. Cette importance relève surtout des relations d'échange entre la firme I.B.M. de Montpellier et les filiales espagnoles d'I.B.M.. En 1978, les relations s'effectuent au détriment du Languedoc alors que deux ans auparavant la situation était pratiquement équilibrée. Les achats se concentrent, à concurrence de 95 %, sur du matériel de traitement de l'information (90 % des flux d'exportations). On constate donc une concentration très importante des échanges dans ce secteur.

Ainsi, globalement, les échanges de produits de l'électronique dans les relations "erga omnes" sont fortement excédentaires, par contre, dans le cadre plus étroit des relations avec l'Espagne, la situation est inversée le déficit étant dû pour l'essentiel aux résultats du Languedoc-Roussillon.

III - CONSTRUCTION AERONAUTIQUE (1)

Seules les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées sont concernées par cette activité aussi bien sur le plan des échanges que sur celui de la production. Les résultats du commerce extérieur sont largement excédentaires

(1) Cf. Annexes : Tableau III.6.

à leur profit et ceci malgré les variations spectaculaires des flux d'achat et de vente enregistrés ces dernières années et qui sont inhérents aux caractéristiques techniques de cette activité (programmes européens de construction d'avions, par exemple).

a) Midi-Pyrénées : les produits de la construction aéronautique représentent 23 % des approvisionnements et 20,4 % des exportations régionales. Cette importance relative tient surtout au fait que la construction aéronautique fait l'objet de relations inter-firmes (de nationalités différentes) importantes, comptabilisées bien évidemment par les services des douanes. Pour Midi-Pyrénées, les échanges concernent essentiellement les cellules d'aéronefs (80 % des importations, 88 % des exportations en 1978). Si globalement la région est excédentaire, la situation est inversée vis-à-vis de l'Espagne qui fournit environ le quart des besoins régionaux en équipements spécifiques (1). Les ventes à ce pays sont négligeables (0,6 % des exportations du secteur).

b) Aquitaine : les flux contrôlés par cette région sont plus modestes (2) mais néanmoins excédentaires, ils sont en outre relativement plus diversifiés (Cf. Tableau III.6) que ceux observés en Midi-Pyrénées. Les échanges avec l'Espagne sont très faibles et diminuent d'une année sur l'autre (0,08 % des achats et 0,3 % des ventes du secteur).

IV - PRODUITS DES INDUSTRIES CHIMIQUES (3)

Ce secteur d'activité regroupe un certain nombre de positions de la NAP 100 (4), concernant les industries chimiques stricto sensu ainsi que l'essentiel des industries connexes. L'analyse des résultats du commerce extérieur fait apparaître un certain nombre de particularités régionales et dissuade d'un traitement statistique appliqué à l'ensemble de la zone.

(1) Les achats à l'Espagne de ce type de produit se sont fortement accentués en 1977 pour représenter aujourd'hui près de 11 % des importations totales régionales en provenance d'Espagne.

(2) 2,4 % des importations et 5,6 % des exportations totales de l'Aquitaine.

(3) Cf. Annexes, Tableau III.7.

(4) Positions 17, 18, 19, 52, 53, 43.

a) Aquitaine. Sans nul doute, l'un des postes les plus importants du commerce extérieur régional : pour 1978, 11,6 % des importations et 14 % des exportations. La structure même des échanges de produits chimiques est relativement concentrée :

- les achats portent essentiellement sur la chimie organique de synthèse (37,0 %), les matières plastiques et les produits de leur transformation (16,8 %), les pneus et le caoutchouc transformé (10,7 %) ;

- les ventes concernent : le soufre (15,0 %), les produits de la chimie organique de synthèse (30,3 %), les matières plastiques de base (13,6 %), les produits pharmaceutiques (8,7 %).

Ces échanges qui s'effectuent au profit de l'Aquitaine, deviennent déficitaires dans les relations avec l'Espagne qui fournit près de 15 % des besoins régionaux et absorbe seulement 7,3 % des exportations aquitaines. Les relations sont de plus qualitativement déséquilibrées, les importations portant sur des productions relativement élaborées (chimie de synthèse et pneumatiques) les ventes étant réservées à des produits n'ayant subi que peu de transformations : soufre, caoutchoux synthétique...

b) Midi-Pyrénées. Avec 6,9 % des achats et 8,3 % des ventes régionales, ce secteur apparaît largement excédentaire (taux de couverture de 178 %). A l'exception des produits de la chimie organique de synthèse (1) aucun poste ne se détache au sein des deux types de flux. Les relations entretenues avec l'Espagne sont elles aussi excédentaires (2), malgré un léger repli des exportations enregistré en 1976 et 1977. Les flux enregistrés en 1978 représentent :

- 7,1 % des importations en provenance d'Espagne et 8,1 % des achats régionaux de produits chimiques ;

- 26,2 % des ventes destinées à l'Espagne (essentiellement des produits de l'industrie chimique de base) soit encore 8,7 % des exportations chimiques.

Les industries connexes : parachimie, pharmacie, transformation des

(1) 21,8 % des exportations.

(2) Taux de couverture de 191,3 % en 1978.

matières plastiques sont globalement sous-représentées mais les flux, quoique modestes, s'établissent au détriment de Midi-Pyrénées (cf. Tableau III.7).

c) Languedoc-Roussillon. Si comme pour les autres régions les échanges de produits chimiques représentent une part non négligeable des échanges globaux, les relations avec l'Espagne sont, par contre, particulièrement faibles (1). Dans les deux cas, le solde de la balance commerciale est déficitaire. Vis-à-vis de l'Espagne, le déséquilibre est, de plus, singulièrement net pour les productions les plus élaborées : parachimie, transformation du caoutchouc et des matières plastiques, mais une fois encore la modestie des relations nous conduit à interpréter ces résultats avec une certaine réserve.

V - INDUSTRIES DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT (2)

Ces industries traditionnelles des régions considérées, ne font pas l'objet d'échanges commerciaux d'une importance comparable à celle qu'elles occupent au sein de l'emploi régional. Les résultats du commerce extérieur sont en outre très différents d'une région à l'autre :

- la région Aquitaine enregistre une balance négative pour les échanges de produits textiles (produits de la bonneterie essentiellement) mais dégage un excédent pour l'industrie de l'habillement ; par contre, vis-à-vis de l'Espagne l'ensemble des postes retenus sont déficitaires, bien qu'en valeur absolue les échanges soient relativement faibles (2,6 % des importations en provenance d'Espagne, 0,3 % des ventes qui lui sont destinées) ;

- les résultats de la région Midi-Pyrénées sont nettement plus importants en valeur absolue (cf. Tableau III.8) et représentent donc un poste stratégique au sein du commerce extérieur régional : 4,9 % des achats et 11,5 % des ventes. Secteur fortement excédentaire pour l'ensemble des catégories retenues notamment pour les matières textiles naturelles et les produits de l'habillement. Les flux en relation avec l'Espagne ne sont absolument pas négligeables notamment les importations qui représentent : 15,3 % des achats du secteur : ces achats portent en priorité sur les matières premières textiles naturelles (48 %), loin devant les produits de l'habillement, qui

(1) 6,2 % des importations et 8,5 % des exportations totales ;
1,1 % des importations et 2,6 % des exportations pour les relations avec l'Espagne.

(2) Cf. Tableau III.8, en annexe.

semblent s'être stabilisés, et les produits de la bonneterie qui régressent en valeur absolue ;

- les produits de ces industries représentent en 1978, respectivement, 2,1 % et 2,9 % des importations et exportations du Languedoc-Roussillon ; le solde commercial est donc négatif. Les achats de produits textiles (surtout les produits de la bonneterie) sont supérieurs aux ventes. La situation inverse s'observe pour l'industrie de l'habillement. Vis-à-vis de l'Espagne, la valeur des importations est soixante-dix fois supérieure à celle des exportations. Les premières se répartissent sur deux positions : les ouvrages en filés et les produits de la bonneterie. Pour les secondes, il faut signaler l'inexistence des ventes de l'industrie de l'habillement et la réduction progressive des exportations de produits de l'industrie textile.

VI - INDUSTRIE DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE (1)

Cette activité traditionnelle, confrontée à des nécessités de restructuration et soumise à une forte concurrence extérieure (notamment italienne et espagnole), apparaît globalement excédentaire. Mais la structure interne des échanges de ce secteur n'est pas sans poser un certain nombre de problèmes, notamment lorsque l'on prend en considération les échanges avec l'Espagne vis-à-vis de laquelle la zone pyrénéenne est en déficit structurel. En effet, les importations en provenance de ce pays sont surtout orientées vers des produits élaborés : les chaussures, alors que les ventes - très faibles en valeur absolue - concernent des productions de première transformation : cuirs et peaux brutes. Les chaussures représentaient en 1978 : 90 % des importations du Languedoc-Roussillon en provenance d'Espagne, 40 % pour Midi-Pyrénées et 62 % pour l'Aquitaine ; les mêmes produits mais dans des relations "erga omnes" en représentaient respectivement : 71 %, 10 % et 53 %. Les relations avec l'Espagne accentuent donc - tout au moins pour cette industrie - un phénomène plus global : des régions pyrénéennes important des produits élaborés et exportant des produits sinon bruts tout au moins demi-finis.

(1) Cf. Tableau III.9. en annexe.

VII - INDUSTRIE DU BOIS ET DE L'AMEUBLEMENT (1)

On retrouve pour ce type d'industries les conclusions avancées pour les activités du cuir. Le tableau ci-dessous est significatif.

Données 1978	Aquitaine		Midi-Pyrénées		Languedoc-Roussillon	
	imp.	exp.	imp.	exp.	imp.	exp.
Part des produits peu élaborés (2)	66,3	34,6	38,2	45,2	55,9	56,0
	11,1	84,5	9,0	97,5	2,5	87,1
Part des produits élaborés (2)	33,7	65,4	61,8	54,8	44,1	44,0
	88,9	15,5	91,0	2,5	97,5	12,9

Les 1e et 3e lignes donnent les résultats pour les relations "erga omnes", les 2e et 4e pour les relations avec l'Espagne. On constate donc, et ce, pour chacune des trois régions, un déséquilibre fondamental des échanges qui traduit une valorisation de richesses régionales par les industries espagnoles dont les productions viennent ensuite directement concurrencer, sur leurs propres marchés, les entreprises du Grand Sud-Ouest. Ce phénomène n'est pas un phénomène marginal en effet les achats des industries du bois et de l'ameublement en provenance d'Espagne représentent une part non négligeable des importations totales de ce secteur : 13,6 % en 1978.

VIII - INDUSTRIE DES PATES, PAPIERS ET CARTONS : P.P.C. (3)

Ce dernier type d'activités qui représente un secteur relativement marginal dans le commerce extérieur des régions pyrénéennes (4) a été retenu

(1) Cf. Tableau III.10 en annexe.

(2) Sont considérés ici comme produits peu élaborés : les bois bruts et les produits de la scierie, comme produits élaborés les demi-produits, ouvrages simples en bois et meubles.

(3) Cf. Tableau III.11 en annexe.

(4) 2,6 % des importations et 3,8 % des exportations pour l'Aquitaine, respectivement 1,4 % et 2,3 % pour Midi-Pyrénées ; 0,6 % et 0,5 % pour le Languedoc-Roussillon.

compte tenu de son rattachement à la "filiale bois" par le plan du "Grand Sud-Ouest". Les échanges de P.P.C. s'effectuent globalement au bénéfice de la zone pyrénéenne, seul le Languedoc-Roussillon est déficitaire. Les caractéristiques de ce secteur sont les suivantes :

- les achats sont relativement équilibrés entre les pâtes à papier, d'une part, et les papiers et cartons, d'autre part. Bien que des situations régionales particulières existent, les ventes de papiers et de cartons sont prédominantes (81 % du total) ; ainsi vis-à-vis de l'ensemble de ses partenaires, la zone pyrénéenne exporte des productions relativement élaborées ;

- ce constat, par contre n'est plus de mise, si l'on prend en considération les relations avec l'Espagne, dans lesquelles les ventes de papiers et cartons ne représentent plus que 22,2 % alors qu'au sein des achats elles atteignent 68 %. En outre, la zone pyrénéenne est globalement déficitaire vis-à-vis de l'Espagne :

. ce résultat est essentiellement dû à la situation du Languedoc-Roussillon dont les ventes à l'Espagne sont quasi nulles ;

. la région Midi-Pyrénées, pour sa part, est proche de l'équilibre ;

. l'Aquitaine enfin, excédentaire, voit son taux de couverture diminuer régulièrement depuis 1976.

SECTION 3

UN INDICE DE SPÉCIALISATION : L'INDICE DE CONCENTRATION DES EXPORTATIONS TABLEAU N° 1 (ET GRAPHIQUES N° III-12 A III-15 EN ANNEXES)

Le calcul d'un tel indice a pour principal objectif de compléter, dans une perspective dynamique, les résultats obtenus dans les deux sections précédentes. Il apparaît comme l'une des seules mesures possibles de la spécialisation régionale à l'exportation. En effet, les difficultés liées à l'utilisation et/ou à l'obtention de statistiques régionales satisfaisantes interdit la construction d'outils réputés opérationnels dans un cadre national.

Ainsi, le calcul de taux d'auto-provisionnement sectoriel du marché régional ou encore l'élaboration d'un taux de pénétration de ce même marché suppose que l'on puisse appréhender avec une relative précision les agrégats suivants :

- production régionale,
- exportations et importations régionales en relation avec l'étranger mais aussi avec les autres régions (flux interrégionaux et flux de transit...),

ce qui, en l'état actuel de l'économie et de la statistique régionales, se révèle impossible.

De même, l'approche de la spécialisation externe, par l'étude d'un ratio du type : $\frac{\text{exportations sectorielles (ou sous-sectorielles)}}{\text{valeur de la production}}$ qui permettrait une mesure de l'orientation extérieure d'un secteur, suppose résolu les problèmes exposés ci-dessus. Les seuls calculs fiables concernent donc une approche de cette spécialisation par une mesure de la concentration des exportations par sous-secteurs des régions pyrénéennes. L'indice utilisé pour appréhender ce degré de concentration est celui de Michaely, soit :

$$C = 100 \sqrt{\sum_{i=1}^n \left[\frac{X_i}{X_j} \right]^2}$$

avec

$$\begin{cases} X_i = \text{exportations en valeur du sous-secteur } i \\ X_j = \text{exportations en valeur du secteur } j \\ X_j = \sum_{i=1}^n X_i \end{cases}$$

Cet indice peut théoriquement varier entre 100 (concentration maximum : les exportations du secteur j sont concentrées sur un seul sous-secteur i) et $\frac{100}{\sqrt{n}}$ (dispersion maximum : les ventes sont équitablement réparties sur l'ensemble des sous-secteurs). Il est bien évident que le seuil de dispersion maximale varie d'un secteur à l'autre puisqu'il est fonction du nombre n de sous-secteurs retenus (1).

Les résultats présentés dans le tableau n° 1 et visualisés dans les graphiques n° III-12 à III-15 (2) concernent la concentration sectorielle des exportations des régions pyrénéennes pour les années 1976 et 1978. L'indice a été calculé pour les exportations de ces régions "erga omnes" puis pour les ventes à l'Espagne. Cela permet donc d'apprécier la concentration des exportations à destination de ce pays :

- en évolution (entre 1976 et 1978),
- relativement à la concentration observée globalement pour ces deux années.

Ceci devrait permettre de faire apparaître un certain nombre de spécificités aussi bien sectorielles que régionales.

(1) Pour cette section et la section suivante (évolution des parts de marché) les mêmes sous-secteurs ont été retenus.

(2) Les flèches qui apparaissent sur chaque graphique indiquent les modifications du degré de concentration entre 1976 et 1978.

Tableau n° 1 - CONCENTRATION SECTORIELLE DES EXPORTATIONS DES REGIONS PYRENEENNES

Concentration	AQUITAINE				MIDI-PYRENEES				LANGUEDOC-ROUSSILLON					
	Tous pays		Espagne		Tous pays		Espagne		Tous pays		Espagne			
	1976	1978	1976	1978	1976	1978	1976	1978	1976	1978	1976	1978		
$C = 100 \sqrt{\frac{\sum_{i=1}^n \left[\frac{X_{ij}}{X_j} \right]^2}{n}}$	Minimum	Maximum												
	$C = \frac{100}{\sqrt{n}}$	100												
Industrie mécanique (5) *	44,7	100	63,4	65,5	63,3	59,1	62,3	53,9	56,3	53,8	63,4	71,7	63,7	54,5
Industrie électronique (3)	57,7	100	86,9	83,6	71,4	69,6	89,5	83,4	83,9	91,1	88,2	95,5	80,2	90,0
Construction aéronautique (3)	57,7	100	61,2	60,8	68,7	75,9	89,1	89,6	87,6	73,3	95,5	69,6	100	72,4
Industries chimiques (7)	37,8	100	59,2	62,1	67,3	71,4	52,6	56,0	66,3	75,5	55,4	54,4	56,5	69,6
Terrile et habillement (5)	44,7	100	60,2	56,5	57,3	56,9	57,3	54,7	56,5	75,6	62,7	61,9	74,6	51,7
Industrie du cuir et de la chaussure (3)	57,7	100	95,3	92,7	95,3	62,9	93,0	98,4	88,9	92,6	93,7	93,8	72,9	58,6
Industrie du bois et de l'ameublement (4)	50	100	64,9	65,9	60,9	62,9	73,6	53,0	74,5	80,0	69,1	52,1	74,3	66,6
Industrie des pâtes, papiers et cartons (2)	70,7	100	86,6	90,2	73,7	77,0	70,74	72,7	98,1	95,9	100	99,6	100	88,5

* Les nombres entre parenthèses indiquent le nombre de sous-secteurs pris en considération (n).

A partir du tableau n° 1, il est possible de construire deux nouveaux tableaux synthétiques riches d'enseignements. Le premier (tableau n° 2) présente les caractéristiques de la concentration sectorielle des exportations pyrénéennes en 1978, le deuxième (tableau n° 3) indique les principales tendances (diversification, pas de modification, concentration accrue) de cette concentration sectorielle enregistrées entre 1976 et 1978 (1).

Sur un plan purement statistique, l'homogénéité est très faible entre d'une part la concentration sectorielle des ventes erga omnes et la concentration des exportations destinées à l'Espagne d'autre part :

- pour un secteur donné, les positions régionales sont très diverses à l'exception de l'industrie mécanique dont les ventes à l'Espagne sont relativement diversifiées, de l'aéronautique et de la chimie moyennement concentrées pour les exportations destinées à ce pays (2) et enfin de l'industrie du cuir fortement concentrée pour les ventes erga omnes mais relativement diversifiée dans les relations avec l'Espagne (en Aquitaine essentiellement où les ventes de chaussures représentent 50 % des expéditions mais seulement 0,7 % pour Midi-Pyrénées) ;

- pour chacune des régions, les positions sont, elles aussi, très divergentes :

- . ainsi pour l'Aquitaine, au sein des activités retenues, aucune ne présente une forte concentration sous-sectorielle de ses ventes à l'Espagne, en outre cette région présente des oppositions marquées (3), un relatif équilibre est observé pour les produits de l'industrie chimique ;

- . pour Midi-Pyrénées, la situation est très différente, les ventes à l'Espagne sont soit moyennement, soit fortement concentrées à l'exception de l'industrie mécanique (dont les exportations vers l'Espagne sont très faibles) ; une seule opposition marquée est à relever et concerne les exportations de pâtes, papiers et cartons très fortement concentrées à destination

(1) L'ensemble de ces deux séries d'observations est visualisé dans les graphiques n° III-12 à III-15 placés en annexes.

(2) Importance relative des ventes de produits de la chimie organique de base pour l'ensemble des trois régions.

(3) Forte concentration "erga omnes" des ventes de produits des industries du cuir et des pâtes, papiers et cartons alors qu'envers l'Espagne, ces flux sont plus diversifiés : dans chaque cas, les ventes de matières premières sont relativement plus importantes à destination de ce pays.

Tableau n° 2 - Caractéristiques de la concentration des exportations des régions pyrénéennes en 1978

Concentration des exportations : destination TOUS PAYS		
Concentration faible	Concentration moyenne	Concentration forte
$\frac{100}{\sqrt{n}} < C < \alpha$ (1)	$\alpha < C < \beta$ (2)	$\beta < C < 100$
<p>Concentration faible</p> <p>$\frac{100}{\sqrt{n}} < C < \alpha$</p> <p>Mécanique (M-P) Textile (A) Bois (A) Bois (L-R)</p>	<p>Mécanique (A) Mécanique (L-R) Electronique (A)</p>	<p>Cuir (A) Cuirs (L-R) Pâtes, papiers, cartons (A)</p>
<p>Concentration moyenne</p> <p>$\alpha < C < \beta$</p> <p>Aéronautique (A), Textile (M-P) Aéronautique (L-R), Textile (L-R) Chimie (M-P), Bois (MF) Chimie (L-R)</p>	<p>Chimie (A)</p>	<p>Aéronautique (M-P) Pâtes, papiers, cartons (L-R)</p>
<p>Concentration forte</p> <p>$\beta < C < 100$</p> <p>Pâtes, papiers, cartons (M-P)</p>	<p>Electronique (M-P)</p>	<p>Electronique (L-R) Cuirs (M-P)</p>

$$(1) \alpha = 100 \left[\frac{1}{\sqrt{n}} + \frac{1 - \frac{1}{\sqrt{n}}}{3} \right]$$

$$(2) \beta = 100 \left[\frac{1}{\sqrt{n}} + \frac{2 - \frac{2}{\sqrt{n}}}{3} \right]$$

$$\frac{100}{\sqrt{n}} < \alpha < \beta < 100, \sqrt{n}$$

A = Aquitaine
M-P = Midi-Pyrénées
L-R = Languedoc
-Roussillon

de l'Espagne sur les pâtes à papier alors qu'une répartition plus équilibrée est observée "erga omnes" entre matières premières et produits finis ;

- dans le Languedoc-Roussillon les positions sont légèrement plus équilibrées à l'exception de l'industrie du cuir mais celle-ci ne joue qu'un rôle négligeable au sein des exportations régionales à destination de l'Espagne.

Sur un plan de statique comparative (situations 1976 et 1978), les commentaires établis ci-dessus se confirment (cf. tableau n° 3), il faut souligner que quatre secteurs d'activités présentent des évolutions divergentes pour Midi-Pyrénées (pâtes, papiers, cartons, textile, bois, électronique) alors que pour les deux autres régions, seule l'industrie mécanique se distingue en se concentrant fortement dans les relations "erga omnes" alors qu'elle reste relativement diversifiée dans les relations avec l'Espagne.

°°

Très globalement, un certain nombre d'activités présentent une répartition sous-sectorielle des exportations trop concentrée aussi bien dans les relations avec l'Espagne qu'avec l'ensemble des pays, il s'agit de :

- chimie, pâtes, papiers, cartons pour l'Aquitaine ;
- chimie et cuir pour Midi-Pyrénées ;
- électronique pour le Languedoc-Roussillon, et on connaît les dangers que représentent pour l'économie d'une région ou d'un pays d'une concentration excessive de ses exportations (dépendance de marchés non contrôlables, forte sensibilité à la concurrence, non répartition des risques ... !

de l'Espagne sur les pâtes à papier alors qu'une répartition plus équilibrée est observée "erga omnes" entre matières premières et produits finis ;

- dans le Languedoc-Roussillon les positions sont légèrement plus équilibrées à l'exception de l'industrie du cuir mais celle-ci ne joue qu'un rôle négligeable au sein des exportations régionales à destination de l'Espagne.

Sur un plan de statique comparative (situations 1976 et 1978), les commentaires établis ci-dessus se confirment (cf. tableau n° 3), il faut souligner que quatre secteurs d'activités présentent des évolutions divergentes pour Midi-Pyrénées (pâtes, papiers, cartons, textile, bois, électronique) alors que pour les deux autres régions, seule l'industrie mécanique se distingue en se concentrant fortement dans les relations "erga omnes" alors qu'elle reste relativement diversifiée dans les relations avec l'Espagne.

°°

Très globalement, un certain nombre d'activités présentent une répartition sous-sectorielle des exportations trop concentrée aussi bien dans les relations avec l'Espagne qu'avec l'ensemble des pays, il s'agit de :

- chimie, pâtes, papiers, cartons pour l'Aquitaine ;
- chimie et cuir pour Midi-Pyrénées ;
- électronique pour le Languedoc-Roussillon, et on connaît les dangers que représentent pour l'économie d'une région ou d'un pays d'une concentration excessive de ses exportations (dépendance de marchés non contrôlables, forte sensibilité à la concurrence, non répartition des risques ... !

SECTION IV

PENETRATION DES PRODUITS SUR LES MARCHES ETRANGERS (1)

Le problème abordé ici consiste à suivre sur une période donnée, les évolutions des ventes d'une zone déterminée sur un marché pris hors du territoire national. Dans le cadre concret de ce rapport, nous serons amenés à examiner (ainsi qu'à déterminer les causes d'évolution) la situation des exportations pyrénéennes sur le marché espagnol; puis la position des produits ibériques sur le marché à l'importation des trois régions du Grand Sud-Ouest.

"Si, sur un marché étranger, les ventes de tel ou tel produit français s'accroissent, l'explication du phénomène doit être recherchée dans une double direction : cette augmentation peut certes résulter d'une compétitivité accrue du produit considéré (au détriment des importations provenant d'autres pays que la France), mais aussi d'une simple extension de la demande (dont bénéficient aussi les autres pays vendant des produits concurrents sur le même marché)" (2). Cette problématique appliquée aux relations Grand Sud-Ouest-Espagne, malgré toutes les limites inhérentes à la transposition de ce type de méthodes, devrait permettre d'une part de repérer les produits ou ensembles de produits qui progressent sur un marché particulier et d'autre part d'attribuer ce succès (ou cet échec en cas de régression) à l'un ou l'autre de ces deux effets.

Pour ce faire, il aurait été souhaitable de disposer de séries statistiques complètes et homogènes, portant sur une période relativement longue. Deux obstacles majeurs se sont présentés et nous ont conduit à

- (1) Les apports méthodologiques développés ci-après s'inspirent des travaux suivants :
- A. MAIZELS : "Industrial growth and world trade" Cambridge University Press 1971.
- H. COSTES : "Compétitivité du commerce extérieur français". Statistiques et études financières, série orange n° 3.
- C. LEBEDEL : "La pénétration des produits français sur les marchés étrangers". Economie et Statistiques, n° 26. Septembre 1971.
- (2) C. LEBEDEL op. cit p. 61

de l'Espagne sur les pâtes à papier alors qu'une répartition plus équilibrée est observée "erga omnes" entre matières premières et produits finis ;

- dans le Languedoc-Roussillon les positions sont légèrement plus équilibrées à l'exception de l'industrie du cuir mais celle-ci ne joue qu'un rôle négligeable au sein des exportations régionales à destination de l'Espagne.

Sur un plan de statique comparative (situations 1976 et 1978), les commentaires établis ci-dessus se confirment (cf. tableau n° 3), il faut souligner que quatre secteurs d'activités présentent des évolutions divergentes pour Midi-Pyrénées (pâtes, papiers, cartons, textile, bois, électronique) alors que pour les deux autres régions, seule l'industrie mécanique se distingue en se concentrant fortement dans les relations "erga omnes" alors qu'elle reste relativement diversifiée dans les relations avec l'Espagne.

°°

Très globalement, un certain nombre d'activités présentent une répartition sous-sectorielle des exportations trop concentrée aussi bien dans les relations avec l'Espagne qu'avec l'ensemble des pays, il s'agit de :

- chimie, pâtes, papiers, cartons pour l'Aquitaine ;
- chimie et cuir pour Midi-Pyrénées ;
- électronique pour le Languedoc-Roussillon, et on connaît les dangers que représentent pour l'économie d'une région ou d'un pays d'une concentration excessive de ses exportations (dépendance de marchés non contrôlables, forte sensibilité à la concurrence, non répartition des risques ... !

Tableau n° 3 - Evolution de la concentration des exportations des régions pyrénéennes entre 1976 et 1978

Concentration des exportations : destination TOUS PAYS		
Tendance à la diversification	Pas de changement notable (1)	Tendance à la concentration
<p>Tendance à la diversification</p> <p>Electronique (A) Cuirs (A) Mécanique (M-P) Bois (L-R) Aéronautique (L-R)</p>	<p>Aéronautique (M-F) Textile (L-R) Cuirs (L-R) Pâtes, papiers, cartons (L-R)</p>	<p>Mécanique (A) Pâtes, papiers, cartons (M-F) Mécanique (L-R)</p>
<p>Pas de changement notable (1)</p> <p>Textiles (A) Aéronautique (A)</p>		
<p>Tendance à la concentration</p> <p>Textile (M-P) Bois (M-P) Electronique (M-F)</p>	<p>Bois (A)</p>	<p>Chimie (A) Pâtes, papiers, cartons (A) Cuirs (M-P) Chimie (M-P) Electronique (L-R)</p>

(1) Variations inférieures à 1 point

apprécier l'évolution des parts de marché (et sa décomposition) seulement sur la période 1976-1978. Le premier tient essentiellement aux modifications de nomenclatures enregistrées dans l'élaboration des statistiques du commerce extérieur des régions françaises, modification telles qu'aucune clé de passage satisfaisante n'a pu être élaborée pour la période précédente (1968-1976). Le second est lié aux difficultés de comparaisons internationales ainsi qu'à la faible désagrégation des statistiques espagnoles du commerce extérieur. Ainsi les commentaires ci-dessous excluent, pour ce pays, l'industrie aéronautique et l'industrie du bois des activités initialement retenues.

I - METHODOLOGIE UTILISEE

Méthodologiquement, la démarche retenue est la suivante. Pour distinguer ces différents effets et leur participation à l'évolution de la part de marché, les activités sélectionnées ont été désagrégées en sous secteurs relativement homogènes (48 pour les régions pyrénéennes, 20 pour l'Espagne). Les calculs ont été menés en utilisant une formule dérivée de celle établie par MAIZELS qui distingue un effet de compétitivité, un effet d'entraînement (1) et un effet d'adaptation (2).

Cette formule qui quantifie algébriquement l'apport de chacun de ces effets à la variation globale de la part de marché est présentée ici dans le cadre de la pénétration des produits espagnols sur le marché d'importation du Grand Sud-Ouest.

Soient :

j : un indice de secteur

i : un indice de sous secteur

M_j^E : les importations du secteur j en provenance d'Espagne

(1) A rapprocher de l'effet de structure chez LEBEDEL

(2) Qui peut être interprété comme la combinaison des deux effets précédents (LEBEDEL) ou bien comme un glissement vers (ou un retrait) des marchés les plus dynamiques (MAIZELS).

M_j^W : les importations du secteur j (tous pays)
 M_i^E : les importations de bien i en provenance d'Espagne
 M_i^W : les importations de bien i (tous pays)

$$\underbrace{\left(\frac{M_j^E}{M_j^W}\right)_n - \left(\frac{M_j^E}{M_j^W}\right)_o}_{1} = \underbrace{\sum_i \left[\left(\frac{M_i^E}{M_i^W}\right)_n - \left(\frac{M_i^E}{M_i^W}\right)_o \right] \left(\frac{M_i^W}{M_j^W}\right)_o}_{2} + \underbrace{\sum_i \left[\left(\frac{M_i^W}{M_j^W}\right)_n - \left(\frac{M_i^W}{M_j^W}\right)_o \right] \left(\frac{M_i^E}{M_i^W}\right)_o}_{3}$$

$$+ \underbrace{\sum_i \left[\left(\frac{M_i^E}{M_i^W}\right)_n \left(\frac{M_i^E}{M_i^W}\right)_o \right] \left[\left(\frac{M_i^W}{M_j^W}\right)_n \left(\frac{M_i^W}{M_j^W}\right)_o \right]}_{4}$$

Cette équation fait intervenir quatre concepts :

- a) La part de marché : (le premier terme) dans l'illustration retenue ci-dessus il s'agit de la part globale que l'Espagne détient sur le marché des régions pyrénéennes, il s'agit de la pénétration apparente des produits espagnols ; pour un secteur j composé de sous secteurs i l'évolution indique bien une amélioration ou un repli de la position espagnole.
- b) Le deuxième terme représente l'effet de compétitivité résultant de la somme algébrique des variations de part de marché pour chaque sous secteur i pondérées par l'importance relative de ces sous secteurs au sein des achats du secteur (tous pays confondus). Autrement dit cet effet met en évidence les modifications de la part de marché sans que la structure initiale de celui-ci ait changé.
- c) Le troisième ou effet d'entraînement ou effet structure est la somme algébrique des évolutions des parts relatives des achats de biens i (variation relative de la demande externe) pondérées par la position espagnole sur chaque produit en 1976. Cet effet indique donc l'influence de la

modification de la structure sectorielle du marché sans que la position détenue par l'Espagne ait varié. Autrement dit les évolutions de ces demandes d'importations "globales" sont pondérées par le poids relatif des ventes espagnoles.

d) Le dernier élément : l'effet d'adaptation bien plus qu'un effet résiduel celui-ci quantifie les adaptations des parts de marché aux évolutions de la demande externe (à ses variations relatives) (1). Cet effet sera positif lorsque l'on enregistrera soit un glissement vers des marchés dynamiques soit un retrait des marchés en régression, il sera négatif dans les cas inverses. Une valeur positive permettra de considérer que l'Espagne par exemple a modifié sa spécialisation à l'exportation pour se porter vers les sous secteurs les plus dynamiques.

II - RESULTATS

L'application de la formule exposée ci-dessus a fait l'objet d'un traitement informatique, seuls les résultats globaux sont insérés dans ce rapport (2).

A . EVOLUTION DES PARTS DE MARCHE A L'IMPORTATION DETENUES PAR L'ESPAGNE DANS LES REGIONS PYRENEENNES

Les résultats qui sont présentés dans les tableaux n° 4 et 5 et le graphique n° 1 ci-après permettent les constatations suivantes. Comparativement à l'évolution de la part de marché détenue par l'Espagne, tous secteurs d'importations confondus, les activités retenues enregistrent des performances relativement variées.

a) Pour l'Aquitaine cinq secteurs d'activité voient la pénétration apparente espagnole s'accroître et pour chacun d'entre eux l'effet de compétitivité est largement déterminant :

- l'industrie électronique pour laquelle la plus forte percée est enregistrée sur les machines de bureau et le matériel informatique

(1) A. MAIZELS le considère pour sa part comme un effet d'adaptation déformations de la demande.

(2) Nous remercions Ch. LANG pour sa précieuse collaboration lors du traitement informatique des données concernant les régions pyrénéennes.

- l'industrie chimique notamment la chimie de base (plus particulièrement organique) ; pour ce secteur, la contribution de l'effet d'entraînement, c'est-à-dire l'adaptation à l'évolution globale de la demande aquitaine de produits chimiques, est importante.

- l'industrie textile : la pénétration espagnole y est particulièrement sensible sur les biens élaborés (ouvrages en files et bonneterie)

- l'industrie du cuir : une évolution inverse est enregistrée, la pénétration espagnole s'accroît sur les matières premières et régresse relativement sur les chaussures, en outre l'action positive exercée par l'effet de compétitivité globalement est atténuée par une adaptation négative à la demande aquitaine de chaussures.

- l'industrie des pâtes à papier et cartons. Cette activité enregistre la plus importante évolution de la pénétration espagnole (six fois plus importante que la pénétration moyenne), cette action essentiellement due à la compétitivité des entreprises espagnoles s'exerce sur les pâtes à papier dont la valeur des achats à l'Espagne a été multipliée par six alors que le marché reste globalement stationnaire.

De tels résultats s'entendent en tant que performances relatives, c'est-à-dire variation de la position espagnole sur un marché particulier, il est donc nécessaire de se reporter aux sections I et II de ce chapitre pour nuancer ces constatations par la prise en considération de l'importance relative de chacun des marchés.

b) Pour la région Midi-Pyrénées, une amélioration de la pénétration apparente espagnole supérieure à la moyenne est observée pour les activités du textile et des pâtes à papier, cartons, alors qu'un retrait très sensible est enregistré pour l'industrie du bois et de l'ameublement.

- Industrie du textile et de l'habillement : l'accentuation de la pénétration espagnole s'est exercée en priorité sur les matières premières textiles naturelles (effet A positif) à l'inverse un repli se constate pour les produits de l'habillement.

Tableau n° 4 - Evolution des parts de marchés devenues par l'Espagne sur les marchés pyrénéens "à l'importation" entre 1976 et 1978

	En Aquitaine		En Midi-Pyrénées		En Languedoc		Dans les régions pyrénéennes	
	1976	1978	1976	1978	1976	1978	1976	1978
Mécanique	7.95	9.56	2.33	3.41	10.11	7.53	6.50	6.55
Electronique	1.65	5.41	0.12	0.42	13.07	17.85	6.92	7.47
Aéronautique	0.56	0.02	2.24	3.75	3.95	8.18	2.06	3.20
Chimie	9.63	16.73	2.36	2.90	2.02	3.65	5.20	10.03
Texile-Habillement	4.82	7.63	12.32	15.36	23.29	20.10	14.31	13.86
Cuir-Chaussures	20.70	22.32	2.52	2.67	15.35	25.02	9.02	11.85
Bois-Ameublement	10.93	10.63	13.62	16.64	12.72	16.66	14.61	13.59
Pâtes, papiers, cartons	4.21	10.20	8.71	20.75	24.10	31.72	8.21	15.57

Tableau n° 5 - Evolution des parts de marché détenues par l'Espagne et décomposition par type d'effets

	Aquitaine				Midi-Pyrénées				Languedoc-Roussillon				Régions Pyrénéennes			
	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D
Mécanique	1.003	0.007	-0.345	0.705	0.605	-0.042	0.038	0.583	-2.305	0.450	-0.645	-2.526	-0.050	0.117	-0.033	0.028
Electronique	3.385	0.016	0.356	3.783	0.310	-0.006	0.003	0.293	3.881	0.641	0.247	4.769	2.242	0.181	0.067	2.431
Chimie	1.573	1.222	0.204	6.105	0.841	0.305	0.632	0.544	1.634	0.156	-0.203	1.626	3.175	0.773	0.109	1.084
Aéronautique	-0.512	4.145	-4.110	-0.402	-2.623	0.263	-1.370	1.516	-0.934	6.265	-1.602	4.226	1.549	0.170	-0.531	1.132
Textile, habillement	1.331	-0.004	-0.141	2.707	2.664	-0.332	0.155	2.473	-7.564	-0.726	40.091	-2.173	-0.383	0.018	0.012	-0.353
Cuir, chaussures	2.222	-1.911	1.663	1.676	-0.060	0.193	-0.037	0.096	9.722	0.002	-0.053	9.671	2.589	0.229	0.013	2.828
Bois, ameublement	-0.291	0.203	-0.189	-0.293	-1.606	2.709	1.040	-3.265	0.433	2.944	0.146	3.943	-0.242	1.209	0.024	0.986
Pâtes à papier, carton	6.702	0.440	-0.772	6.530	7.763	1.191	3.742	12.746	6.465	3.467	-2.245	7.672	6.453	1.679	-0.104	7.324

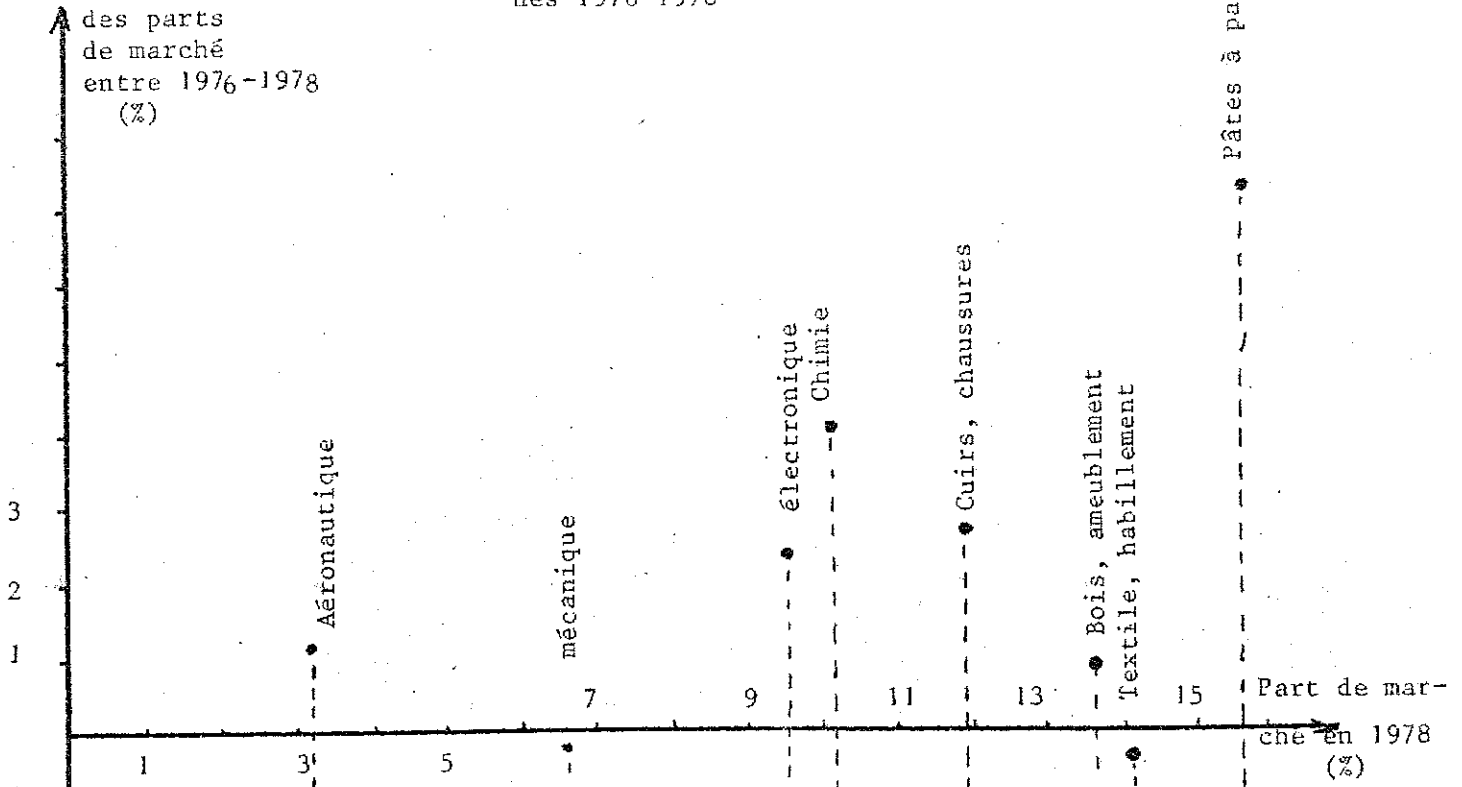
A - Effet de compétitivité
B - Effet d'entraînement

C - Effet d'adaptation
D - Evolution des parts de marchés (1976-1976)

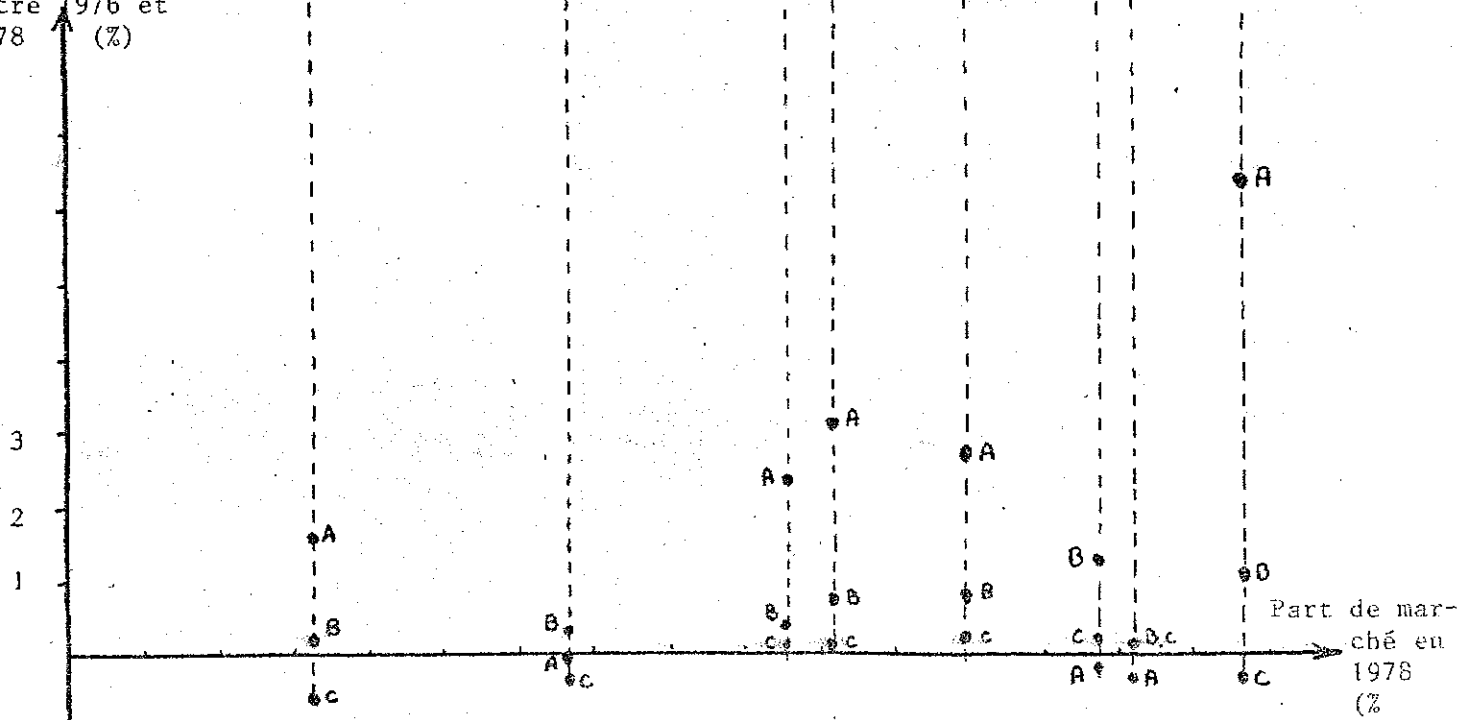
Evolution des parts de marché à l'importation détenues par l'Espagne dans les Régions Pyrénéennes 1976-1978

Evolution des parts de marché entre 1976-1978 (%)

Pâtes à papier, cartons



Evolution des différents types d'effets entre 1976 et 1978 (%)



Décomposition par types d'effets

- A - Effet de compétitivité
- B - Effet d'entraînement
- C - Effet d'adaptation

- Industrie des pâtes à papier et cartons. L'Espagne enregistre une amélioration de sa part sur le marché des papiers et cartons de l'ordre de 9 % (l'effet de compétitivité intervenant pour les deux tiers de cette amélioration) par contre un repli sensible de la position espagnole pour les pâtes à papier est enregistré.

- L'industrie du bois et de l'ameublement se caractérise par un repli relatif sur les productions les moins élaborées et un gain sensible sur les meubles ; bien que globalement la part espagnole régresse, cette évolution reste préoccupante pour une activité déjà fortement soumise à la concurrence.

c) Pour le Languedoc-Roussillon, l'évolution de la part de marché détenue par l'Espagne est supérieure à la moyenne globale (1,6 %) pour cinq des huit secteurs d'activité considérés. La pénétration est particulièrement sensible pour les pâtes à papier, cartons (+ 7,7 points essentiellement pour les papiers et cartons par une adaptation positive de l'effet de structure) et l'industrie du cuir (+ 9,7 points) et notamment les chaussures pour lesquelles l'effet de compétitivité atteint la valeur record de 11,9 %. L'aéronautique et l'électronique enregistrent elles aussi une amélioration sensible de la position espagnole (supérieure à 4 points) sur leurs marchés respectifs.

En résumé et globalement, la pénétration apparente espagnole sur les marchés pyrénéens s'est accentuée sur les trois secteurs suivants : pâtes à papier et cartons, chimie et industrie du cuir. Cette amélioration s'expliquant pour l'essentiel par le jeu de l'effet de compétitivité.

B . EVOLUTION DES PARTS DE MARCHE A L'IMPORTATION DETENUES PAR LES REGIONS PYRENEENNES EN ESPAGNE (Tableaux n° 6 et 7, graphique n° 2).

Les positions pyrénéennes sur l'ensemble des marchés espagnols sont particulièrement modestes comparées à la taille des marchés en question. Néanmoins, le Grand Sud-Ouest assurait en 1978 plus de 1 % des approvisionnements de ce pays pour cinq des six secteurs d'activité retenus.

Ainsi beaucoup plus qu'un commentaire des évolutions par région, c'est un examen des performances par types d'activités qui devient nécessaire.

* Seules les ventes de produits textiles et de produits d'habillement enregistrent un recul, essentiellement attribuable à la première catégorie (notamment pour le Languedoc-Roussillon).

* Quatre secteurs présentent une amélioration de la position du Grand Sud-Ouest en Espagne tout en représentant un pourcentage honorable des approvisionnements de ce pays.

- L'industrie des pâtes à papier et cartons : ce marché stagne en Espagne depuis quelques années, l'amélioration de la position globale de la zone pyrénéenne cache des évolutions contradictoires : l'Aquitaine accentue sa présence notamment pour les pâtes à papier (matière première) ; Midi-Pyrénées qui exportant traditionnellement ces produits vers l'Espagne a réduit de moitié ces ventes entre 1977 et 1978.

- L'industrie électronique : les régions pyrénéennes assuraient en 1978 plus de 2,5 % des besoins espagnols, le rôle du Languedoc-Roussillon étant prépondérant (85,9 % des exportations pyrénéennes). L'effet de compétitivité est assez élevé (+ 0,438) et reflète correctement l'évolution du secteur dans cette région. Par contre la valeur de l'effet d'entraînement (-0,104) nous indique que cette amélioration de position n'a pas exactement suivi l'évolution du marché interne espagnol. Ainsi, les ventes de machines de bureau se sont accentuées alors que ces produits perdaient "relativement" de leur importance au sein du secteur électronique sur le marché espagnol.

- L'industrie chimique : près de 2 % des importations espagnoles de produits chimiques provenaient en 1978 du Grand Sud-Ouest (60 % pour l'Aquitaine) qui améliore sa position sur le marché espagnol de 0,3 % en valeur absolue mais de 18 % par rapport à la part détenue en 1976 (1).

(1) L'essentiel de cette amélioration étant imputable aux résultats des ventes Aquitaines de caoutchouc synthétiques et des exportations Midi-Pyrénées et aquitaines de produits de la chimie organique de synthèse.

Pour ce secteur d'activité, les effets de compétitivité et d'entraînement sont positifs (la contribution du premier à l'amélioration de la position pyrénéenne étant nettement plus importante que la contribution du deuxième effet), l'effet d'adaptation est négatif (essentiellement du fait de Midi-Pyrénées dont les ventes de produits de la chimie minérale ont diminué sur un marché qui, sur cette période n'était pas en régression).

- L'industrie du cuir et de la chaussure. Les positions pyrénéennes sur ce marché, enregistrent une légère amélioration de l'ordre de 8 % relativement à 1976. Les courants commerciaux trouvent leur origine essentiellement en Aquitaine et en Midi-Pyrénées. Pour la première région, l'effet de compétitivité est négatif et assure l'intégralité de la variation de la position (1). Pour la deuxième région ce même effet est positif et dû essentiellement aux variations de positions observées sur les cuirs (matières premières) et articles en cuir.

* Un dernier secteur d'activité occupe une place particulière : l'industrie mécanique du Grand Sud-Ouest qui n'assurait en 1978 qu'une part très modeste des besoins espagnols : 0,25 % (2). Malgré cela c'est sans nul doute l'activité qui a enregistré la plus forte amélioration de sa position relative sur le marché espagnol (41,5 %) (3). Cette évolution étant due à l'amélioration de l'effet de compétitivité des sous secteurs suivants :

- machines outils (Aquitaine-Languedoc)
- matériel TP et machines pour la sidérurgie (Aquitaine et Languedoc).

Pour chacune de ces activités, l'effet "A" étant positif et prépondérant.

(1) Baisse très sensible des exportations aquitaines de chaussures non justifiée par une variation similaire du marché.

(2) Reflétant ainsi la faiblesse relative de cette activité au sein de l'appareil productif pyrénéen (Cf. rapport préliminaire).

(3) $41,5 \% = \frac{0,249 - 0,176}{0,176}$ Cf. tableau n° 3

Tableau n° 7 - Evolution des parts de marchés détenues par les régions pyrénéennes et décomposition par type d'effets

	Aquitaine				Midi-Pyrénées				Languedoc-Roussillon				Régions Pyrénées			
	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D
Mécanique	0.070	-0.001	-0.043	0.040	-0.007	-0.006	0.004	-0.009	0.065	-0.001	-0.020	0.044	0.128	-0.008	-0.045	0.075
Electronique	0.121	0.012	-0.040	0.113	-0.063	0.023	-0.005	-0.045	0.380	-0.138	-0.125	0.119	0.438	-0.104	-0.146	0.188
Chimie	0.223	0.065	0.001	0.289	0.048	0.058	-0.038	0.068	-0.053	0.009	0.001	-0.043	0.212	0.132	-0.084	0.310
Textiles, habillement	0.048	-0.001	-0.003	0.044	-0.255	-0.056	0.038	-0.213	-0.228	-0.051	0.041	-0.238	-0.437	-0.106	0.075	-0.468
Cuir, chaussures	-0.167	0.002	0.003	-0.159	0.287	0.001	0	0.288	0.066	0	0	0.006	0.126	0.206	0.004	0.136
Pâtes à papier, cartons	1.462	0.063	-0.069	1.436	-0.269	-0.153	0.066	-0.256	-0.009	0.013	-0.005	-0.001	0.560	-0.077	-0.008	0.479

A - Effet de compétitivité

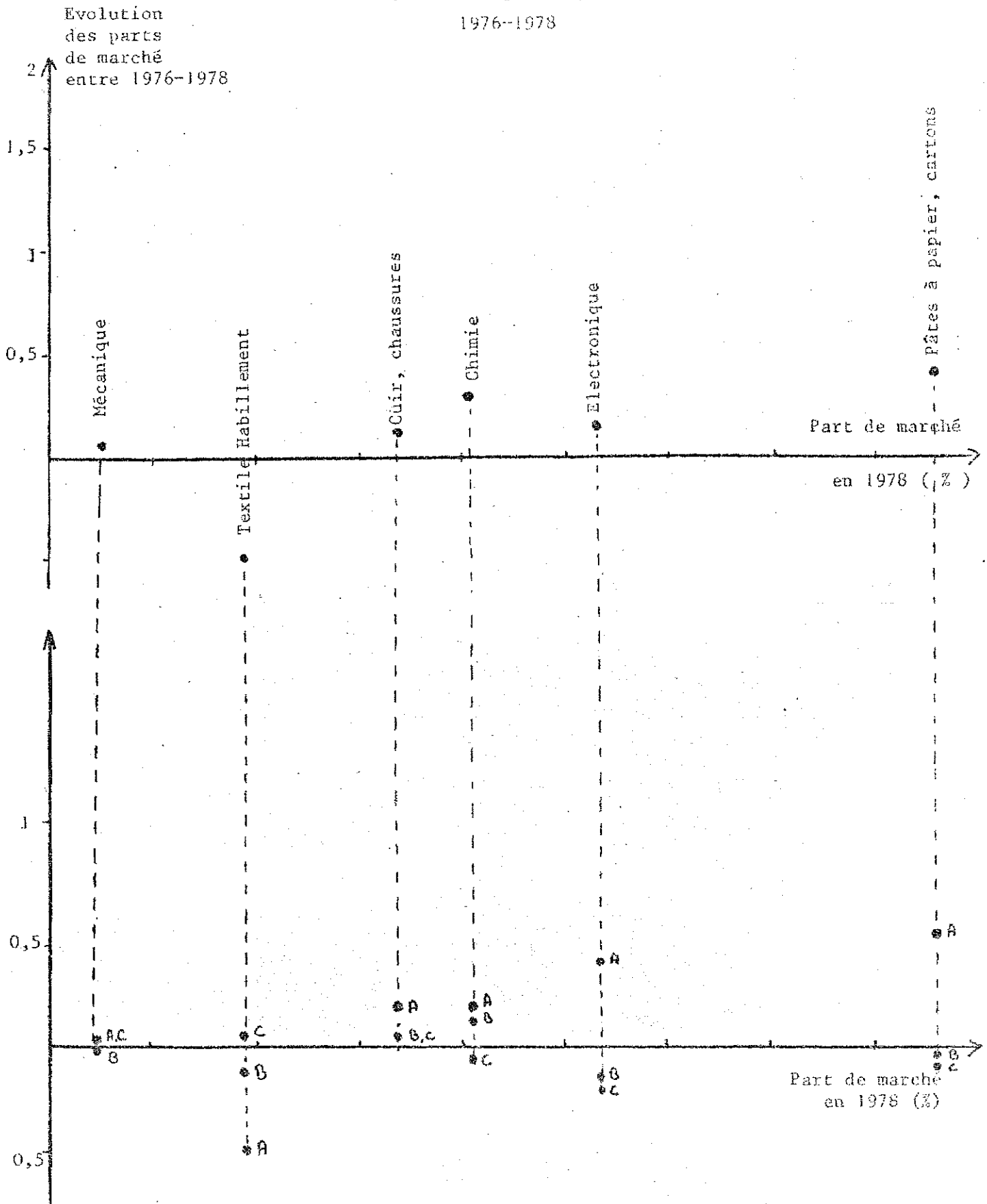
B - Effet d'entraînement

C - Effet d'adaptation

D - Evolution des parts de marchés (1976-1978)

Evolution des parts de marché à l'importation
détenues par les Régions Pyrénéennes en Espagne

1976-1978



Décomposition par types d'effets

- A - Effet de compétitivité
- B - Effet d'entraînement
- C - Effet d'adaptation

CONCLUSION

En guise de conclusion à ce chapitre consacré à la dynamique externe des activités industrielles retenues, nous reprendrons les éléments qui apparaissent comme les plus remarquables dans un tableau synoptique qui reprend les trois grands axes abordés ci-dessous. :

- évolution du commerce extérieur,
- concentration des exportations,
- évolution des parts de marchés.

°°

SECTEURS	ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR AVEC L'ESPAGNE	CONCENTRATION DES EXPORTATIONS: ÉVOLUTION DES PARTS DE MARCHÉS
Industrie mécanique	<ul style="list-style-type: none"> - Commerce extérieur globalement déficitaire essentiellement pour les machines agricoles et les biens d'équipements - Déséquilibre infrasectoriel - Quasi inexistence de flux d'échanges pour les produits de la mécanique de précision 	<ul style="list-style-type: none"> - Les régions pyrénéennes occupent une place modeste sur le marché espagnol mais ont amélioré (essentiellement par le jeu de l'effet de compétitivité) leur position essentiellement dans le domaine des ma's-outils - L'Espagne pour sa part a amélioré ses positions en Aquitaine et Midi-Pyrénées et régressé dans le Languedoc-Roussillon. Dans les deux cas, les effets concernant l'équipement industriel ont été déterminants
Industrie électronique	<ul style="list-style-type: none"> - Aquitaine : expansion récente des échanges avec l'Espagne - Midi-Pyrénées : poste clef du commerce extérieur, les relations avec l'Espagne ne jouent qu'un rôle secondaire - Languedoc-Roussillon : intensité appréciable des relations avec l'Espagne, les flux enregistrés relèvent d'échanges internes à une seule firme IBM, concentration sur le matériel de traitement de l'information. - Globalement déficit des régions pyrénéennes vis-à-vis de l'Espagne 	<ul style="list-style-type: none"> - Légère amélioration de la position des régions pyrénéennes : l'action de l'effet de compétitivité étant atténuée par une adaptation négative à l'évolution du marché - Forte poussée de la pénétration apparente espagnole observable en Aquitaine et dans le Languedoc, cette amélioration de position étant le résultat de la compétitivité des entreprises espagnoles accentuée par une adaptation positive à l'évolution du marché (conquête de marché en expansion)

Industrie aéronautique

Faiblesse des échanges avec l'Espagne mais les importations destinées à la région Midi-Pyrénées ont connu une croissance récente qui témoigne du dynamisme de cette industrie en Catalogne. L'Aquitaine contrôle des flux excédentaires mais modestes

Concentration moyenne vis-à-vis de l'Espagne pour l'ensemble des régions pyrénéennes, il n'existe pas de sous-secteurs monopolisant l'essentiel des exportations

- Pas de résultats pour les régions pyrénéennes
 - Percée significative des produits espagnols sur les marchés midi-pyrénéen et languedocien (bien que ce dernier soit d'une faible importance). Un développement d'actions de sous-traitance et de coopération industrielle se dessine entre les pôles de Toulouse et de Barcelone dans le domaine aéronautique. Les possibilités offertes par le programme Airbus pourraient accentuer ce phénomène

Industrie chimique

Aquitaine : excédentaire globalement déficitaire vis-à-vis de l'Espagne (15 % des importations et 7 % des exportations). Déséquilibre qualitatif au détriment de la région Midi-Pyrénées : relations avec l'Espagne au bénéfice de la région, le quart des ventes à ce pays (essentiellement des produits de la chimie de base Languedoc-Roussillon faiblesse des échanges avec l'Espagne Pour les trois régions, modeste et déséquilibré qualitatif des échanges de produits élaborés (parachimie, pharmacie...)

Les ventes à l'Espagne sont en général moins diversifiées que les exportations chimiques globales. Cette situation tend à se renforcer pour le Languedoc-Roussillon. Globalement les ventes de produits issues de l'industrie chimique de base sont prépondérantes

- Amélioration relative non négligeable de la position des régions présentant des effets de compétitivité et d'entraînement positifs. Les améliorations les plus sensibles concernent la chimie organique de base. La chimie minérale est en perte de vitesse compte tenu des résultats de Midi-Pyrénées.
 - Gain de part de marché très important pour l'Espagne, notamment en Aquitaine (compétitivité et adaptation à l'évolution du marché). De même, pour le Languedoc où la percée espagnole s'exerce en priorité dans le domaine parachimique (un peu à contre courant de l'évolution générale).

L'industrie du textile
et de l'habillement

Les relations avec l'Espagne
sont appréciables et globale-
ment au détriment des régions
pyréennées bien que depuis
1976 un certain rééquilibrage
qualitatif soit enregistré
(décroissance relative des
achats de matières élaborées
qui sont néanmoins toujours
prédominantes)

Les flux d'exportations sont
relativement diversifiés mais
auraient tendance à se concen-
trer sur les produits de l'ha-
billement pour le Languedoc
(le phénomène est en outre
accentué par la régression en
valeur absolue des ventes de
produits textiles)

Important recul des régions
pyréennes particulièrement
sensible dans le domaine des
ouvrages en filés. L'Aquitaine
est la seule région qui amélio-
re sa position
- Pénétration espagnole sensi-
ble pour les produits élaborés
en Aquitaine, pour les matières
premières en Midi-Pyrénées. Le
décrochage sur le marché lan-
guedocien est tel qu'il suffit
à faire régresser la position
espagnole sur le marché du
Grand Sud-Ouest

Industrie du cuir et
des chaussures

Déficit structurel de la zone
à l'égard de l'Espagne. De
plus, les importations sont
en majorité tournées vers des
productions élaborées qui
concurrent sur leurs pro-
pres marchés les productions
régionales

Les exportations fortement
concentrées dans les relations
"erga omnes" ne le sont plus
que pour Midi-Pyrénées dans
les relations avec l'Espagne,
cette tendance s'accentue pour
cette région qui a fortement
développé ses ventes de cuirs
et peaux bruts

Très léger accroissement de
la part détenue par le Grand
Sud-Ouest. Seule l'Aquitaine
régresse, l'origine de cette
situation étant dans le manque
de dynamisme à l'exportation
des entreprises régionales
- Gain relativement important
pour l'Espagne, gain qui est
spectaculaire sur le marché
languedocien (valeur record
de l'effet de compétitivité).

<p>Industrie du bois et de l'ameublement</p> <p>Déséquilibre fondamental des échanges avec l'Espagne, entraînant une valorisation de richesses régionales par les industries de ce pays. Phénomène absolument pas marginal</p> <p>Relative diversification sectorielle qui se maintient pour le Languedoc mais se réduit vis-à-vis de l'Espagne pour les deux autres régions compte tenu de la progression relative des ventes de demi-produits pour Midi-Pyrénées</p> <p>Pas de résultat pour le Grand Sud-Ouest</p> <p>Repli en Midi-Pyrénées et en Aquitaine. Amélioration en Languedoc-Roussillon qui est suffisante pour améliorer la position espagnole sur l'ensemble du marché pyrénéen. Ce gain de part de marché s'exerce à la fois :</p> <ul style="list-style-type: none"> - sur les produits de la scierie - et sur les meubles 	<p>Industrie des pâtes, papiers et cartons</p> <p>Déficit global de la zone dû essentiellement aux résultats du Languedoc-Roussillon. Déséquilibre entre produits élaborés et matières premières au détriment de la zone (celles-ci représentent 78 % des ventes et 32 % des achats pyrénéens)</p> <p>Concentration plus élevée dans les relations "erga omnes" pour l'Aquitaine et le Languedoc que dans les relations avec l'Espagne, la situation inverse se s'observe pour Midi-Pyrénées bien qu'un rééquilibrage soit perceptible</p> <p>C'est relativement le marché le plus important pour le Grand Sud-Ouest qui maintient ses positions sur un marché qui stagne globalement mais qui se restructure. Evolutions contradictoires des différentes régions</p> <p>Il s'agit du marché pour lequel les résultats atteints par l'Espagne sont très importants, en outre cette action s'exerce sur les deux sous-secteurs d'activité retenus</p>
--	--